

MONTREAL
ACCLAME
M. AURIOL

(LIRE EN PAGE 3)

Le président Auriol à l'Université de Montréal



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Le président Vincent AURIOL, déroulant la statue de Maxime Roul Des SARTS, "Jeanne d'Arc au bûcher" au cours de sa visite à l'Université de Montréal. Près de lui, Mgr Olivier MAURHAULT, recteur de l'Université.



Pour permettre aux milliers de Montréalais de les voir et de les applaudir, le Président de la République française et Mme Vincent AURIOL prirent place à la gare Centrale dans une voiture découverte qui parcourut les principaux quartiers de la ville. Une voiture de la Police Montée suivait celle du Président. Le cortège comprenait une quinzaine de luxueuses voitures dans lesquelles avaient pris place les membres de la suite de M. AURIOL et les dignitaires canadiens.

(Photo Roger Fancelle—La Presse)

(Photo Roger Sanelle—La Patrie)

MONTREAL ACCLAME LE PRESIDENT DE LA REPUBLIQUE FRANCAISE

(par GASTON COUCKE et DOSTALER O'LEARY)

Ce fut par les cris enthousiastes de "Vive la France", "Vive la République", "Vive le président", poussés par une foule immense massée de tous côtés aux abords de la gare Centrale, que fut accueilli hier après-midi à Montréal le Président de la République, lorsque tête nue, souriant, il apparut, découvrant d'un seul coup d'oeil les hauteurs de la ville, abondamment pavoisée aux couleurs françaises, québécoises et anglaises.

Le président Auriol dévoile à l'Université de Montréal la statue de Jeanne d'Arc

(Par PAUL COUCKE)

L'Université de Montréal peut s'enorgueillir d'avoir fait au président Vincent Auriol l'accueil le plus délirant qu'il ait connu au cours de son voyage au Canada.

Accueilli à sa descente de voiture par Mgr Paul-Emile Léger, chancelier de l'Université et par le recteur, Mgr Olivier Maurault, le président se rendit devant l'ail de la faculté de médecine et dévoila la statue de Jeanne d'Arc, offerte par le sculpteur Maxime Real Del Sarte. Visiblement ému, le président se recueillit devant cette oeuvre admirable tandis que résonnait l'appel aux morts et que s'inclinaient les drapeaux des onze facultés universitaires.

Après avoir signé le livre d'or M. Auriol, accompagné de son épouse et de M. Robert Schuman, ministre des Affaires Etrangères de France, gagna la bibliothèque où, au cours d'une brève réception lui furent présentés les professeurs de l'Université. Répondant aux vœux de bienvenue de Mgr Léger il déclara: "Il n'y a pas deux villes différentes Paris et Montréal, il n'y a pas deux patries différentes la France et le Canada, il n'y a

qu'une seule et même ville qu'un seul et même pays, qu'une seule et même âme..."

A l'auditorium devant plusieurs centaines de personnes ou dominait l'élément étudiant, le président Auriol dans une de ses plus brillantes improvisations a demandé en grâce aux étudiants de ne pas douter de la France. Il a rappelé le rôle qu'elle a joué et qu'elle continue à jouer pour la défense d'une culture commune. En concluant il a une fois de plus affirmé que la France "était de nouveau prête à combattre s'il le fallait pour défendre sa liberté, sa culture, son idéal et pour obtenir enfin cette paix promise aux hommes de bonne volonté". La salle entière, debout, fit alors au président une telle ovation qu'il n'est pas exagéré de dire que jamais, même en France, le président n'avait reçu un tel accueil. En quittant l'auditorium, M. Auriol serra la main de M. Luc Geoffroy, étudiant en droit, insti-

* La fanfare des Fusiliers Mont-Royal attaqua immédiatement une martiale "Marseillaise", pendant que 21 coups de canons, qui se succédaient de dix en dix secondes ébranlaient l'air printannier et doux de ce bel après-midi de printemps. Le président passa ensuite en revue un détachement du même régiment pendant que la foule regrettait de plus belle ses acclamations.

Sur le quai de la gare M. Auriol avait été accueilli par le maire de Montréal et Mme Camillien Houde, le ministre des Postes, M. Edouard Rinfret, et les représentants de l'autorité militaire. Les premières acclamations retentirent lorsque le président traversa la salle des pas perdus de la gare où la foule se pressait nerveuse et exubérante derrière un cordon rigide de policiers fédéraux.

LA SORTIE DE LA GARE

Mais rien ne peut rendre l'immense clameur de bienvenue qui s'éleva lorsque le président sortit de la gare. Du regard, il parcourut cette foule dont le coeur battait à l'unisson du sien; et les acclamations (Suite à la page 4)

gateur du ban traditionnel que les étudiants réservent à leur hôte cependant que Mgr Léger, dans son enthousiasme, conduisit à M. Robert Schuman: "Si j'avais osé j'aurais embrassé votre président".

Une foule nombreuse ovationna longuement M. Auriol et sa suite à leur départ. Les invités d'honneur quittèrent lentement l'université déplorant qu'un horaire inflexible n'ait pas permis au Président Auriol de prolonger davantage sa visite à l'une des institutions les plus marquantes du Canada français.

Une foule dense a acclamé M. Auriol à Montréal



Sur tout le long trajet qu'emprunta, dimanche, le président de la République, une foule de Montréalais s'étaient massés pour applaudir le représentant officiel de la France. Le voici quittant l'Université de Montréal, avec, à sa droite, le capitaine de groupe L.-G.-G. ARCHAMBAULT, A.F.C., et devant lui le colonel De ROME, O.B.E., E.D., ses aides-de-camp d'honneur canadiens.

Derrière M. AURIOL, on aperçoit, de gauche à droite: S. E. M. Hubert GUERIN, ambassadeur de France au Canada; S. E. Mgr Paul-Emile LEGER, évêque de Montréal; Son Honneur le maire Camillien HOUE. Derrière ce groupe l'on voit encore l'hon. Edouard RINFRET, ministre des postes, causant avec l'hon. Hughes LAPOINTE, ministre des Affaires des anciens combattants.

Le Président signe le Livre d'Or à Laval



(Photo J.-P. Laliberté—La Presse)
Après qu'il eut reçu son doctorat en droit "honoris causa" de Laval, le Président a signé le Livre d'Or de l'Université. A ses côtés, Mgr ROY, archevêque de Québec, et Mgr VANDRY, recteur de Laval.

8 enfants blessés quand un escalier de sauvetage cède

Huit enfants ont été blessés, vers 3 h. 15, hier après-midi, lors d'un accident survenu au théâtre des Compagnons de St-Laurent, sis au coin sud-ouest de l'angle des rues Sherbrooke et Delorimier. Un escalier métallique d'une dizaine de pieds de hauteur, utilisé comme sortie et escalier de sauvetage, céda et s'écroula sous le poids des bambins, qui sortaient alors, après avoir assisté à une représentation pour enfants. Tous furent transportés d'urgence à Ste-Justine.

Voici les noms des victimes ainsi que la nature de leurs blessures:

Jules Talbot, 7 ans, 2361, rue Chapleau, contusions au menton; Yves Paré, 5 ans, 2321, rue Chapleau, érosions à la tête; Théodore Gravel, 9 ans, 2447, rue Sicard, éraflures à la cheville droite; Gilles Bourgeois, 8 ans, 2885, rue Cartier, douleurs au dos; Yves Sauvageau, 13 ans, 2306, rue Dorion, douleurs au bras droit; Guy Gervais, 13 ans, 2321, rue Dorion, douleurs au bras gauche; Jacques Neveu, 11 ans, 5127, rue Delorimier, douleurs au dos; et Jean-Pierre Vermette, 10 ans, 2074, rue Delorimier, douleurs à la jambe droite.

Après un examen minutieux de la part des médecins de l'institution mentionnée, on constata que fort heureusement, tous l'avaient échappé avec des blessures relativement peu graves, et ils purent réintégrer les domiciles de leurs parents respectifs après avoir été pansés.

Les constatations d'usage furent faites par le lieutenant Alfred Goyer, du poste No 13 (rue Frontenac), et les agents Alphonse Labrie et Roger Pépin, de radio-police.

3 détenus pour cette fusillade

Trois individus sont détenus par l'escouade des homicides de la Sûreté de Montréal en rapport avec la fusillade au cours de laquelle Réal Gauthier, 27 ans, a été blessé de quatre balles de revolver dans un restaurant de l'est de la rue Sainte-Catherine, samedi matin.

Gérard Lozières, 24 ans, 2058, rue Plessis, est détenu comme étant le

préssumé assaillant dans cette cause; alors que deux autres individus, dont la police n'a pas révélé l'identité, le sont comme témoins importants.

Selon la police, Lozières aurait tiré Gauthier trois fois à la cuisse gauche et une fois au pied droit. La police a révélé que Lozières recherchait Gauthier depuis une semaine "pour se venger". Huit jours plus tôt Gauthier aurait battu Lozières tellement qu'il en serait resté le visage marqué.

Lorsque les deux hommes se rencontrèrent samedi matin, dans le club où, il y avait alors une quinzaine de personnes, Lozières aurait tiré sur Gauthier.

Une nouvelle et merveilleuse oreille électronique dissimule la surdité

CHICAGO, Ill. (Spécial) — Une tabuleuse et nouvelle oreille électronique qui fait disparaître miraculeusement la surdité a été inventée par un scientifique en acoustique de Chicago.

Dans un interview exclusif avec les Business Research Associates, il déclare que "grâce au miracle des électroniques modernes il est maintenant possible pour des millions de personnes entendantes de redevenir normales sans aucun bouton dans les oreilles".

Dans une remarquable démonstration il prouva comment sa minuscule et révolutionnaire découverte électronique a rendu désuets les anciens appareils.

Appuyant sur le fait que son invention donne une espérance nouvelle à ceux qui jusqu'ici ont refusé de porter un appareil auditif révélant un bouton dans l'oreille ou un lien quelconque, il dit que "cet appareil électronique transmet même les murmures avec une étonnante clarté".

A titre de renseignement nous enverrons aux lecteurs de cette annonce qui sont durs d'oreille les explications sur cette nouvelle et merveilleuse découverte qui dissimule la surdité. Elles seront envoyées sous pli uni et sans aucune obligation. Adresse: Electronic Research Director, 718 D Belmont Building, 1450 W. 19th St., Chicago 8, Ill. Une carte postale sera acceptée.

ACHETEZ VOS FLEURS ICI
Fleuriste La Patrie
168 EST STE-CATHERINE Ecoutez CHLP
Livraison partout directe Le dim.
ment de notre serre chaude de 1 h. 30
PL. 1785-1787 à 1 h. 45

Montréal acclame le président de la république française

(suite de la page 3)

tion se poursuivirent tout le long du défilé, par les rues Sherbrooke, Calixa-Lavallée, Rachel, St-Urbain, boulevard St-Joseph, Chemin de la Côte Ste-Catherine et avenue du Mont-Royal jusqu'à l'université. Partout les Montréalais se pressaient en rangs compacts, saluant en la personne du président, de cet homme sorti du peuple de France et incarnant maintenant cette nation souveraine et démocrate, la nation toujours semblable à elle-même et qui "jadis sur nos bords, jeta sa semence immortelle".

Les moins enthousiastes estimèrent à 400,000 personnes la foule qui vit passer et acclama le Président. Les journalistes français qui nous accompagnaient ne cachèrent ni leur étonnement ni leur émotion: "On n'a jamais vu ça," nous disaient-ils; "même en France." Montréal pourra maintenant revendiquer sans qu'on songe à le lui disputer son rang de deuxième ville française du monde.

Le président lui-même dans la voiture de tête, envoyait des baisers à la foule; en arrivant à l'université, tout le monde soulignait le tremblement de sa voix, lorsqu'il remercia Mgr Léger de son accueil.

Comme la veille, à Québec, là où il n'y avait pas d'orchestre pour la jouer, c'était la foule qui chantait "La Marseillaise". A Québec, les larmes aux yeux, après que pour la première fois il eut entendu le chant de l'hymne national français, le président, se penchant vers son voisin, lui dit distinctement: "Mais ils la savent mieux que nous, au Canada".

A Montréal, au collège Stanislas, où il se rendit après l'université, la chorale du collège chanta "La Marseillaise" et "O Canada". Le directeur, M. l'abbé Fernique, avait rassemblé élèves et parents de son collège en même temps que ceux du collège Marie de France. Ce furent donc et l'abbé Fernique et Mme d'Alverni, directrice de Marie de France, qui accueillirent le président. Celui-ci en termes émus leur parla de l'importance de se pénétrer des disciplines classiques pour mieux être à même de comprendre le progrès moderne. Il leur lut une très belle définition du courage du grand tribun Jean Jaures, qu'il entendit pour la première fois lorsqu'il avait seize ans et qu'il n'a jamais oubliée depuis.

Des élèves de Marie de France et de Stanislas remirent à Mme Auriol des poupées pour ses petits-enfants; poupées typi-

quement canadiennes qui leur rappelleront le Canada. Avant de quitter le collège le président donna un grand congé aux élèves des deux collèges.

A QUÉBEC

Le président avait passé la journée de samedi à Québec. Il visita le Parlement en compagnie du premier ministre, M. Duplessis, du lieutenant-gouverneur, M. Fauteux, et de plusieurs membres du cabinet ainsi que des représentants du gouvernement fédéral, MM. Hugues Lapointe, ministre des Anciens combattants et Jean Lesage, député de Montmagny-L'Islet.

M. Auriol s'intéressa vivement à cette visite. En passant à l'Assemblée législative, le lieutenant-gouverneur, M. Fauteux, lui montra la vieille tabatière contenant du tabac à priser, qui se trouve en permanence sur la table, ce qui l'amusa beaucoup.

A la salle du conseil des ministres, le président s'assit dans le fauteuil de notre président du conseil, non sans avoir, au préalable, demandé à M. Duplessis de demeurer à ses côtés pour lui donner l'investiture.

Tout le long des couloirs, des fonctionnaires massés acclamaient le président de cris de "Vive le président", "Vive la France" auxquels se mêlaient les cris de "Vive Schuman". M. Auriol se reposa quelques minutes dans le bureau du premier ministre, où il admira les peintures et sculptures qu'il renferme. Il demeura en arrêt devant la photographie des dix ministres provinciaux et du premier ministre fédéral prise à la Citadelle, lors de la conférence intergouvernementale de septembre. Il reconnut très bien MM. Saint-Laurent et Frost, qu'il avait vus la veille.

Le président s'arrêta ensuite à la chambre du Conseil législatif, avant de gagner les appartements du lieutenant-gouverneur, où un champagne d'honneur lui fut servi.

AU MONUMENT DES MORTS

Le président se rendit ensuite au monument aux morts de la guerre de 1939 où il déposa une couronne de fleurs tricolores. Après l'exécution de "La Marseillaise" et de notre hymne national "O Canada" le président observa une minute de silence. Mgr Roy, archevêque de Québec, était présent à la cérémonie.

A L'UNIVERSITÉ

Après un déjeuner à Bois de

Le Président à Stanislas



Au cours de la visite qu'ils firent à Stanislas, le Président et Mme Auriol, ont été l'objet d'un hommage particulièrement émouvant. Une fillette du Collège Marie de France, dont les élèves avaient été réunies

à ceux de Stanislas, pour recevoir le président, lut d'abord une adresse de bienvenue à Mme Auriol; puis deux autres fillettes lui remirent cinq poupées, habillées à la canadienne, pour ses petits enfants. Ci-dessus, souriant aux fillettes,

(Photo Roger Janelle—La Patrie)

M. et Mme Auriol, avec à leurs côtés, le directeur du collège, M. l'abbé Fernique, Mme d'Alverni, directrice de Marie-de-France, qui assistait à la cérémonie, n'apparaît pas sur la photo.

Coulange, le président se rendit à l'Université, où un doctorat en Droit "honoris causa" lui fut décerné.

Ce fut le recteur, Mgr Vandry qui présenta le doctorat au Président. Il dit combien Laval était heureuse et honorée à la fois de le remettre au représentant de la France dont l'université de Laval se faisait le porte-parole en terre américaine.

Le président fut longuement acclamé à son arrivée par les étudiants et par l'assistance. Encore, ici, ce fut la voix entrecoupée par l'émotion qu'il remercia l'université, son chancelier, Mgr Roy et son recteur, Mgr Vandry.

M. AURIOL

"Je croyais, ce matin, après la réception des Canadiens français et des Français, avoir épuisé toutes les possibilités d'émotion. En entrant dans cette salle, il y a un instant, en entendant les acclamations des étudiants, mes anciens camarades, en me voyant, de la part de l'élite intellectuelle et universitaire de Québec, l'objet de la réception que vous me faites, en écoutant les propos sur la France que vient de tenir le recteur, propos d'amour et de fidélité venant du plus profond du cœur, j'ai cru, un moment, que le mien allait cesser de battre.

"J'ai senti combien sont vivants l'esprit et l'âme de ma patrie; j'ai compris qu'il n'y avait pas là-bas ou ici de vieille France, ici ou là-bas de nouvelle France, mais qu'il n'y a qu'une France, toujours éternelle, toujours la même, animée du même amour de la liberté et des valeurs supérieures, la France, patrie de l'humanisme qui cherche toujours à élever l'homme au dessus de lui-même.

"Je suis sûr, tellement je sens la persistance de ces sentiments que les siècles n'ont pas altérés, que si j'étais allé me promener dans le jardin de Champlain, j'aurais pu y cueillir les roses que le fondateur de Québec donnait aux fils de Louis Hébert.

"En me décernant le titre de docteur "honoris causa", je comprends que ce n'est pas tant à moi que vous conférez cet honneur, mais à la France elle-même; car ce n'est sûrement pas l'étudiant que vous avez voulu honorer; il n'y aurait pas eu alors de fanfare et je n'aurais certainement pas obtenu un diplôme sans avoir eu à passer d'examen. Je ne me méprends pas sur la signification de votre geste et je suis très fier de représenter mon pays au milieu de vous.

"Je n'ignore pas que l'université Laval est à la veille de célébrer son centenaire officiel; mais je n'ignore pas non plus que c'est en fait son tricentenaire qu'elle devrait célébrer. Votre université est issue du vieux séminaire fondé il y a trois cents ans par Mgr de Montmorency Laval. Je ne sais si c'est par modestie et peut-être aussi un peu par coquetterie que votre université ne veut accuser que cent années. Et bien! Je tiens à révéler votre état civil officiel: vous êtes trois fois centenaire.

"L'université Laval joue un grand rôle sur la terre d'Amérique où elle étend son action intellectuelle bienfaisante et le nom de la civilisation française, non seulement sur la province de Québec ou le Canada tout entier, mais à travers toute l'Amérique du Nord.

"L'honneur que je reçois s'adresse à la langue française, ce beau trésor que vous conservez et qui semble provenir chez vous directement de la source. Cette langue qui depuis plusieurs siècles représente un des liens les plus solides et les plus efficaces entre les peuples de même culture.

"Cette communauté de langue et de culture a créé une famille spirituelle au sein de laquelle, les universités jouent un rôle prépondérant, notamment celui d'apprendre à l'homme ce qu'est l'homme.

"Le progrès technique n'a pas toujours égalé le progrès moral et spirituel des peuples. Un de nos grands philosophes, Bergson, a dit qu'à un monde plus grand, il fallait un supplément d'âme. Travailler à cet agrandissement moral, c'est l'une des plus belles tâches des universités. Je sais que Laval s'est dévoué sans compter à ce but. Cette université est le symbole des échanges entre Français et Canadiens; échanges qu'il faut souhaiter voir se développer de plus en plus de manière à établir un courant, une circulation continue de pensée entre nos deux pays par l'échange de nos écrivains, de nos peintres et des représentants de notre élite intellectuelle.

"Canadiens et Français peuvent contribuer à l'expansion de cet humanisme qui fait la gloire de l'humanité depuis plusieurs siècles. La France, même éprouvée et meurtrie continue sa mission. Elle est plus malheureuse que coupable, mais malheureuse parce qu'elle s'est trouvée seule devant le danger. La France, si j'ose dire, est plus belle encore sous son voile de deuil et parmi les ruines accumulées par deux guerres, guerres qui a fauché ses élites. Elle a peut-être parfois désespéré; mais la grandeur de sa mission humaine lui redonnait le courage.

"La France veut, même parmi ses ruines, continuer à défendre ce patrimoine de civilisation qui est le sien. Vous pouvez avoir confiance en elle. Je vous donne de tout mon cœur la reconnaissance de la France".

DINER D'ETAT

Le soir, le gouvernement offrit un dîner d'Etat qui eut lieu à Bois de Coulange, où le président passa ensuite la nuit. Plusieurs discours furent prononcés. Le premier ministre, M. Duplessis, dit combien la France était toujours vivante au Canada et combien il était heureux d'accueillir son représentant le plus distingué, le Président. Il parla des développements intensifs que connaît la province de Québec et invita sans détour les capitaux français à venir profiter de ce développement. (Suite à la page 5)

Menace d'inondation à Sudbury, en Ontario

SUDBURY, Ont., 9. (B.U.P.) — Une crue gonflée par la crue du printemps menace, aujourd'hui, une partie de la banlieue de Sudbury, dans le nord de l'Ontario.

Le Junction Creek, qui coule dans le coin nord-ouest de la ville, a soudainement débordé, hier, affectant quelques centaines de personnes.

Près de deux cents personnes ont été évacuées. Les familles ont quitté leurs maisons entourées par les eaux boueuses. Hier soir, la police a patrouillé les rues de ce secteur en chaloupe.

Les prévisions atmosphériques ne donnent pas d'espoir aux inondés. Le major Jack Anderson a déclaré que l'on croit que la rivière montera encore aujourd'hui. Il a aussi demandé que les volontaires abritent les personnes chassées de leur foyer.

En Alberta, les eaux baissent dans deux régions inondées. A Drumheller, où la Michichi River a débordé la semaine dernière, les citoyens ont pu regagner leurs foyers. A Three Hills, une inondation subite, qui avait interrompu les voies de communication de la ville, est maintenant terminée. La digue de la ville a été réparée et la situation est revenue à la normale.

COURS DE PROSPECTION

Le Ministère des Mines de la province de Québec offre une série de conférences gratuites au public désireux d'apprendre à reconnaître les minéraux, les roches, et les gisements de minerai. Ces cours seront donnés à l'endroit, aux dates et aux heures qui suivent:

N.-D.-des-Anges
les 17, 18, 19 et 20 avril
à 3 heures p.m.
les 16, 17, 18, 19
et 20 avril
à 8 heures p.m.

Ces cours auront lieu à la Bâtisse de l'Exposition de la Société d'Agriculture. Ils seront accompagnés de projections lumineuses et de films.

Le conférencier sera le Dr Ovide Maurice, M. Sc., Ph. D., du Ministère des Mines.

Le sous-ministre,
A. O. DUFRESNE.

Le premier ministre et le Président



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

Une très belle photo du président de la République, M. Vincent AURIOL, en compagnie du premier ministre du Québec, M. Maurice DUPLESSIS, à la porte du Parlement à Québec.

(Suite de la page 4)

LE PRESIDENT

« Les paroles que vous venez de prononcer et qui portent en elles le parfum de notre vieille France, rendent plus vifs encore les sentiments profonds que l'é-

Le pays que vous appelez encore de façon si touchante "le vieux pays" et qui vous rend visite aujourd'hui, éprouve au spectacle de votre force, de votre nombre, de votre cohésion, de votre œuvre, un sentiment d'admiration et de fierté.

Fierté à la pensée que votre race est aussi la nôtre, qu'il encore on a la douceur d'entendre des noms qui fleurissent la France: Montréal, Ville-Marie, Les Trois Rivières, la Rivière-du-Loup, Maisonneuve, et que c'est en un mot de nos rivages que sont partis ces Bretons, ces Normands, ces Poitevins, dont vous êtes les fils ardents et fidèles.

Elle était presque vide la terre où ils débarquèrent. Et voici aujourd'hui une province, une citriche de précieux souvenirs et de tant d'autres témoignages du travail d'un peuple actif et entreprenant. Mais la réussite matérielle ne pouvait vous suffire; votre pays est aussi devenu un foyer de culture dont peut être fier quiconque parle français. Je viens saluer ici vos universités et en premier lieu leur doyenne, l'Université

Cet héritage spirituel et moral, vous avez su le faire fructifier. L'énergie et les vertus de notre race nous les avons retrouvées sur votre sol avec les Jacques Cartier, les Cavalier de la Salle, les Champlain, les Père Marquette, les missionnaires, les soldats, et les pionniers d'autrefois.

Cette même énergie, nous la retrouvons encore dans la vitalité courageuse qui fait votre force et votre prospérité et dans l'inébranlable confiance en l'avenir qui s'ouvre prestigieux, devant vous.

Mais vous ne seriez point complètement fidèles à cet héritage si vous ne l'étiez aussi à la vocation qu'il contient: cette vocation, c'est le dévouement à un idéal, à un foi, et l'acceptation des sacrifices qu'il demande. Ce sont de tels sacrifices qui rendent sacrée, certaines terres: la vôtre est une de celles-là depuis les premiers apôtres et martyrs du Canada, un Père Jogue, un Père Brébeuf. Leur exemple n'a cessé d'entretenir chez vous une fidélité active et généreuse aux plus hautes valeurs spirituelles.

Monsieur le Premier Ministre, en

La France et les pays d'Europe occidentale, traversent, vous le savez, des heures difficiles et inquiètes; c'est un grand réconfort pour mon pays de sentir de l'autre côté de l'Océan la présence d'une affection fraternelle. Je puis vous assurer que vous trouverez toujours chez nous la même affection et la même solidarité à nos sou-

et la même fidélité à nos souverains communs. Si Québec proclame dans sa devise qu'elle se souvient, le vieux pays, lui, n'a pas oublié. La France est, en effet, fidèle. Elle est fidèle à son passé, à ses traditions, aux vertus de ses ancêtres. Si elle a dû un moment fléchir, c'est qu'elle était soldat d'avant-garde, et qu'elle a par deux fois, subi l'assaut d'armées puissantes, fanatisées, qui n'ont pu être abattues qu'après cinq ans de combat, et par la coalition de toutes les armées du monde libre. Et nos soldats ont immortalisé la Marne et Verdun, Bir Hakeim et le Tchad, le maquis et la libération. Et aujourd'hui nos combattants d'Indochine et de Corée sont dignes de leurs aînés.

Il n'est pas vrai que la France soit lasse ou frivole. Il n'est pas vrai qu'elle s'abandonne. Je l'ai démontré ces jours-ci à Washington, à New York hier à Ottawa. Elle a été dévastée, ruinée, pillée; elle a perdu près de 600.000 de ses enfants dans la dernière guerre, c'est-à-dire autant que tous les alliés occidentaux réunis, après l'effroyable saignée de 1.800.000 morts dans la première guerre mondiale. Mais elle ne s'est pas laissée abattre, malgré les ruines, malgré sa douleur et son deuil immense de ses fils morts dans les tortures ou dans les fours crématoires. Et simultanément, elle a entrepris la reconstruction de ses ports, de ses routes, de ses voies et moyens de communication, de sa flotte marchande, de ses deux millions d'immeubles détruits, son rééquipement qu'elle a pu achever grâce à l'aide du plan Marshall, et son réarmement intensif tout en continuant à protéger en Indochine, la liberté du sud-est asiatique. Tâches immenses pour un pays pendant quatre ans occupé, paralysé, exploité par un ennemi qui lui imposa, outre les prélèvements en nature, un tribut de guerre de 17 milliards de dollars.

La France ne s'est pas décoragée. Elle s'est remise au travail après la catastrophe, dans les usines et dans les champs. Et aujourd'hui, les observateurs étrangers constatent son relèvement. Lui rendent justice, mieux souvent que nous-mêmes.

Car la France est la même dans ses défauts. Elle est l'héritière de ceux dont Mazarin disait : " grognant, donc ils paieront ". Elle a les " gars" de Napoléon, elle sait travailler et elle sait se battre. Il y a sans doute des crises ministérielles mais elles sont vite résolues ; l'accord se fait toujours ; l'essentiel qui est la défense de la paix et de la liberté.

Qu'on examine aussi l'oeuvre la France dans ses territoires d'outre-mer jusque dans la brousse de l'Afrique noire, où ses gouverneurs, ses administrateurs, ses fonctionnaires, ses chefs d'entreprise, ses professeurs, ses instituteurs, ses savants, ses missionnaires couvrent les routes, développent la production, améliorent le niveau de vie des populations, élèvent les esprits, et ce n'est pas sans émotion que j'évoque ces vaillants médecins et ces admirables sœurs de charité que j'ai vues à Bamako, ensemble combattre le typhé et se pencher sur la douleur de pauvres noirs qui, sans eux, seraient abandonnés à la maladie et à la mort.

Voilà la France... Vous la connaissez aussi. Je sais ce que vous avez fait pour elle, par vos œuvres privées et publiques; je veux en remercier les initiateurs, le Comité Canada-France. Vous le reconnaissez en elle si vous m'avez fait l'honneur, Monsieur le Premier Ministre, et vous tous, Mesdames, Messieurs, de nous faire visiter, je vous la présenterai en place. Et vous l'aimerez davantage. Mais dès aujourd'hui, en l'accueil que vous nous fa-

Le trésor
de la **SANTÉ**
par le *DR. C.-A. DEAN*

En quantité moindre que 0.5 par million, il se semble pas que la fluorine puisse avoir des effets apparents sur l'organisme. Si cette quantité augmente à une partie pour un million, des taches couleurs blanc de chaux apparaissent sur l'émail des dents. En dépit de cet inconvénient. On constate que la carie dentaire diminue de 60 pour cent dans les endroits où l'eau contient du fluor par rapport à ceux où l'eau n'en contient pas. Si l'eau contient plus de 5 parties par millions, 90% des enfants de cet endroit auront des taches blanches sur les dents. En doses massive, le fluor est poison. C'est pourquoi on l'utilise pour détruire certains insectes nuisibles. Il reste toutefois beaucoup de choses à apprendre sur les effets désastreux possibles lorsqu'il y a excès de fluor dans l'eau potable. La marge de sûreté est faible et il faut prendre en considération ce fait lorsqu'il s'agit d'ajouter du fluor à l'approvisionnement d'eau potable.

Q. — Mon bébé, qui a cinq mois, souffre de constipation. Je lui donne souvent du jus d'orange et du jus de prune. Pourriez-vous me dire quoi faire ?

R. — Les laxatifs ne devraient être donnés que rarement à un bébé de cinq mois. Beaucoup de bébés ont une tendance à la constipation, mais cela est ordinairement dû à leur formule. Dans nombre de cas, le jus de prune et l'huile de foie de morue peuvent être utiles. Dans d'autres cas, cette situation peut être corrigée en donnant de l'eau au bébé entre ses boires. Il est important de vérifier si la formule contient une quantité suffisante de sucre. Je vous suggère de faire vérifier votre formule par votre médecin afin qu'il voit si elle est en rapport avec le poids de votre bébé. A cinq mois, un enfant devrait prendre d'autres aliments que le lait.

Le prochain article du Dr Dean, intitulé: "Le soin des pieds", paraîtra dans la "Patrie", 10 avril.

et dont je vous remercie à nouveau, Monsieur le Premier Ministre, j'ai senti battre le rythme même de notre cœur; en votre pensée noble, vos propos éloquents, votre dévouement au bien public, j'ai reconnu les qualités intellectuelles de notre vieille civilisation.

En vous exprimant, Monsieur le Lieutenant-Gouverneur, Monsieur le Premier Ministre, notre profonde reconnaissance et notre indéfectible affection, je vous assure du vœu chaleureux que je forme pour la prospérité de la Province et à la ville de Québec, pour l'union intime de nos pensées et de nos cœurs, pour la belle moisson qui a levé dans les sillons tracés par nos ancêtres et qui, de plus en plus, donnera l'aux hommes, bien-être, prospérité et paix!

Je lève mon verre en l'honneur de Sa Majesté le roi George VI

MESSE A QUEBEC

En assistant à la messe, en la vieille cathédrale de Québec, le Président de la République, Mme Vincent Auriol et toute la suite présidentielle ont terminé sur une cérémonie particulièrement émouvante leur séjour dans la vieille capitale.

Le Président fut accueilli sur le parvis de la cathédrale par S. E. Mgr Maurice Roy, entouré de tout le chapitre et, pénétrant dans l'église illuminée comme aux jours de grandes fêtes, il traversa toute la nef centrale, pour prendre place au premier rang, à droite avec ses côtés S. E. le lieutenant-gouverneur et derrière lui S. E. M. Robert Schuman, ministre français des Affaires étrangères, l'hon. Hughes Lapointe, représentant le gouvernement fédéral et l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province.

A gauche, avaient pris place Mme Vincent Auriol, Mme Gaspar Fautoux, Mme Georges Vanier, épouse de l'ambassadeur du Canada en France et les épouses des ministres fédéraux et provinciaux.

Avant de célébrer le saint sacrifice de la messe, S. E. Mgr Roy souhaita la bienvenue au président de la Fédération mère du Canada.

Rappelant que la messe allait être célébrée pour les morts canadiens et français, Mgr Roy évoqua les victimes de la catastrophe de l'Oblou et remercia le gouvernement français pour sa sympathie et son généreux dévouement en cette douloureuse circonstance.

"En acceptant d'assister à la messe dans notre cathédrale, l'Excellence a fait un geste émouvant que nous ne saurons oublier."

M. Vincent Auriol entendit tout
la messe debout tandis que S. I.
M. Robert Schuman la suivait dans
le livre de messe mis à sa disposi-
tion.

▲ la sortie de la messe une foule

nombreuse, malgré l'heure matinale et une température guère plus favorable que la veille, acclama le président qui gagna immédiatement la gare du Palais où S. E. l'hon Gaspard Fauteux, lieutenant-gouverneur, S. E. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre firent leurs adieux à leur auguste invité.

Dans le train qui le conduisit à Montréal, le président, toujours souffrant de la grippe contractée aux Etats-Unis, prit quelques heures de repos, tandis qu'officiels et journalistes se préparaient fiévreusement pour l'arrivée à Montréal.

UN ACCIDENT

Un accident qui n'eut fort heureusement aucune suite grave marqua le séjour Mme Vincent Aurio dans la capitale québécoise.

Alors qu'elle visitait la ville samedi matin, tandis que le Président était reçu au Parlement, un jeune enfant se jeta littéralement sur la voiture du lieutenant gouverneur dans laquelle avait pris place la Présidente. Celle-ci voulut descendre immédiatement de voiture pour porter secours à l'enfant mais déjà un des motocyclistes qui assuraient la sécurité du cortège l'avait relevé et l'emportait dans ses bras.

Vivement émue, Mme Vincen-
Auriol ne voulut pas continuer sa
visite avant d'être assurée que
le bambin n'avait reçu que de lé-
gères ecchymoses. L'accident s'est
produit dans une des rues
populeuses de l'anse au Foulon, où
les enfants ont l'habitude de jouer
au milieu de ces artères pittores-
ques.



(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)

Le lieutenant-gouverneur, M. FAUTEUX, signale ici du doigt au Président, la tabatière en vieux argent qui se trouve sur la table de l'Assemblée législative à Québec et contenant de l'authentique tabac à priser. "Est-ce qu'on prise encore?" de demander M. AU-RIOL pendant qu'à l'arrière, l'ambassadeur de France à Ottawa, M. GUERIN, et le ministre des Affaires étrangères de France, M. SCHUMAN, rient de bon coeur. M. Fautoux n'a pas dit si on risait encore à Québec où l'on chante toujours cependant: "J'ai du bon tabac..."

GOÛT FIN
BOUTEILLE CACHETÉE!

GOODERHAM & WORTS
SINCE 1832

(Bonded Stock)

*Certified bottled in bond under supervision of the
Department of Customs of the Government of the
Province of Canada as shown by the official
stamp which seals this bottle tight in tamper-proof
controlled warehouses. Bottled at St. Catharines.*

Canadian Whisky
Canadian Blend Very Dry
Gooderham & Worts Limited
Toronto, Canada

GOODERHAM & WORTS LIMITED
Fondée en 1832

1410 SUR VOTRE CADRAN

CHLP

PRÉSENTE

AUJOURD'HUI:

HEURE PROGRAMME

2:00—MELODIES MAGIQUES
3:00—FAIRE-PART
3:10—MELODIES MAGIQUES 2e partie
4:00—RADIO NOTRE-DAME
4:30—AU CARREFOUR DE LA
CHANSONNETTE
5:45—LES LUTINS DU TELETYPE
6:00—REVUE DES NOUVELLES
6:30—NAZAIRE ET BARNABÉ
8:00—STUDIO D'ART
10:00—MONTREAL LA NUIT
10:30—REVUE DES NOUVELLES
10:50—LE SPORT CE SOIR
11:00—L'HEURE POLONAISE

DEMAIN MATIN:

HEURE PROGRAMME
7:00—LE CARROUSEL
7:45—REVUE DES NOUVELLES
7:55—LE SPORT CE MATIN
8:00—RADIO SACRE-COEUR
8:15—TAPAGE & BAVARDAGE
9:00—MADAME, BONJOUR!
10:30—VEGETES CANADIENNES
11:30—L'HEURE FEMININE

VOTRE ANNONCEUR

ROBERT RIVET
MARIO VERDON
ROBERT RIVET
REV. PERE BOYLE, S.J.

Pierre GAUVREAU - Serge DEYGLUN
Pierre GAUVREAU - Serge DEYGLUN
ROLAND GIGUERE
ROBERT RIVET
JACQUES BERTRAND et Jean GOULET
ROLAND GIGUERE
JEAN YALE
MAURICE DESJARDINS
ANDRE CHABOT

VOTRE ANNONCEUR

ANDRE ST-ARNAUD
ANDRE ST-ARNAUD
GUY DAVIAULT
REV. PERE BOYLE, S.J.
ANDRE SAINT-ARNAUD
GISELE
MARCEL MARINEAU
RAYMOND LEVESQUE

NAZAIRE et BARNABÉ



Comme chacun s'en est rendu compte, depuis quelques temps, le père Elphège est un "maniganceux" pas ordinaire. Seulement, on a fini par découvrir son jeu et personne ne veut plus faire affaire avec lui. Pas même Oscar. Elphège a beau évoquer la mémoire du grand Laurier, ses qualités, sa... réciprocité... rien à faire. De leur côté, Damase et Casimir ont essayé de "passer un Québec" à Hortensias en faisant consentir à ce dernier de se désister de la Amalgamated Construction, mais mal leur en prit comme le prouveront les événements. Ce soir, 6 h. 30, c'est "Nazaire et Barnabé" à CHLP, une émission commanditée par les grands spécialistes du meuble et des appareils électriques, les établissements MODERNAIRE.

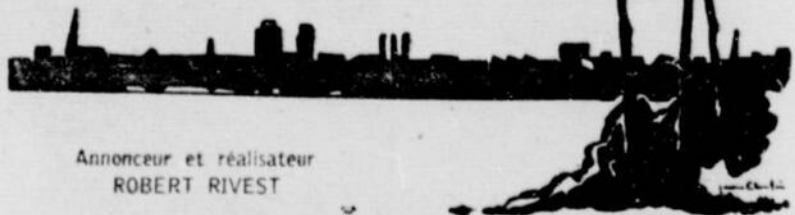


ROBERT RIVET
annonceur attitré de
"Nazaire et Barnabé"

MÉLODIES
MAGIQUES

Randonnée musicale à
travers tous les pays!

Du lundi au vendredi
2.00 - 4.00 p.m.



Annoncé et réalisateur
ROBERT RIVET

PROGRAMMES DES POSTES DE RADIO

LUNDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (600)	CFCF (600)	CBM (940)	CJAD (800)	CKVL (980)
6	Nouvelles Carr. de la ch. Nazaire & Bar. Nouv. (6.55)	L'his-Bon app. Dites-moi Forum sports Nv. chez nous	Yvan l'interprète Nouv. sports Revue En dinant	Sérénade Nouv.-sport Hit parade	Variétés Nouvelles Commentaires Rawhide	Nouvelles et Rexabites " "	Prog. Brading Chansonnets Nouv.-Express et chans. franç.
7	Folklore italien " " C. Bourgeois Folklore italien	Crois, chapelet L'Oncle Paul Conc. populaire Chansons CARC	Un homme et... Métropole Peintres de la Dans la coulisse	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine m.	Leicester Square Dixieland " "	Nouvelles Le prix Dow Peggy Brooks Sport	Chansonnets " " Nouv. (7.55)
8	Studio d'art " " " "	Faubourg & m. Vaudeville " " Enquêtes nous.	Orchestre " " Qui suis-je? " "	Court of opin. " " Opport. knocks " "	Father knows " " Summer follow " "	Hollywood play- house " " Make mine mystery	L'épervier " " Jones double Nouv. (8.55)
9	Studio d'art " " " "	Théâtre Lux " " " "	Lucien Dorval " " Chorales " "	Screen guild Players " " " "	Variations in music " " " "	Maisie " " Opinions please " "	Fausse qui... " " Oswald Tour du monde
10	Montréal la nuit " " Nouvelles Sport (10.50)	My friend Irma " " Concordia Nouvelles	Nouvelles Conférence Quatre mains " "	Deegan's diary Lonesome gal Conférence " "	Nouvelles Roundup Pol. provinciale Fred Hill	Non-Headliners \$50. question Nouv. & sport Sports quiz	Parle swing Pour \$50.00 Dern. édition Sports (10.55)
11	Cabaret dans. " " " "	Sport Chanteur genre Orchestre " "	Adagio " " Mus. de danse " "	Nouv.-D. Smith Sérénade " " " "	Mus. Eric Wild " " Concert " "	Nouvelles Prélude " " " "	Gars de la mar. " " et the bande Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouv.-Fin	Nouv. et mus.	Fin	Fin	Nouvelles	Nouvelles	Musique

MARDI

P.M.	CHLP (1410)	CKAC (730)	CBF (600)	CFCF (600)	CBM (940)	CJAD (800)	CKVL (980)
6	Messe du jour Réveil province. " " (6.55) Nouvelles	Nouvelles et Daybreak " " " "	Nouvelles et Daybreak " " " "	Nouvelles et Daybreak " " " "	Nouvelles et Daybreak " " " "	Nouvelles et Daybreak " " " "	Aux premiers Prières Aux premiers Nouvelles (6.55)
7	Carroussel " " Nouv. & sport	Actualités Guy Darcy Nouvelles Gratouille St-J.	Nouv. & opéra de 6 sous " " " "	Nouvelles Daybreak " " " "	Nouvelles et Sunny side Fanfare " "	Nouvelles et Musical Clock Musical Clock " "	Avec M. Bauls " " Nouv. (7.55)
8	An Sacré-Coeur Tapage & bavardage Nouv. (8.55)	Nouvelles Louis Bélanger " " Vive la C. & S.	Nouvelles Elevations Rythmes " "	Nouvelles et Daybreak " " " "	Nouvelles Dévotions Al Harvey " "	Nouvelles Musical Clock " " " "	Messieurs dames " " Nouv. (8.55)
9	Bonjour, Mme " " Nouvelles (9.55)	Actualités et L'annonneur Gérard de chan. Vedette cachée	Nouvelles et Radio-parents Petit train " "	Nouv.-Breakfast Club " " " "	Nv.-Musique " " Prog. sociale " "	Nouvelles Harmonies Time was Money man	Roger Bauls " " Nouv. (9.55)
10	An bal musette Chansons Ved. canadien. Nouv. (10.55)	Nouv.-Panier Notte pain quot. Casino de la ch. " "	Sur nos ondes Le dernier mot Entre nous Chansonnets	Nouv.-Musie Brighter day Décorations Take a hint	Nouvelles Kindergarten Commentaires Sweet hour	Nouvelles et Ballroom Geo. Murray " "	Prix Weston Prog. Cateil Coincidence Nouv. (10.55)
11	Heure féminine " " Nouv. 11.55	Nouvelles " " Casino " "	Franc. Louvain Mét. Bancourt Troubadours " "	Date with Fran " " Knitting school Hit parade	Road of life Big Sister Front page Laura	Nouvelles et An argument Kate Aiken Widder Brown	Par. de la ch. " " Nouv. (11.55)
12	Heure féminine " " " "	Nouvelles et Table courante L'étoile d'or Les magazines	Jeunesse Dorée Rue Principale Nouvel Rural Signal noir	Today's the day " " " " " "	Nouvelles Barry Wood Emis. rurale " "	Nouvelles News Quiz Spotlight Ann Richard	Par. chans. " " " "
1	Revue des nouv. Heure féminine Nouv. (1.55)	Nouvelles Ref. de Paris Musique S.V.P. " "	Quelles nouv. Radio-journal Vers le soleil Détente	Nouv.-Mélodie Rotary Club " " " "	Nouvelles Happy gang " " Singalong	Nouvelles Popa Concert " " " "	Nouvelles Par. chans. " " Nouv. franç.
2	Mél. magiques " " Nouv. (2.55)	Actualités et Michel Noël " " " "	Grande Soeur Maman Jeanne Voyage Lettre à une...	Welcome to Hollywood Perry Mason Hannibal Cobb	Voyages Allison Grant Encores " "	Nv. & Bob Crosby Backstage wife Anything goes	Hits on parade " " News (2.55)
3	Faire-part Mélodies Nouv. (3.55)	Act.-conféren. Michel Noël " " R.-courrier 3.55	Chefs-d'oeuvre " " " "	Top in pops " " " "	Life can be Ma Perkins Pepper Young Right to...	Nouvelles et Tea Time Capitol show.	For the asking " " Nouvelles (3.55)
4	Radio N.-Dame Carr. de la ch. Nouv. (4.55)	Actualités (4.05) Evé. soc. Prog. Monarch Thé dansant	Pour les malad. Heure du thé " "	Tello-Test Guiding light Dr. Malone Aunt Mary	Jack Berch Record bar Art. Godfrey Fanfare	Club 800 " " " "	Artistes cana. Oncle Troy Chansons Nouv. (4.55)
5	Car. de la ch. " " Les lutins	Actualités et Ryth. de danse La musique... Homme aux rep.	Mélodies " " Le 5 h. 30	A girl marries Portia " " Oncle Troy	Concert " " Golden Pine C Western five	Nouvelles et C. Beatty Ballroom " "	Chansons " " Nouvelles (5.55)
6	Revue et sport Carr. de la ch. Nazaire & Bar. Nouv. (6.55)	L'histoire Dites-moi Sport-Quoi de... Nouvelles	Yvan l'interprète Nouv. de sport Revue En dinant	Sérénades " " Nouvelles Sport & rit par	Variétés Nouvelles Commentaires Rawhide	Nouvelles et Ballroom " " " "	Prog. Brading Par. de la ch. " " Sport (6.55)
7	Heure italienne " " " "	Crois, chapelet Oncle Paul Colette & Co. Chans. CARC	Un homme et... Métropole Chansonnets Né à Québec	Beulah Jack Smith Club 15 Make mine m.	Sunshine Soc. " " The Commodor L'Etat	Nouvelles Dow Award Sh. Decca presents Sport	Par. de la ch. " " Nouv. (7.55)
8	Studio d'art " " " "	Faubourg & m. A déterminer Mine d'or Nouvelles	Idées en marche " " Concert symph.	Search of citizens Concert BBC " "	Family favourit This is to take A déterminer " "	Bold Venture " " Mr. & Mrs. North " "	Course au trésor Rue de gaieté Nouvelles (8.55)
9	Studio d'art " " " "	Living Room Furniture Aube incertaine	" " " " Micro-report.	" " " " Family hour	Life with Luigi " " Mr. Glencannon	Turnabout " " Red Skeiton	Heroisme Dow " " Paris swing Nouvelles (9.55)
10	Montréal la nuit " " Nv. & R. Griffin Sport (10.50)	Mom. musical " " Théâtre de 10h. Nouvelles	Nouvelles L'Etat Lucille Dumont	Deegan's diary Lonesome gal What makes you tick	Nouvelles Roundup They saw it... " "	Nv. & Headliners Question de \$50. Nouvelles Just for you	Paris swing " " Nouv. (10.55)
11	Cabaret dansant " " " "	Sport Chanteur genre Orchestre " "	Adagio " " Orchestre " "	Nouv.-D. Smith About Midnight " " " "	Nocturne " " Mélodies " "	Sport Prélude " " " "	Gars de la mar. " " et the bande Nouv. (11.55)
MINUIT	Nouv. et fin	Nouv. et orch.	Fin	Nouv. et fin	Fin	Musique	Musique

an **CARREFOUR DE LA Chansonnnette**

Les interprètes les plus populaires de la chanson française
Le défilé de vos diseurs préférés
4:30 à 6:55 P.M.
du lundi au samedi inclusivement

L'Albanie écrase un vaste complot contre le régime communiste d'Enver Hoxha

LONDRES, 9 — (PA) — On rapporte d'Europe orientale que le gouvernement d'Albanie, pays satellite de Moscou, a écrasé un vaste complot anticommuniste organisé pour renverser le régime du premier ministre Enver Hoxha.

Des dépêches en provenance de pays voisins de ce petit Etat balcanique, dépêches confirmées à Londres, affirment que la révolte aurait été menée par 3.000 anticommunistes, des Albanais, des Turcs, des Grecs et des Yougoslaves qui "envahirent" le pays de plusieurs directions.

Ces rapports coïncident avec la nouvelle que l'Albanie accuse la Yougoslavie de "neuf provocations de frontières" faites, disent les nouvelles d'Albanie, dans le but de susciter une troisième guerre mondiale.

L'agence officielle de nouvelles

Tass a déclaré hier que l'Albanie avait envoyé une note de protestation à Belgrade, attribuant les incidents de frontière aux forces militaires yougoslaves et aux "agents subversifs".

Grâce aux dépêches provenant de toutes sources, grâce aux rapports des missions diplomatiques qui existent encore en Albanie, grâce aux récits d'Albanais exilés, voici toute l'histoire:

Au début de l'année, 3.000 anticommunistes s'infiltrèrent en Albanie, par terre et par mer, et se dirigèrent vers Tirana, la capi-

tale où ils joignirent les rangs d'éléments hostiles à Hoxha. Ils conçurent un soulèvement général et l'assassinat du premier ministre.

En février, une bombe explosa à l'ambassade soviétique de Tirana. Ce devait être le signal du soulèvement, mais le complot échoua quand les fidèles policiers du premier ministre entrèrent en action et arrêtèrent de nombreux "envahisseurs étrangers" et des suspects. On ne rapporte jusqu'ici aucun attentat contre la vie d'Hoxha. Il aurait proclamé l'état d'urgence et aurait ordonné une campagne intensive contre ses adversaires.

Une dépêche d'Athènes rapporte que cinq pays, les Etats-Unis, l'Angleterre, la Yougoslavie, l'Italie et la Grèce, travaillent par le truchement d'Albanais en exil et d'agents d'intelligence parachutés en Albanie à soulever le peuple contre le régime.

CONGRÈS DES VIVRES

Le congrès des Vivres organisé par l'Association des Marchands détaillants du Canada s'est ouvert ce matin à l'hôtel Mont-Royal sous la présidence de M. L.-B. Brault, président provincial de la section des Vivres de cette association.

Le congrès se double cette année d'une exposition groupant une soixantaine de kiosques et un magasin moderne, qui présentent tous beaucoup d'intérêt.

Ce soir Mgr Léger, archevêque de Montréal, adressera la parole, à l'issue d'un grand dîner qui réunira tous les congressistes.

Tuë instantanément

Un Montréalais, du nom de Lécuyer, a perdu la vie ce matin lorsque sa voiture a donné contre le garde-fou du viaduc à l'entrée de Sainte-Thérèse. Après avoir enfoncé le garde-fou, la voiture a fait une chute d'une quinzaine de pieds. Le corps a été transporté à la morgue et la Sûreté provinciale poursuit son enquête.

Brûlures fatales

SHERBROOKE, 9. (P.C.) — Guy Ménard, 23 ans, qui fut grièvement brûlé lors de l'incendie qui rava-

BILIEUX?

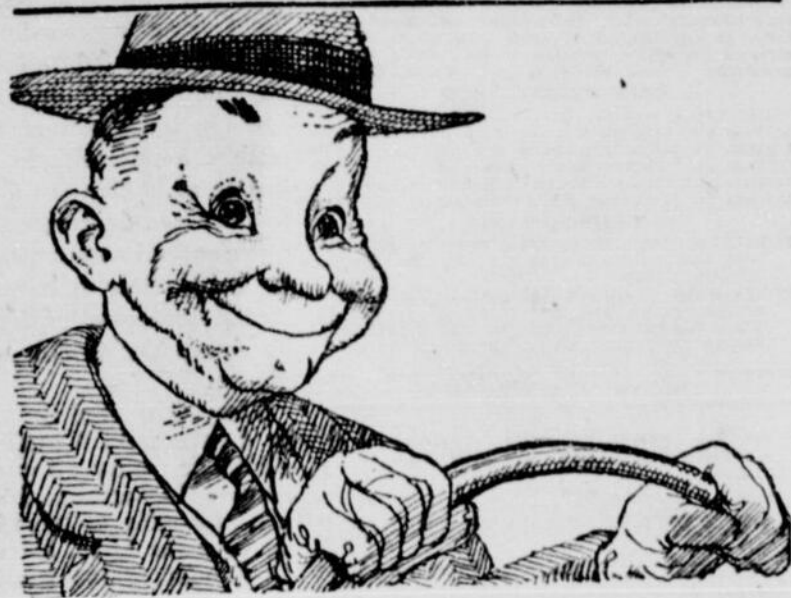
"Les troubles ne viennent jamais seuls", dit-on! Prenez donc des Pilules Dr. Chase pour les reins et la foie. Deux traitements en un! Ce remède éprouvé soulage vite les troubles du foie et des reins, et le mal dans le dos et les articulations qui en résulte si souvent. Dr. Chase — un nom digne de confiance. 50¢

DR. CHASE
PILULES

pour les REINS et le FOIE

gea son restaurant, mardi dernier, a succombé aujourd'hui à ses blessures. Il est la seconde victime fatale de cet incendie. La première

fut Benoît Roy, 18 ans. Deux autres personnes, aussi blessées dans ce même incendie, sont encore hospitalisées.



Pour ménager mon moteur, j'ai choisi la Marvelube

Vous assurez à votre moteur une protection meilleure — en tout temps — quand vous choisissez la Marvelube... l'huile à moteur superfine qui répond aux exigences de tous les manufacturiers d'autos relativement au graissage.

La Marvelube est une huile détergente qui non seulement lubrifie le moteur, mais le nettoie en même temps. Et un moteur propre — non souillé par le cambouis, les gommes et les abrasifs — dure plus longtemps, tout en assurant un rendement plus satisfaisant. Mieux vaut prévenir que guérir: en faisant le plein de Marvelube, votre vendeur Esso Imperial protège l'important placement que constitue votre auto.



L'enseigne qui signifie

PLUS pour votre argent

PLUS

de rendement de votre moteur à tout point de vue si vous choisissez la gasoline Esso. Faites le plein d'Esso ou d'Esso Extra et voyez comme votre voiture vous donnera une performance supérieure sous tous rapports! Ces deux gasolines sont perfectionnées et savamment équilibrées afin de vous assurer démarrages rapides, accélération énergique, puissance débordante et mileage maximum. Adoptez les gasolines Esso: vous serez toujours en avant!

PLUS

longue durée assurée à vos pneus avec la fameuse garantie écrite Atlas, qui est honorée par plus de 38,000 vendeurs au Canada et aux Etats-Unis, et qui s'applique à toute défectuosité causée par l'état des routes.

PLUS

de protection contre les frais de réparation avec le graissage spécialisé Esso Imperial. Chaque articulation est graissée avec soin, suivant un tableau préparé d'après les recommandations des manufacturiers de la voiture.

L'énergie atomique

Progrès de 18 mois réalisés par la Russie grâce à ses espions

WASHINGTON, 9 — (PA) — Selon le comité américain de l'énergie nucléaire, la Russie a pu faire progresser de 18 mois son programme d'armements atomiques, grâce aux renseignements qu'elle a pu obtenir de quatre personnes trouvées coupables d'espionnage. Une de ces personnes est américaine, et une autre, un savant de la bombe H, aurait fui en Russie.

Le comité a qualifié le rôle de l'espion britannique Klaus Fuchs de "plus mortelle trahison de toute l'histoire". Un rapport du comité, rendu public hier soir, a dit cependant que les défenses américaines contre l'espionnage n'ont pas été percées depuis la mi-été 1946. La sécurité britannique a été trompée depuis cette date, comme elle l'avait été antérieurement.

A New-York, le procureur des Etats-Unis, Irving Saypol, a déclaré hier soir que son bureau légal entreprend actuellement une autre série d'arrestations pour espionnage. Saypol a dit que "nous avons maintenant suffisamment de renseignements pour commencer une nouvelle série de poursuites afin de mettre un terme à ce fléau".

Dans son rapport sur l'espionnage, le comité de l'énergie atomique parle longuement du cas Fuchs, ce savant britannique d'origine allemande, qui purge actuellement une peine de 14 ans de prison en Angleterre, pour avoir transmis des renseignements confidentiels à la Russie, sur la bombe atomique.

"Il ne serait pas exagéré de dire", précise le comité, "que Fuchs a mis en danger la sécurité de plus de personnes et de peuples et a causé plus de dommages que n'importe quel autre espion... dans l'histoire".

Immédiatement après Fuchs, l'espion atomique no 1, le comité

inscrit l'Italien Bruno Pontecorvo, qui est disparu l'automne dernier et que l'on croit réfugié en Russie ou quelque part derrière le rideau de fer. Au moment de sa disparition, il était en vacances en Europe. Il avait quitté momentanément sa fonction importante à une station britannique de recherches sur l'atome.

"Ses plus récentes études", dit le comité, "portaient sur des travaux sur le tritium, une substance intimement liée à la fabrication de la bombe à l'hydrogène".

Les deux autres, qui ont aidé la Russie à gagner 18 mois dans son programme d'armes atomiques, sont le Dr Allan Nunn Ray, savant britannique qui a été condamné à Londres en 1946, et l'Américain David Greenglass, condamné à New-York, la semaine dernière, à 15 ans de pénitencier. Greenglass a avoué avoir transmis des renseignements atomiques aux communistes, alors qu'il était sergent de l'armée américaine et qu'il était assigné au projet de la bombe atomique à Los-Alamos.

Il n'a écoupé que de 15 ans parce qu'il a aidé à faire condamner sa sœur, Mme Ethel Rosenberg, et son mari, Julius. Les Rosenberg ont été condamnés à mort. Saypol, qui a poursuivi les Rosenberg, a précisé que les nouvelles poursuites seront intentées contre des personnes qui étaient liées à eux.

MacArthur prié par Truman de garder ses commentaires

TOKYO, 9 — (Router) — M. Frank Pace, secrétaire de l'Armée américaine, a fait parvenir au général Douglas MacArthur un message de la part du président Truman lui ordonnant de s'abstenir de toute déclaration future concernant la guerre de Corée. C'est ce qu'on a appris aujourd'hui de source fiable.

On dit que Truman a donné l'avertissement à MacArthur que "sa position à MacArthur est venue précéder par suite de sa déclaration proposant une guerre totale contre la Chine à moins que la Chine n'accepte un accord sur la Corée".

Il n'a pas menacé de rappeler le général, à ce que l'on croit savoir. Pace aurait transmis oralement le message de Truman à MacArthur. Ce message comporterait des ordres "sévères mais pleins de tact", dit-on. Pace a été accueilli à l'aéroport par MacArthur lorsque le secrétaire est arrivé à Tokyo aujourd'hui par avion.

TOUJOURS depuis des générations
TOUJOURS le préféré
TOUJOURS le meilleur

le fameux
PORTER CHAMPLAIN



BRASSÉ PAR LA BRASSERIE CHAMPLAIN, LIMITÉE • • • QUÉBEC

La Patrie

(Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulation)
est imprimée et publiée au No 180 est, rue Ste-Catherine, Montréal, par la Compagnie de Publication de LA PATRIE, limitée : O.-L. Bourque, Secrétaire-Trésorier, Téléphone : L'Anonster 3121. Echange correspondant avec tous les différents services. Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

PRIX D'ABONNEMENT

Edition du dimanche, Canada, 1 an	\$5.00
Edition quotidienne, Canada, 1 an	5.00
Edition quotidienne, Canada, 6 mois	2.75
Edition quotidienne, États-Unis, 1 an	6.00
Edition quotidienne, États-Unis, 6 mois	3.00
Edition du dimanche, États-Unis, 1 an	5.00

REPRESENTANTS

TORONTO, Ont. : Hugh Rose, chambre 101, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda. Téléphone : EMpire 4-1016.

ÉTATS-UNIS : Ralph R. Mulligan, 141 East, 44th Street, Room 911, New-York 17, N.-Y. : 35 East, Wacker Drive, Chicago 1, Ill. : 3049 East, Grand Boulevard, Détroit 2, Mich.

MONTREAL, 9 AVRIL 1951

Au moment du départ

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Les auditoires tour à tour enthousiastes et émus qui ont écouté hier M. Vincent Auriol à Montréal, les foules applaudissantes massées sur son passage, les chants alternés de la Marseillaise et l'hymne national canadien ont apporté au président de la République la réponse à une exhortation qu'il a souvent réitérée au cours de son voyage aux États-Unis et au Canada : « Ne doutez pas de la France ! » Les paroles officielles adressées à M. Auriol pour le rassurer sur ce point avaient besoin de cette consécration populaire, dont la spontanéité sera probablement l'un des souvenirs les plus attachants que le Président rapportera dans son pays.

Dans quelques heures M. Auriol sera rentré dans son pays, grâce à la magie de l'avion, avant même que n'aient pu s'estomper les tableaux qui se sont déroulés sous ses yeux. Nous nous réjouissons que ces dernières images d'un film trop rapide soient celles du Canada français et que les ultimes échos de cette tournée soient ceux de voix françaises.

Le président de la République a voulu voir dans l'harmonie qui caractérise le progrès politique de la confédération canadienne un exemple pour l'Europe. Le régime fédératif, a-t-il dit, offre à ce continent trop souvent déchiré par les dissensions, une formule féconde de vie future. C'est là une idée que M. Auriol n'est pas le premier à exprimer mais à laquelle son adhésion donne une singulière autorité. Sans doute cette réalité n'est-elle pas encore visible aux yeux de ceux qui souhaitent la pacification de notre monde fiévreux torturé de méfiance et de crainte, mais elle est en germe dans le Conseil de l'Europe et dans le Plan Schuman. Les États-Unis comme le Canada, d'ailleurs, font la preuve de l'harmonie dans la diversité et de la concorde dans le jeu d'autorités politiques équilibrées. Mais notre pays, où l'esprit national est encore en formation, fournit encore mieux que les États-Unis, un exemple dont peut profiter l'Europe, où l'opposition des nationalismes est le principal obstacle à la formule fédérative. Il n'en tient qu'à nous que cette leçon soit féconde.

Au président de la République Française, à Madame Vincent Auriol, à M. Robert Schuman, à toute la délégation qui les accompagnait dans ce voyage qui laisse parmi nous un grand souvenir, nous formulons le souhait qui est dans tous les cœurs, au moment de leur départ : **BON VOYAGE !**

Les mots qui vivent

— Croire, c'est dire à Dieu : demain sera plus beau qu'aujourd'hui ; les choses que tu m'as données sont pour moi le gage des choses que tu me réserves ; tu m'as parlé pour que j'aie confiance jusqu'à la mort dans ton silence. La foi apparaît ainsi comme une espèce d'espérance enracinée dans la gratitude. Et l'expérience d'où naît la foi n'est pas à proprement parler l'expérience d'une "lumière" : c'est l'expérience de la sécurité dans les ténèbres. — Gustave Thibon.

Une Fédération mondiale

par Léon GRAY

Le Vatican est un phare et un bastion. Sa force extraordinaire lui vient de l'élévation, du désintéressement et de l'universalité qui en caractérisent l'action, toute morale. Son ministère se résume à un cantique de paix dans la justice et la charité ; il s'adresse à tous les hommes de bonne volonté. Du jour que s'entendra cette armée du bien avec le chef chrétien du monde libre, pourrait bien dater notre émancipation ou notre libération des griffes totalitaires, sataniques.

L'esprit d'Abel ou l'esprit de Caïn, la doctrine du Christ ou la doctrine d'Hérode : c'est du premier choix que dépend la victoire. Mais le triomphe n'est possible qu'avec l'embrigadement de tous les bons. Excellent en soi, le Droit international a souvent failli, dans la pratique, parce qu'il manquait de cohésion et de sanction positive. Ordonnée à la paix, comme l'ancienne Société des Nations à Genève, l'O.N.U. veut combler cette lacune, au besoin, par la création d'une force militaire.

Voici que le Saint-Père, répétant ses appels à la concorde, vient de souscrire à l'idée d'une Fédération mondiale, qui pare à l'unitarisme armé. Si les nations éprises de paix s'épuisent à la longue dans une frénésie militariste, elles deviendront insensiblement la couche chaude du communisme. Tel est, pour le Kremlin, le but de la guerre dite froide. Malgré sa relative pauvreté, l'Italie n'en a pas moins voté un fonds de \$33,000 pour financer le Congrès d'une semaine, qui se tient chez elle et qui groupe deux cents délégués de vingt-deux pays.

Ces pays ont lancé un projet de Fédération mondiale, et Sa Sainteté Pie XII vient d'en agréer le principe, quitte à en débattre les modalités ou le cheminement. Les écueils ne manqueront pas, mais l'idée paraît excellente à première vue. Encore une fois, les hommes de bonne volonté vont avoir l'occasion de discuter et principalement de mettre en pratique un adage vieux comme le monde, à savoir que *l'union fait la force*, ou que les royaumes divisés contre eux-mêmes, et entre eux, sont exposés à périr.

Aristide Briand avait rêvé d'unir les États d'Europe. Winston Churchill accepte l'idée française, qui a survécu à son protagoniste originel, et que monsieur Vincent Auriol a reprise fermement, avec l'appui obligatoire de ses ministres. De continental, le projet ne pourrait-il devenir intercontinental ? D'autant que maints pays, représentés à Rome, y souscrivent très sérieusement. Le Saint-Père rappelle que le projet est conforme à la doctrine de l'Eglise catholique, c'est-à-dire universelle.

Le Vatican s'est toujours efforcé d'établir la paix dans les cadres nationaux et même sur le plan international, pourvu qu'elle s'harmonise avec les aspirations de tous et de chacun. Il paraît s'agir plutôt d'une Fédération que d'une Confédération, chaque Etat devant retenir sa physionomie dans un consortium qui demande l'union, mais non l'absorption. Autrement l'entreprise, déjà hardie dans son principe, tournerait au rêve pur, dans la pratique.

Cette « Campagne mondiale d'un Gouvernement fédéraliste » en est à son quatrième congrès. A en croire les dépêches, le Saint-Père opine que l'entreprise vaut d'être tentée, même si elle ne devait aboutir qu'à un ralentissement de militarisation, laquelle, fiévreusement poussée durant une douzaine d'années, semblerait la ruine parmi toutes les nations.

Il faudra suivre de près le développement de cette campagne, à laquelle S.S. Pie XII vient d'adhérer conditionnellement. Les restrictions qu'apporte le Pape sont toutes ordonnées à la réussite du mouvement nouveau.

Lions débonnaire

par Alonzo CINQ-MARS

La campagne que mènent les nationalistes irlandais pour obtenir que prenne fin le partage de leur île en deux pays distincts continue d'être marquée d'incidents intéressants et souvent amusants. Les fils de la verte Erin, renommés pour leur humour, en mettent jusque dans leurs revendications nationales. Un incident cocasse de cette campagne s'est produit récemment lors d'une assemblée publique que les nationalistes irlandais ont tenue au square Trafalgar, à Londres, pour célébrer le trente-cinquième anniversaire du sanglant soulèvement de Dublin en 1916 contre la domination britannique.

Il y a lieu de remarquer une fois de plus combien la liberté de parole est respectée en Grande-Bretagne. On y observe toujours la vieille tradition qui veut que tout citoyen soit libre de pérorer en public pour ou contre toute théorie politique ou religieuse, même contre la forme de gouvernement du pays. Les orateurs de « boîte à savon » qu'on peut entendre à peu près tous les jours dans Hyde Park, à Londres, ont toute liberté de dénoncer non seulement le gouvernement mais le roi lui-même.

Les nationalistes irlandais ne se gênent pas de profiter de cette tradition pour prôner dans la capitale de la Grande-Bretagne leur politique d'unification de l'Irlande. Dans le cas dont nous parlons, ils n'étaient pas seuls. Ils avaient avec eux des nationalistes écossais qui, on le sait, s'agitent aussi pour obtenir le « home rule » en Ecosse. Il y avait même là des Irlandais de l'Ulster partisans de l'unification de l'Irlande.

Le clou de cette réunion fut certainement l'emploi qu'on y fit des quatre lions de pierre installés au pied du monument de lord Nelson. Les organisateurs s'étaient permis d'installer des hauts-parleurs dans la gueule de chacun de ces lions. C'est ainsi que la foule put entendre durant deux heures le symbole de la puissance britannique hurler des diatribes contre le gouvernement de Grande-Bretagne en lui reprochant de refuser de rendre aux Irlandais ce qui leur appartient, c'est-à-dire l'Ulster, et en l'accusant de faire régner dans cette partie de l'Irlande un fascisme aussi détestable que celui de Mussolini ou d'Hitler.

Nous ne saurions dire s'il est bien vrai que le gouvernement britannique pratique le fascisme dans l'Ulster, mais il est certain qu'il est loin d'appliquer une telle politique en Grande-Bretagne même. Il ne pratique sûrement pas le fascisme en permettant aux nationalistes irlandais de se réunir au square Trafalgar pour se faire... enguirlander par le lion britannique.

Les paroles que M. Sean McNally, secrétaire de la ligue nationaliste dans l'Ulster, a prononcées dans cette circonstance, sont à relever. Après avoir formulé l'espoir de voir bientôt régler la question irlandaise par des moyens pacifiques, il a déclaré que, faute d'une telle solution, le peuple irlandais prendra sa cause en main, s'il le faut, pour obtenir justice. Il n'a pas dit comment cela se fera, mais c'est là une menace qui peut être sérieuse. Espérons que les nationalistes irlandais n'en viendront pas à des extrémités comme en 1916 pour obtenir ce qu'ils réclament. Quoi qu'il en soit, on peut compter que le mouvement pour l'unification politique de l'Irlande est plus sérieux que ne l'ont cru jusqu'ici ses adversaires. Il est sûrement plus sérieux que le mouvement que les nationalistes écossais ont lancé pour obtenir le « home rule » chez eux.

— C'est par ses meurtrissures que vous avez été guéris. Car vous étiez comme des brebis errantes, mais maintenant vous êtes revenus à celui qui est le pasteur et l'évêque de vos âmes. (I — Pierre II, 24-25).

Un peu de tout

Une fabrique célèbre

Le tracteur de tracteurs d'Huddersfield, en Angleterre, à chenilles vient de mettre sur le marché un nouveau

tracteur à chenilles, qui convient aux travaux agricoles exigeant un supplément d'énergie, ainsi qu'à divers usages industriels, par exemple l'assainissement des terres et le déblaiement dans l'exploitation des carrières, l'exploitation minière en surface et autres opérations semblables. Connus sous le nom de « Trackmaster Diesel », il est muni d'un moteur diesel à injection directe, quatre cylindres, David Brown.

Albert Camus,

Critique de par Robert de

Fœuvre Luppé. Collection

d'Albert Camus "Artistes et Ecri-

vains du Temps

présent", dirigée par Paul-André Le-sort. Un volume de 136 pages, aux Editions du Temps présent, 68, rue de Babylone, Paris 7e. Nul ne contestera l'attention croissante dont l'oeuvre de Camus est l'objet. Née d'un esprit tout à la fois rigoureux ("classique" a-t-on pu dire) et étroitement solidaire d'une époque où sévissent les pires confusions, cette oeuvre dresse, au carrefour des plus graves problèmes, la figure simplifiée de notre angoisse. Mais son avenir reste ouvert. Proclamant définitive l'absurdité du monde, Camus reste néanmoins attaché à certaines valeurs qu'il s'est mis dans l'impossibilité de justifier. Impasse, tension insoutenable ? La question méritait d'être posée dans un cadre moins étroit que celui d'une étude commandée par l'actualité. Robert de Luppé, le premier, lui restitue toute son ampleur, dans le très riche petit livre qu'il consacre à l'oeuvre de Camus. *Témoin et complice* de notre temps, juge et partie, tels sont les rôles qu'assume simultanément Camus et dans lesquels Robert de Luppé montre les deux termes de la contradiction sans cesse grandissant, de *L'Etranger* à *La Peste*, de *Caligula* aux *Justes*. *Témoin*, parce qu'il eut "un jour, au coin d'une rue", la révélation du fardeau que supporte la conscience. Moment décisif. C'est l'Absurde. Puis la conscience s'élargit en émotion devant la misère humaine. La Révolte est le seul moyen pour elle de se maintenir éveillée. Mais, de notre monde, Camus reste l'un des participants, témoignant ainsi d'une autre manière que Robert de Luppé appelle la "complicité" ; car, affirmer le monde absurde et condamner systématiquement toute tentative de lui donner un sens, au nom d'une intrinsèque "lucidité", c'est admettre l'absurde et reconnaître tout-puissants les mécanismes qui nous écrasent. Organisé autour de ces deux notions centrales, l'essai de Robert de Luppé, dans une série de courts et denses chapitres, étudie : "Le Moment de Conscience" ou la révélation de l'Absurde ; la morale de la quantité : "Vivre le plus !" ; "L'Art véritable", sa fonction selon Camus : "Albert Camus romancier", "dramaturge" ; "L'Evolution de Camus", du "tout est permis" du *Mythe de Sisyphe* au "tout n'est pas permis" des *Justes* ; "Le Sentiment de la Nature" chez Camus ; ... Il initie le lecteur novice, aide le lecteur informé à ordonner ses lectures et à préciser son jugement, et leur propose le portrait d'un Camus, témoin tragique, lucide et aveugle, détaché et complice du monde présent qui roule vers sa fin, entraînant avec soi les âmes de bonne volonté. Une excellente introduction à l'oeuvre de Camus. Une prise de position extrêmement intéressante dont tous ceux qui s'intéressent à l'oeuvre de Camus ne pourront pas ne pas tenir compte.

A Ville Saint-Laurent

S. E. Mgr Cousineau a béni l'école Hébert

(par RENE BONIN)

Son Exc. Mgr Albert-François Cousineau, C.S.C., évêque auxiliaire de Cap-Haïtien, a béni samedi après-midi l'école Hébert, à Ville St-Laurent, que l'hon. Omer Côté, C.R., secrétaire provincial, a inaugurée. "L'école", disait Mgr Cousineau, "c'est le coeur de la vie intellectuelle, spirituelle, morale et religieuse d'un peuple".

Son Exc. Mgr Cousineau a béni les 16 classes de la nouvelle école, assisté du R. P. Jules Poitras, C.S.C., curé de la paroisse de St-Laurent, et de M. l'abbé Léandre Lacombe, curé de la paroisse de St-Sixte, comme diacres. On remarquait la présence des RR. PP. Laurent Lapalme, C.S.C., supérieur provincial; Paul-Emile Beaudoin, C.S.C., supérieur du Collège de St-Laurent; A. E. Racine, C.S.C., et Donat Boyer, C.S.C., vicaires à St-Laurent; de M. l'abbé MacDonald, curé de la paroisse Our Lady of Fatima, et M. l'abbé Joseph Rodrigue, supérieur du Séminaire de Sainte-Thérèse. Le ministre Omer Côté était accompagné de Son Honneur le maire de Ville Saint-Laurent, Me Maurice Cousineau; des commissaires scolaires, MM. Frédéric Houde, Henri Valade, Henri Gougeon, Alphonse Lepage et Léo Gohier; de M. Louis Deguire, secrétaire-trésorier de la Commission; de MM. Auguste Martineau, architecte, D'Amours, ingénieur constructeur, et de M. Bélanger, surintendant des travaux de la construction de l'école. Nombre d'invités ont assisté à la cérémonie.

GRANDE LEÇON

Il y a une grande leçon à tirer des paroles liturgiques d'une cérémonie de bénédiction d'une école, ajoutait Mgr Cousineau. Elles demandent à Dieu de bénir l'édifice, les maîtres et les parents des élèves. "L'éducation", disait-il, "si elle doit réussir, il lui faut obtenir la collaboration des professeurs et des parents. Les professeurs sont les continuateurs de l'oeuvre d'éducation commencée dans la famille. Ils doivent aider les parents, en toute lumière et avec désintéressement. A Saint-Laurent, il y a entente entre les pouvoirs civil et religieux. La fête est complète quand elle commence par la prière et la bénédiction". Après avoir rappelé des souvenirs de son passage à la petite école, Mgr Cousineau a terminé en disant que "nos deux langues, nos deux cultures ont un même idéal, qui mène à Dieu".

M. le ministre Omer Côté a dit que Saint-Laurent est une ville progressive. "Sa population est désireuse de participer à l'oeuvre qu'entreprend sa commission scolaire."

laire. Elle comprend la haute et importante mission confiée aux instituteurs et aux institutrices. Un sens national profond et le sens des responsabilités président à sa destinée", dit-il.

SENS DE SPIRITUALITE

Le ministre a présenté ses hommages à Son Exc. Mgr Cousineau et dit combien il a admiré les beautés d'Haïti, le pays d'adoption du nouvel évêque de Cap-Haïtien, qu'il a visité. "L'Eglise et l'Etat", ajouta-t-il, "marchent de pair. Peu de pays ont encore cette antique alliance. Malgré les vicissitudes de la vie, les deux pouvoirs continueront à s'harmoniser. Nous n'avons pas peur des idées subversives, car nous conservons un fonds de spiritualité et nous gardons le sens de la conscience personnelle. De là, à la charité et à la justice, il n'y a qu'un pas. C'est la 132^e école que j'inaugure depuis sept ans, dans le Québec. L'école, c'est le bastion, c'est la sentinelle, qui veille sur nos destinées. Dans le Québec, nous n'avons aucune crainte pour l'avenir, nous gardons le sens chrétien, le sens de la vie familiale et nationale. Notre système scolaire fait l'orgueil des Canadiens-français. Si l'on va ailleurs, je défie quiconque d'y trouver autant de garanties d'avenir".

Son Honneur le maire Cousineau a dit que l'inauguration et la bénédiction de l'école Hébert marquent une nouvelle étape dans la voie du progrès de Ville Saint-Laurent. Me Jacques Viau, de la Commission scolaire de Lachine, a également pris la parole. "Le problème scolaire", dit-il, "c'est le problème de l'heure. L'éducation constitue un placement; c'est notre meilleure sauvegarde".

SCIENCE et COMPETENCE

M. Frédéric Houde, le président de la Commission scolaire de Ville Saint-Laurent, a félicité tous ceux qui ont collaboré de près ou de loin à l'édification de l'école Hébert, qui compte 16 classes, dont 4 de langue anglaise, avec 553 élèves inscrits de la 1^{re} à la 3^e années. Huit religieuses de Sainte-Croix dirigées par la Révérende Soeur St-Joseph du Rédempteur, et huit institutrices laïques enseignent à ce deuxième foyer de l'enfant.

A la bénédiction d'une école



(Photo Roger Janelle—La Patrie)

Son Exc. Mgr Albert COUSINEAU, C.S.C., évêque auxiliaire de Cap-Haïtien, a béni, samedi après-midi, l'école Hébert, à la Ville Saint-Laurent, que l'hon. Omer CÔTÉ, secrétaire provincial, a inaugurée. On remarque ci-haut, au moment de la bénédiction de l'extérieur de l'édifice, de gauche à droite: Son Honneur le maire de Ville Saint-Laurent, Me Maurice COUSINEAU; M. l'abbé MacDonald, curé de la paroisse Our Lady of Fatima; le R. P. Jules POITRAS, C.S.C., curé de

Saint-Laurent, diacre; Son Exc. Mgr Albert COUSINEAU, C.S.C., le goupillon à la main; M. l'abbé Léandre LACOMBE, curé de Saint-Sixte; l'hon. Omer Côté, secrétaire provincial; le R. P. Paul-Emile BEAUDOIN, C.S.C., supérieur du Collège de Saint-Laurent et M. Frédéric HOUDE, président de la Commission scolaire de Ville Saint-Laurent. A l'arrière, les RR. PP. A.-E. RACINE, C.S.C., et Donat BOYER, C.S.C., vicaires à Saint-Laurent.

LA CROIX-ROUGE compte sur vous...



Tous les jours elle soulage la misère

Au nom des victimes de l'incendie, de l'inondation, des désastres de tout genre, au nom des trappeurs blessés que menace la mort, au nom de l'ancien combattant cloué sur un lit d'hôpital, au nom de tous ceux qui souffrent, la Croix-Rouge vous tend la main. Venez-lui en aide dans toute la mesure de vos moyens. 1° Donnez par versements, répartis sur douze mois. 2° Donnez comptant, et... le plus possible.

QUELQUES OEUVRES DE LA CROIX-ROUGE

Service gratuit de transfusion de sang
Avant-postes médicaux et cliniques mobiles médicales et dentaires
Aide aux anciens combattants
Aide aux sinistres
Natation, sécurité aquatique et autres cours
Soins aux malades et autres services
Défense civile



Cliniques mobiles médicales et dentaires

Par ses cliniques mobiles médicales et dentaires, la Croix-Rouge offre à nos populations rurales, éloignées des grands centres, des soins médicaux et dentaires. Elle soigne les malades et conseille les mères de famille.

FAITES D'AVANTAGE

Quartiers généraux de la campagne: 2035, RUE GUY — TEL. 7301

Cinq tragédies de l'air font 45 morts aux E.-U.

(Par la B.U.P.) — Quarante-cinq personnes ont perdu la vie, cinq ont reçu des blessures et deux autres sont disparues dans cinq accidents de l'air survenus en fin de semaine aux Etats-Unis.

A Charleston, Virginie occidentale, dix-neuf personnes ont été tuées et deux autres très gravement blessées lorsqu'un avion s'est écrasé sur le sol au moment de l'atterrissage.

A Morningside, dans le Maryland, trois personnes sont mortes et trois autres ont été blessées lorsqu'un bombardier B-35 s'est écrasé dans une rue enfonçant une maison.

Sur la côte de Californie, plus d'une centaine d'avions sont à la recherche d'un appareil réacté de combat qui s'est perdu, hier, avec deux occupants.

En Californie encore, on tente d'identifier les cadavres de 22 personnes tuées tard, vendredi soir, lorsqu'un aéronef DC-3 s'est écrasé dans les montagnes.

Enfin, un homme a perdu la vie quand son appareil est tombé dans un champ, près de Jackson, dans le Michigan.

LE ROYAUME des Femmes

Réponse à TOUS

Q. — Un charmant jeune homme qui offrait régulièrement de me conduire au cinéma et déclarait m'aimer beaucoup a soudainement discontinué de m'appeler au téléphone parce que mes parents se sont opposés à nos sorties fréquentes et nous ont suggéré de passer de temps à autre une soirée à la maison. Je suis désolée et ne pourrai jamais me consoler. Ne pensez-vous pas qu'à dix-sept ans une jeune fille qui retire un salaire et n'a que des idées sérieuses devrait être autorisée à sortir seule avec un jeune homme quand cela lui plaît.

COEUR EN DETRESSE

R. — Dites-vous que si ce jeune homme vous aimait autant qu'il vous l'a déclaré maintes fois, il aurait accepté de se conformer à la décision prise par vos parents dans l'unique intention d'assurer votre bonheur à tous les deux. Le fait de se retirer ainsi sans autre raison que celle que vous mentionnez indique chez lui des dispositions plus ou moins loyales et vous ne devriez pas sacrifier les moments précieux de votre jeunesse à le regretter. Surtout si cet ami est d'un âge correspondant au vôtre, il est à prévoir qu'il ne sera prêt à se marier que dans quelques années, et par conséquent il n'y a pas lieu pour vous de poursuivre aussi assidûment des fréquentations appelées soit à se prolonger déraisonnablement ou à vous causer une déception encore plus grande que celle que vous éprouvez dans le moment.

Q. — L'une de mes sœurs, célibataire, co-héritière avec moi d'une propriété de campagne qui nous a été léguée par nos parents s'oppose à ce que je fasse moderniser la maison en vue de la rendre plus attrayante et plus confortable. Elle attache une importance extraordinaire au fait de conserver le même aspect au milieu dans lequel nous avons été élevées et il s'ensuit de fréquentes discussions à ce sujet entre elle et mon mari. Ne croyez-vous pas que c'est là exagérer et se montrer vraiment trop sentimentale? — JEUNE MAMAN.

R. — Certes il y a un charme subtil à retrouver ses souvenirs dans un cadre inchangé et certains tempéraments particulièrement délicats éprouvent une sorte de scrupule à détruire ou à modifier ce qui a été élaboré par des êtres chers. Vendre des meubles, abattre des cloisons, tout transformer fournit à nombre de gens la sensation de respirer mieux et de revivre, alors que d'autres ne trouvent en cela que raison de s'attrister. Il y a là une question de dispositions personnelles difficile à expliquer. Toutefois, nul ne saurait vous blâmer de rêver pour vous-même et vos enfants une maison riante, moderne et pratique, et je ne vois pas en quoi cela vous empêcherait de garder intactes au fond de votre cœur les reminiscences de vos jeunes années. Votre sœur se laissera peut-être convaincre de l'opportunité d'effectuer les changements projetés si vous y allez avec persuasion et douceur.

Ruth :

De plus en plus, les grosses perles informelles bénéficient de la faveur des élégantes et l'on prévoit qu'elles seront beaucoup portées avec les claires toilettes de la saison chaude. On les trouvera dans une grande variété de couleurs. Montées sur un fil de platine ou de palladium, elles permettent la réalisation d'étonnantes colliers aux reflets très flatteurs pour l'épiderme.

Annie

Quatre-vingt-dix-huit p. 100 de la population, y compris les enfants de trois ans, a des dents malades. Dès qu'un enfant a ses premières dents il peut visiter le dentiste.



Mme PAUL BOURGEOIS



Mme HECTOR RACINE

Ci-dessus les présidentes conjointes, avec Mme Albert Bertrand, de la section féminine de la campagne de l'hôpital Notre-Dame, qui aura lieu du 14 au 30 avril avec un objectif de \$7,050,000. Cette campagne, la première depuis 20 ans, doit fournir à cette institution les moyens de s'agrandir et de répondre aux demandes pressantes d'hospitalisation.

★ ★ ★

Campagne du 14 au 30 avril

Collaboration féminine précieuse à Notre-Dame

L'hôpital Notre-Dame, dont le nom seul évoque tant de guérisons, est suffisamment connu des Montréalaises qu'il est superflu de le décrire. Néanmoins, elles ignorent peut-être qu'en dépit de ses dimensions imposantes, des vastes salles et des chambres multiples qu'il contient, des laboratoires et autres services où s'accomplit un travail acharné, l'institution de la rue Sherbrooke s'avère aujourd'hui nettement insuffisante pour répondre aux besoins de la population.

La campagne de souscription qui s'amorce a donc pour but l'agrandissement et le réaménagement des services auxiliaires de l'hôpital. Progressives au-delà de toute expression, — surtout quand la santé est en cause, — les femmes donneront sûrement leur appui, financier et autre, au projet d'expansion que caresse l'institution.

300 LITS DE PLUS

Des résultats de cette campagne, qui s'étendra du 14 au 30 courant, et dont l'objectif est fixé à sept millions cinquante mille dollars, il dépendra de porter de 700 à mille, le nombre de lits. De cette façon, 200 indigents de plus bénéficieront des soins et traitements appropriés. Déjà, de tous les hôpitaux du Québec, c'est à Notre-Dame que l'hospitalisation des patients indigents est la plus élevée, sans parler des dispensaires par où passent annuellement 22,000 per-

sonnes. L'aide apportée à l'hôpital Notre-Dame signifiera donc plus de soulagement de la souffrance pour le pauvre.

ALLIES DE TOUJOURS

Prolongement du foyer dans la lutte contre le mal, l'hôpital est, aux yeux des femmes un havre de salut vers lequel tend leur espoir. Dans l'oeuvre de sauvegarde nationale qui se poursuit à Notre-Dame, les femmes sont ainsi de précieuses alliées. L'institution est de plus une merveilleuse école pour la jeunesse étudiante. Sous la direction éclairée de maîtres, se forment médecins et chirurgiens de demain. Que de carrières fécondes ont débuté dans ses murs durant ses 70 ans d'existence!

Dès sa fondation, l'hôpital Notre-Dame a tenu à associer le public à son oeuvre, et à lui donner une part à la direction de ses affaires. Cette politique l'a grandement servi par la coopération qu'il a rencontrée auprès de ses gouverneurs et administrateurs.

Les femmes ne sont pas restées étrangères à cette collaboration. La souffrance étant inhérente à leur nature, elles ont adopté l'hôpital comme oeuvre de prédilection. Dès les débuts, en 1881, un comité de dames patronnesses recrutait l'élite de la société. De grands noms sont étroitement liés à l'histoire de l'hôpital. Les femmes de nos jours savent, elles aussi, laisser parler leur cœur. Au service de la plus grande oeuvre humanitaire de tous les temps, elle travaillent ardemment au soulagement de la souffrance physique et morale, impossible à réaliser sans leur concours.

ALIMENTER LA CAISSE

Le rôle des dames patronnesses a toujours été intense dans les développements de l'hôpital Notre-Dame. Leurs organisations sont célèbres, tant pour la perfection qu'elles y ont apportée que pour les résultats financiers découlant de leur succès. Ainsi la grande kermesse tenue à la Place d'Armes en 1884 figure dans les annales de l'institution comme l'un des événements marquants de son histoire. Nombreuses furent,



Mme J. Labelle, de la maison Dupuis Frères, actuellement en route pour l'Europe. Lors d'un récent dîner avant son départ, on annonça la nomination de Mme Labelle comme directrice générale des achats en vue des Journées des Femmes, qui auront lieu l'automne prochain chez Dupuis.

Pour les Gourmets

POITRINES DE POULET FRITES

- 2 poitrines de poulet
- Farine
- Sel et poivre

¼ tasse de graisse

Roulez les morceaux de poulet dans la farine assaisonnée. Faites-les rôtir des deux côtés dans la graisse chaude, couvrez et laissez mijoter sur un feu très doux pendant 50 à 60 minutes ou jusqu'à ce que la viande soit tendre; ou faites cuire, à couvert, dans un four modérément doux, 325 d. F. pendant 1 heure en arrosant de temps à autre. Donne 3 à 4 portions.

MOUSSE A L'ERABLE

- 2 c. à soupe de gélatine granulée
- 1 tasse d'eau bouillante
- 2 blancs d'oeufs
- ½ tasse d'eau froide
- 1½ tasse de sirop d'érable
- ½ tasse de noix

Tremper la gélatine dans l'eau froide pendant 5 minutes, puis la dissoudre dans l'eau bouillante la verser dans un bol, ajouter le sirop d'érable et laisser refroidir. Fouetter jusqu'à ce que le mélange forme une mousse. Ajouter les blancs d'oeufs montés en neige très ferme, puis les noix finement hachées. Versez dans de petites coupes préalablement rincées à l'eau froide et laisser refroidir.

Par la suite, les fêtes où le cœur et l'esprit se mirent au service de l'oeuvre. En d'aimables variantes, les artistes de chez nous, les étoiles du sport et autres, contribueront à remplir la caisse de l'hôpital.

De la tâche première qu'elles s'étaient assignée de remplir la boîte à pain, elles ont vite passé à d'autres réalisations. La moindre ne fut certes pas de meubler l'hôpital lors de l'installation première, rue Sherbrooke. En 1933, elles répétèrent ce geste pour la maison des gardes-malades, nouvellement érigée, rue Maisonneuve.

AUTRES LARGESES

Le printemps dernier, sur représentation qui leur avait été faite à l'effet qu'il était possible, avec l'outillage voulu, de sauver mille vies par années, elles ont doté le service de pédiatrie d'incubateurs nécessaires dans la lutte entreprise contre la prématurité et la débilité congénitale.

Enfin, leur rôle social est notable à Notre-Dame. Il n'est pas de circonstances, Noël ou autres, où, pour les patients, elles ne créent de la joie, en plus des bien-

Original!



PATRON No C 904 — Joli tablier qui, aux jours de grande chaleur pourra servir de robe-soleil, pour les fillettes. Les motifs d'une amusante originalité sauront sûrement plaire.

LE PATRON Laura Wheeler No C 904 est offert dans les tailles 2, 4 et 6 et comprend les motifs illustrés.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 30 cents par patron, taxe comprise, en mentionnant très lisiblement: Nom, adresse, taille et numéro du patron désiré. Adresser le tout à: Bureau des modes la "Patrie" Montréal.

Si vous désirez obtenir la brochure illustrée: "LAURA WHEELER NEEDLE CRAFT BOOK", vous n'avez qu'à faire parvenir votre nom, votre adresse et 30 cents à: Bureau des modes, "LA PATRIE", Montréal.

faits qu'elles dispensent sans cesse. Les femmes — toutes les femmes — voudront appuyer de leur influence, sinon de leurs deniers, la présente campagne de souscription, car le prestige de Notre-Dame est également le leur, et elles ont à cœur sa réussite.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Les ensembles disparates



La blouse toute simple s'allie très bien à la jupe circulaire.

N'oubliez pas l'élégant contraste de la jupe étroite avec la jaquette à péplum.

Les Amis de l'Art

Normandin-Primeau



A black and white photograph of three people. On the left, a woman in a patterned dress. In the center, a man in a suit and glasses. On the right, a woman in a dark dress holding a light-colored bag.

A black and white portrait of a man with dark hair, wearing round-rimmed glasses and a mustache. He is dressed in a dark suit jacket over a light-colored collared shirt. The portrait is set against a light background and is framed by a thin black border.

Au mariage de Mlle Josette Fleury, fille unique de M. et de Mme J.-Robert Fleury, de Joliette, avec M. Roland Picard, B.Sc., qui sera célébré en la cathédrale de Joliette par Son Exc. Mgr Joseph-Arthur Papineau, le samedi 14 avril, à dix heures, Mlle Gisèle Bélanger sera dame d'honneur. Mlles Carmen Landreville, Lucile Massicotte, Madeleine Lamy et Mme Lionel Côté, demoiselles d'honneur et M. Lionel Côté, garçon d'honneur. MM. Louis, Philippe Hébert, Roger Richard, Maurice Langelier et le docteur Jean-Yves Piette placeront les invités.

Sous la présidence d'honneur de
M^{gr} Aimé Boileau, P.D., V.F., curé

Lachance-Préfontaine

Réception

Déplacements

Hospice Morin

Fiançailles

Me Léopold Nantel, C.R., et Mme



Mlle Jacqueline BOISCLAIR, fille du docteur Donat Boisclair, D.D.S. et de Mme Boisclair, et M. Jean ROUGEAU, fils de M. et de Mme Armand Rougeau, dont les fiançailles ont eu lieu récemment.



A black and white fashion illustration of a long, belted coat. The coat features a large, notched collar, a double-breasted front with two visible buttons, and a wide belt with a large buckle. The entire garment is covered in a grid or plaid pattern. The sleeves are short and wide. The coat is shown from the front, and a small inset in the upper right corner shows a woman from the back, wearing the same coat, highlighting its length and the placement of the belt.

L'onde peut accidentellement ou gaspiller vos vacances. Savoir nager est une source de plaisir et d'exercice. Vous pouvez ainsi, dans une circonstance critique, sauver votre vie et celle d'autrui. Apprenez à nager avant vos vacances; il en est encore temps.



REDIFFUSION INC.
1085 Côte Beaver Hall, Montréal
UN. 4601

AU DÎNER D'ÉTAT

M. Auriol nous quitte avec des paroles de paix et de prospérité

(par JACQUES TREPANIER)

La visite de M. Auriol en Amérique s'est terminée par un dîner d'Etat que lui offraient, hier soir, le sénateur Elie Beaugregard, orateur du Sénat, et Mme Beaugregard, en l'hôtel Windsor, dîner qui fut sobre de discours, mais qui se déroula dans une atmosphère de dignité et d'enthousiasme.

M. Auriol, qui ne parla tout au plus qu'une quinzaine de minutes lisant en grande partie un texte préparé d'avance, remercia une dernière fois les Canadiens de la réception qui lui avait été faite lors de son voyage au pays. Et de Montréal il dit: "Je suis heureux que les dernières heures de mon séjour soient consacrées à la plus grande ville du Canada, à la seconde ville de langue française du monde".

M. Auriol a parlé de la métropole historique et industrielle: "... elle est devenue la grande ville commerçante... elle est apparue comme un des lumineux foyers culturels du pays".

Les derniers mots officiels du président de la république française furent des paroles d'espoir de prospérité, de liberté et de paix. Il a dit que l'Europe tente de devenir une Fédération unie, capable d'apporter à la Fédération mondiale des peuples libres, le concours d'une force jeune, d'une volonté ferme, d'une économie harmonieuse, en un mot, d'une prospérité que seule peut assurer la variété des génies nationaux librement épanouis en une unité vivante.

En présentant M. Auriol, M. Beaugregard a fait allusion au rôle que celui qui devait devenir président de son pays a joué durant la guerre, tant dans l'underground que dans le gouvernement libre de la France. "Seule une coalition de peuples libres peut conjurer le danger; c'est à former cette coalition que vous vous consacrez maintenant. Vous le faites, semble-t-il, avec la même clairvoyance, la même ténacité et la même vigueur que vous avez mise à la libération de la France".

M. Beaugregard a proposé un toast au roi.

Au début du dîner, les disciples de Massenet ont chanté la Marseillaise. Un peu plus tard, ils firent entendre plusieurs chansons de France devenues, de par la tradition, des chansons du Canada-français. Le dîner se termina par le chant du "God Save the King" et de "O Canada".

A la table d'honneur avaient pris place, outre M. et Mme Auriol et M. et Mme Beaugregard, S. E. Mgr Léger, archevêque de Montréal et chancelier de l'Université de Montréal où M. Auriol avait été reçu plus tôt dans l'après-midi; S. E. M. Robert Schuman, ministre des Affaires extérieures de France; S. H. le maire Camillien Houde; l'hon. Hughes Lapointe, ministre des Affaires des Anciens combattants; l'hon. Omer Côté, secrétaire d'Etat, qui représentait la province de Québec; le major-général Georges-P. Vanier, ambassadeur du Canada en France; S. E. M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada et plusieurs autres personnalités françaises et canadiennes.

DISCOURS DE M. AURIOL

Voici le texte complet du discours de M. Auriol:

Monsieur l'Orateur du Sénat,

Le message de fraternelle amitié qu'avant notre départ vous venez de nous adresser, en de si nobles paroles, à l'intention de la France, causera à nos compatriotes, comme il le fait à nous-mêmes, une grande joie et une profonde émotion. Répondre à cette amitié par une action incessante en faveur de notre idéal commun sera le meilleur remerciement que nous puissions vous adresser.

Remerciement pour l'émouvant accueil qu'au cours de ce voyage sans précédent, nous avons partout reçu. Remerciement pour cet hom-

mage à la France et aussi pour les bienfaits qu'elle eut de vous lorsque, votre Croix-Rouge avec M. Dodds, le Comité d'Assistance aux Œuvres françaises de Madame la Comtesse de Roumefort, et tant d'autres œuvres, privées ou publiques, lui envoyèrent des secours innombrables pour nos vieillards, nos enfants, nos prisonniers, nos déportés.

Je suis heureux que les dernières heures de mon séjour soient consacrées à la plus grande ville du Canada, à la seconde ville de langue française du monde!

En lui apportant le salut de la France, j'ai embrassé, d'un seul regard, votre prodigieuse histoire; le nom de quelques-uns de nos glorieux ancêtres a fait battre mon cœur: Jacques Cartier et Champlain qui découvrirent la terre, Maisonneuve, qui créa Montréal.

Parmi tous les lieux où souffle l'esprit, le Mont Royal fut la "colline inspirée" — comme celle de Sion, en Lorraine, qu'a célébrée Barrès — la colline où l'esprit de la Vieille France a soufflé sur le nouveau monde. La croix qui y brille chaque soir en est le symbole lumineux; elle est le symbole de votre foi; elle est l'image même du sacrifice des ancêtres; elle est aussi le signe de votre espérance en l'avenir.

Oui, elle fut âpre et longue la lutte qu'entreprirent vos aïeux, et cruels leurs sacrifices; mais déjà ce fut cette espérance qui soutint leurs efforts — "la ferme assurance des choses dans lesquelles on espère", ainsi qu'il est dit dans les Epîtres. Mais patients et sûrs de leur victoire, jour après jour, année par année, héroïquement, ils se rendirent maîtres de leur destin; ils arrachèrent à la nature beauté et fruits. C'est ainsi que, grâce à eux, grâce aux efforts de ceux qui leur ont succédé, grâce à votre courage quotidien, à votre initiative, à votre labeur, Montréal est devenu le centre le plus important du Canada.

Aussi, est-ce en cette ville que je veux exalter l'étonnant essor démographique, économique, agricole, industriel de cette grande Fédération humaine, et ses abondantes richesses naturelles, et ses inépuisables sources d'énergie, et l'audace ingénieuse et tenace de vos initiatives. Votre bûche nourrit une grande partie du monde. Vos matières premières qui ont déjà été d'un apport décisif dans l'organisation de la victoire commune, contribueront de plus en plus à la prospérité des nations et au bien-être des hommes. Le Canada est devenu le grand exportateur de l'univers.

Et Montréal en est devenu la grande ville de la Renaissance, elle est également apparue comme un des lumineux foyers culturels du pays.

Vos deux grandes universités, de génie différent, sont toutes deux des sources de savoir et de pensée d'une même et éclatante civilisation. C'est là que, grâce aux apports jeunes et vigoureux de deux grandes races, une âme vraiment canadienne s'est formée. Les souvenirs que j'emporte des visites que je leur ai faites me porteront à me pencher plus souvent encore sur votre destin qui s'annonce un des plus émouvants et des plus brillants de l'Humanité.

C'est pourquoi, bien qu'autrefois, et pour un temps capitale, Montréal ait remis le sceptre à Ottawa, elle n'est pas pour cela seulement une ville de grands souvenirs; elle n'a pas cessé de se développer et son visage conserve toute la noblesse du passé et tout à la fois porte la jeunesse du présent et déjà le rayonnement d'un prodigieux avenir.

Dans cette ville, habitée surtout par les Canadiens de langue française et où les langues anglaise et française également parlées témoignent d'une si forte fraternité, je

m'adresse aux Canadiens de langue anglaise pour leur dire, sans crainte de voir se dresser devant moi l'ombre et la protestation de Vaudreuil: Nous avons combattu dans bien des guerres, mais nous sommes réunis dans la foi profonde d'un idéal commun, que, plus peut-être que nul autre, personifie aujourd'hui le Canada.

Cette union, si forte, si heureuse, si féconde, il est particulièrement émouvant au Président de la République française de l'affirmer, précisément, ici, sur ce sol, sur ce terrain de nos luttes anciennes. Il y a quelques mois, les aînés français établissaient une liaison directe entre votre ville et Paris, que ne sépare plus désormais qu'une demi-journée à peine de trajet aérien, et voilà que ces jours-ci les aîles canadiennes commencent à leur tour, de relier directement Montréal à la capitale de la France.

Rapprochement symbolique en même temps que matériel et bien fait pour réjouir nos cœurs.

Je peux vous donner l'assurance que la France sera toujours digne du cri d'amour angoissé et de con-

BIENVENUE à MONTRÉAL

Les directeurs et le personnel des compagnies auxquelles je suis associé, offrent à

M. Vincent AURIOL

Président de la République française, leurs vœux de bienvenue à l'occasion de sa visite dans notre métropole.

desrosiers
ET ASSOCIÉS

LASALLE
BUILDERS SUPPLY LTD.

NATIONAL
BUILDERS SUPPLY LTD.

VAL ROYAL
BUILDING MATERIALS LTD.

CIMENT FONDU
LAFARGE (CANADA) LTD.

JOLIETTE STEEL

DIVISION
DOMINION BRAKE SHOE
CO. LTD.

fiance qu'ici même à Montréal, un modeste Canadien qui jamais n'avait vu notre pays, poussa le jour où l'ennemi posa sur nous son genou impitoyable: "Eh bien, puisque la France est tombée, il faudra que pour la délivrer le monde entier entre en guerre".

Hommage et cri magnifique! et qui nous arracha des larmes et nous donna le courage de résister même dans cette prison qu'était devenu le pays... Hommage rendu par un homme du peuple au rôle universel d'humanité que la France a toujours joué sur une frontière fragile!

Et c'est précisément pour éviter une nouvelle invasion et une nouvelle catastrophe que le monde atlantique, bouleversé hier par la monstrueuse volonté de domination du totalitarisme, menacé aujourd'hui dans sa vieille civilisation par de nouvelles aberrations, organise solidement sa défense de la prospérité, de la liberté et de la paix.

Le Canada a montré quels bienfaits peuvent apporter la souplesse des institutions publiques, l'esprit de coopération et de fraternité entre hommes d'origines différentes, la force de la diversité dans une riche, et puissante, et libre unité... à son exemple, nous nous attachons à faire de la vieille Europe encore morcelée, et vraiment archaïque, une Fédération unie, capable d'apporter à la Fédération mondiale des peuples libres le concours d'une force jeune, d'une volonté ferme, d'une économie harmonieuse, en un mot d'une prospérité que seule peut assurer la variété des génies nationaux librement épanouis en une unité vivante.

C'est au nom de cette Humanité

nouvelle, préfigurée par le Canada, c'est au nom de ce bonheur des hommes libres et des peuples libres qu'à cette heure de notre séparation, bouleversé d'émotion par mon séjour parmi vous, je forme des vœux pour la prospérité du Canada, de la Grande-Bretagne et de la France unis, pour le peuple canadien; pour vous, Monsieur l'Orateur du Sénat, pour vos Collègues du Sénat, du Parlement et du Gouvernement, pour Montréal, Son Honneur le Maire, la Municipalité, au nom de notre amitié impérissable, de la Liberté, de la Paix!

Je lève mon verre en l'honneur de Sa Majesté le roi George VI.

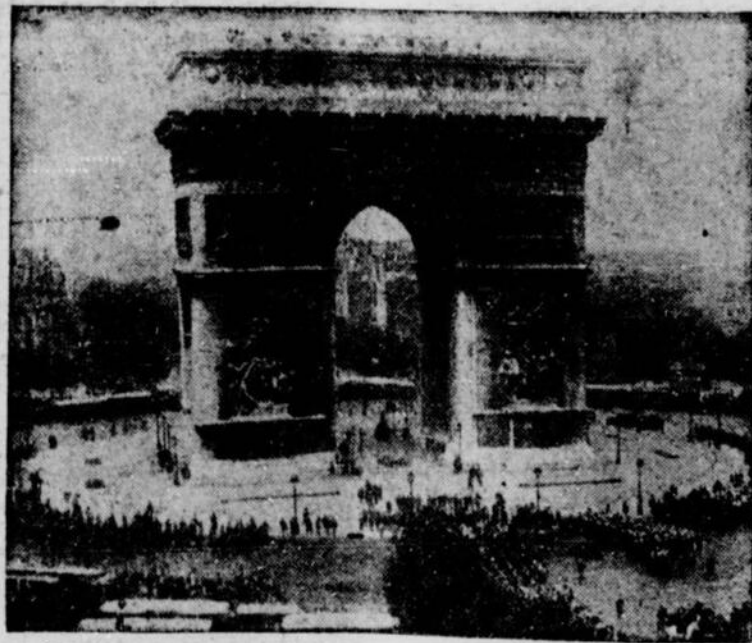
TORONTO, 7. (P.C.) — Joseph Lucien Roy, 39 ans, subira son enquête préliminaire le 13 avril prochain sous l'accusation de tentative de meurtre sur la personne de son épouse, âgée de 28 ans qu'ils blessa d'une balle au coude, tout cautionnement lui a été refusé.

Mme Roy avait quitté l'hôpital au milieu de la semaine après avoir été blessée, il y a dix semaines, à coups de couteau, par un pensionnaire de sa maison. La police a émis un mandat d'arrestation contre cet homme.

Hier soir, Roy arriva chez lui et trouva son épouse en train de boire en compagnie de deux hommes et deux femmes. Il s'empara d'un fusil et dans la lutte qu'il livra à son épouse, le coup partit et Mme Roy fut blessée au coude. La blessure n'est pas grave mais Roy est accusé de tentative de meurtre.

Heureux Anniversaire A LA VILLE DE PARIS

C'est le souhait que nous prions respectueusement le
PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE
de transmettre à la France



PARIS... 2.000 ans et un cœur jeune...

PARIS... ville de contrastes et de beauté...
source inépuisable de culture et d'ingéniosité...
Nous rendons hommage à votre esprit, à votre foi dans la vie, et nous sommes fiers de vous avoir comme berceau de nos origines.
Vos bases sont solides et sont notre symbole... les années font votre force.

desrosiers
PRESIDENT

CIMENT FONDU LAFARGE

(CANADA) LIMITED — MONTREAL

Ciment fondu Lafarge Corp., New-York

Lafarge Aluminous Cement Co. Ltd.,

Londres, Angleterre

S.A. des Chaux et Ciments de Lafarge et du Teil,
32, avenue de New-York, Paris 16e, France.

L'ACTUALITÉ

EN IMAGES



Le R. Père MARCEL-MARIE DESMARAIS, O.P., l'hôte et conférencier de la Fédération des Amicales des anciens élèves des Frères de l'Instruction chrétienne, lors de la grande soirée qui aura lieu le jeudi soir, 12 avril, à huit heures trente, en la salle du Gesù. Il a intitulé sa causerie: "Les syncopes de l'amour conjugal".



Le Dr LOUIS-CHARLES SIMARD, directeur de l'Institut du cancer à l'hôpital Notre-Dame, qui prononcera, sous les auspices de la Société canadienne du cancer, une conférence sur le dépistage du cancer, en la salle paroissiale de St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier, demain soir, à 8 h. 30. La soirée est sous la présidence conjointe de Mgr Arthur Deschênes, P.D., et de S. H. le maire Camillien Houde et sous le patronage de l'hon. Albini Paquette, ministre de la Santé.

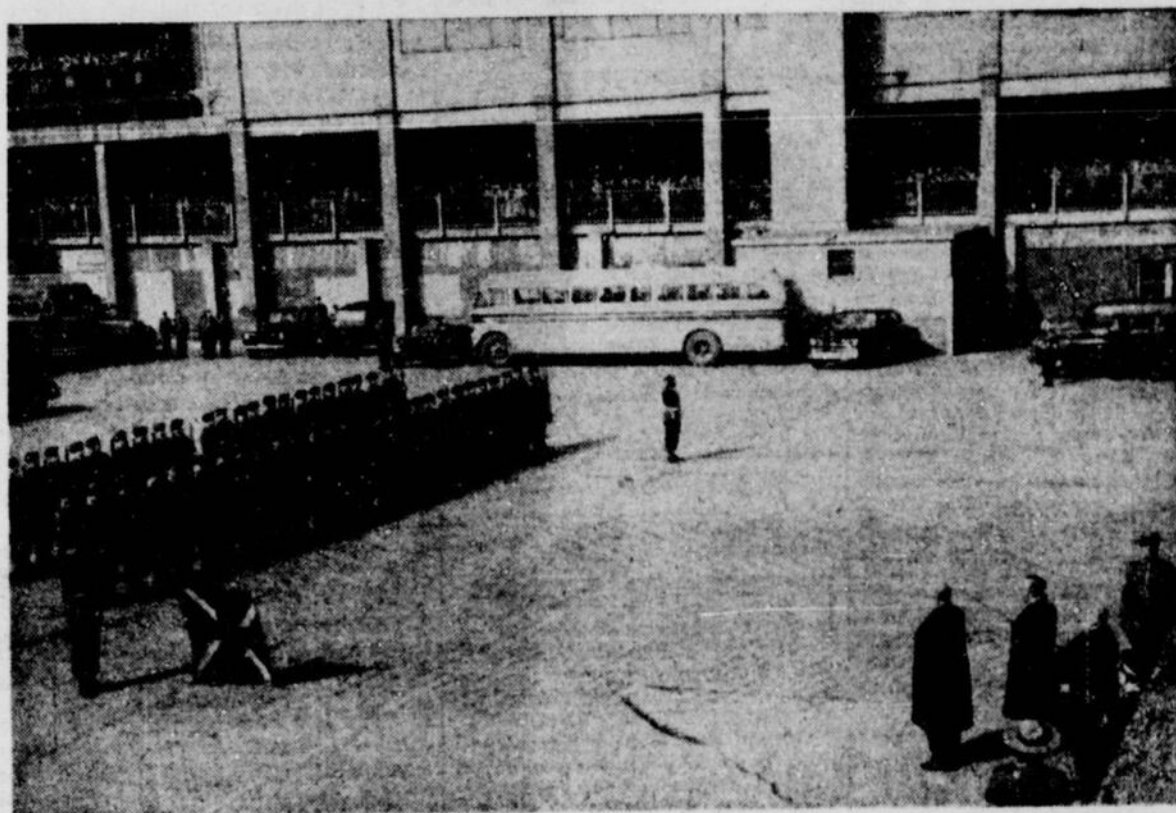
Aux Amis de l'Art

Photo prise lors du vernissage du Salon du Printemps des Amis de l'Art au secrétariat de la Société, rue Calixa-Lavallée. On voit ici Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal, remettant au peintre R. P. Egerton une 3e mention d'honneur pour son oeuvre intitulée "Méditation". Les autres gagnants du Salon sont: H. Heimlich (1ère mention) et Brodie Shearer, (2e mention). On remarque aussi sur cette photo Mme Hector Perrier, présidente de la Société des Amis de l'Art et le peintre Ernst Neumann, membre du jury.



(Photo la "Patrie" par Roger Janelle)

Les honneurs militaires au Président de la République



A son arrivée à la gare Centrale, à Montréal, les honneurs militaires ont été rendus à M. Vincent Auriol, président de la République française. L'on voit ici un détachement des Fusiliers Mont-Royal présentant les armes. A droite, au premier plan,

(Photo J.-P. Laliberté—La Patrie)
M. Vincent AURIOL, et, légèrement en retrait, l'hon. Edmond RINFRET, ministre des Postes et Son Honneur le maire de Montréal, M. Camillien HOUE.

Elus par acclamation dans Outremont



Ce matin avait lieu la mise en nomination des candidats dans trois des quartiers de la cité d'Outremont au poste d'échevins. Les trois titulaires sortant de charge ont été réélus par acclamation. Ci-haut, les trois échevins réélus pré-

tant le serment d'office à la suite de la mise en nomination qui s'est terminée à 10 heures ce matin. De gauche à droite: le Dr L.-M. Nelligan, réélu dans le quartier nord; Son Honneur le maire Romain Bourque, assermentant les

(Photo Roger Janelle—La Patrie)
nouveaux élus; M. E. T. Sampson, greffier de la cité d'Outremont et président d'élection; Me Bernard Couvrette, C.R., réélu dans le quartier Sud et M. S. A. Acres, réélu dans le quartier Ouest.



Le Dr Paul BRODEUR, chef du service de radiologie à l'hôpital Notre-Dame, met au point l'appareil de rayons-X pour le dernier d'une longue série de traitements qui ont apparemment guéri M. Carmel VIAU d'un cancer de la langue. On enregistre chaque année à Notre-Dame plus de 19,000 examens et 6,600 traitements environ aux rayons-X. Le plus important hôpital général canadien-français, Notre-Dame possède l'un des rares centres de dépistage du cancer au pays et abrite l'Institut du cancer, qui traite annuellement plus de 500 cancéreux.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

REVUE DES CINÉMAS

A LA SCALA

En 1823, Franz Schubert, alors âgé de 26 ans, s'en va, au gré de sa fantaisie. Au bord d'un clair ruisseau, un vieux moulin tourne lentement, marquant les heures du chant monotone de sa roue... Guillaume, le maître meunier, lui offre l'hospitalité. Schubert, sentant naître en lui de nouveaux "lieds" refuse. Mais presque aussitôt, il aperçoit une naïade d'une beauté incomparable s'ébattant dans le ruisseau. C'est Brigitte, la belle meunière, la fille de Maître Guillaume. Schubert accepte la proposition du meunier. Le seigneur du voisinage, jeune et beau, passe avec sa meute à la poursuite du gibier. Une biche se réfugie près du moulin. Brigitte implore la pitié du seigneur. Touché, il consent à épargner la biche à la condition que Brigitte vienne au bal qu'il donne au château... Coquette, séduite par la prestance du seigneur, Brigitte abandonne le pauvre Schubert qui, timidement, lui faisait la cour. Le cœur profondément blessé, Schubert repart.

Cette histoire qui a inspiré à Schubert le cycle de "La Belle Meunière" donne à Tino Rossi, qui incarne le génial musicien, l'occasion de faire connaître un nouvel aspect de son talent. "Il n'a pas, ainsi qu'on veut le dire, explique Pagnol, une voix de ténorino, mais une véritable voix de "haute contre" des plus pures, un registre que certains affirment disparu depuis longtemps". Tino Rossi chante plus de vingt lieds de Schubert, dans ce magnifique film en couleurs. "La Belle Meunière", que présente la direction de La Scala.

AU CHAMPLAIN

Le beau film d'aventure que présente la direction du Champlain, "Réveil de la Sorcière Rouge", nous transporte dans les mers du Sud, au temps des voiliers et des corsaires. Le capitaine Ralls, solide et ombrageux aventurier, a un puissant ennemi aussi implacable que lui Sidneye. Leur antagonisme s'exerce pendant de nombreuses années pour atteindre le plus de violence au moment où, alliés pour la circonstance, ils se rendent dans une île à la recherche d'un fabuleux trésor. A la faveur de cette aventure, en effet, Sidneye ne recule devant aucune trahison pour ravir à son loyal adversaire les perles précieuses et une douce compagne.

Les deux rivaux concluent cependant la paix pour récupérer le trésor que transportait le voilier "La Sorcière Rouge", abandonnée par Ralls plusieurs années auparavant. Mais l'un et l'autre subissent en définitive le châtiment de leur crime. La mort des corsaires ramènera la paix dans les îles enchantées des mers du Sud.

Les voiliers sont, au même titre que les Indiens et les romans de cape et d'épée, l'un des souvenirs les plus vivants et les plus enchanteurs de notre enfance. Ajoutez à cette prédilection les bagarres sur le pont, les coups de gascette, l'échouage sur un écueil, les requins, un combat avec une pieuvre, la magie des îles océaniques, et vous aurez une physionomie complète d'une production où l'on a tout tenté pour arracher le spectateur à la vie quotidienne.

Grand et sympathique, John Wayne a auprès de lui l'inquietant Luther Adler, et la séduisante Gail Russell qui apporte une note de charme dans ce film d'action violente constamment soutenue.

AU SAINT-DENIS

La comédie qui fera rigoler toute la ville est bien "Le Roi Pandore" qui vient de prendre l'affiche du Saint-Denis et qui met en vedette l'inimitable Bourvil. C'est le meilleur film de cette série des "Bourvil" et comme pas un, il se révèle un agréable passe-temps dans une atmosphère de saine gaieté.

"Le Roi Pandore" est l'histoire la plus drôle qui soit. Ce sont les aventures cocasses et matérielles de Bourvil, devenu Léon Mémard, gendarme fort respectueux des règlements, dont la vie est bouleversée par un héritage de quelques millions, qu'il utilise pour introduire un luxe inhabituel dans la gendarmerie. Malgré sa fortune, il n'en quitte pas pour autant cette honorable profession, car sa grande ambition est de devenir brigadier. Ses aventures ne s'arrêtent pas là et affectent aussi sa vie sentimentale sous la forme d'une reine d'un pays lointain qui vient l'enlever et obtient qu'il devienne son époux. "Le Roi Pandore" fera s'esclaffer toute la salle car rien n'a été négligé pour profiter au maximum des effets comiques des décors truqués, de l'histoire ébouriffante, du physique peu commun de Bourvil.

Au même programme, un film qui tour à tour vous tiendra en haleine, vous amusera, vous plaira "L'Assassin est à l'écoute" dont l'action se déroule dans les milieux de la radio. Il met en vedette deux jeunes artistes fort populaires présentement à la Radiodiffusion Française Pierre Cour et Francis Blanche. Cette fantaisie policière, très humoristique qui met aussi en vedette la jolie Louise Carletti, passionnera les auditeurs devenus spectateurs. Il y a aussi des chansons et de la musique comme il se doit à la radio.

AU CINÉMA CANADIEN

Deux nouveaux films français sont pour cette semaine à l'affiche au Canadien.

Le premier, "Le 84 prend des Vacances", est un excellent film burlesque exploitant à la fois le comique visuel et le comique de situation. En première semaine à son lancement à Paris, ce film battit les records du Gaumont-Théâtre, 11,040 entrées (ancien record: 9,000) et de l'Aubert Palace, 17,137 entrées (ancien record: 14,496).

Le scénario d'Alex Joffe est charmant. D'incessantes trouvailles permettent aux acteurs de donner le meilleur d'eux-mêmes. La qualité de la technique de Léo Joannon n'est plus à vanter; il a promené, avec bonheur, sa caméra à la poursuite de cet autobus, qui donne l'impression d'avoir voulu goûter les plaisirs de la campagne. Mary Marquet fait une composition d'autant plus amusante que, volontairement ou non elle se charge elle-même. Jacqueline Porel, Gérard Landry, Gabriello, sont excellents. Quant à Déniaud et Caccia, ils méritent tous deux d'être plus particulièrement complimentés. Rellys demeure ce personnage inénarrable qui plaît au public.

"Au P'tit Zouave", titre du second film, est aussi le nom d'un bistrot qui est le rendez-vous d'une clientèle de petites gens aux activités fort variées. Arrive un soir un jeune homme, Denis (François Perier), il se dit journaliste. Hélène (Dany Robin) se laisse séduire par ses belles manières. Mais la police arrive: Denis était un assassin recherché depuis longtemps.

L'interprétation est très homogène dans la perfection. Dany Robin, fort agréable, compose avec réalisme son personnage de vraie jeune fille. François Perier est très sympathique.

A L'ELECTRA

"Le Massacre de Fort-Apache", avec Henry Fonda, Shirley Temple, John Wayne, Pedro Armendariz, John Agar, Ward Bond et Victor MacLaglen, est pour cette semaine à l'affiche de l'Electra.

Le célèbre metteur en scène John Ford retrouve à chaque nouveau western la même verve et le même amour des belles aventures; on verra toujours avec un

(Suite à la page 15)

Les Rumeurs de la Ville

Constance Lambert, soprano de Macamic et James Milligan, baryton de Halifax ont été proclamés hier soir vainqueurs du grand concours de chant de Radio-État.

Après avoir chanté dans les principaux centres de notre province depuis son retour d'Europe en novembre dernier, Gérard Barbeau accepta les demandes d'engagements à l'étranger. C'est ainsi qu'il accomplit actuellement une tournée de récitals dans l'Ontario, et se rendra bientôt au Nouveau-Brunswick. Le jeune soprano de Verdun débutait mercredi soir par un grand récital dans la Ville Reine. Il chanta ensuite à Welland, puis se dirigea vers Sudbury et Sturgeon Falls où l'attendent plusieurs engagements dans cette région. Ce n'est pas la première fois que le jeune chanteur se fait entendre de nos compatriotes de la province voisine, ayant chanté à plusieurs reprises dans la capitale et dans quelques villes de la frontière ontarienne. Il sera de retour au début de la semaine prochaine.

La troisième réunion de "l'Accueil franco-canadien" aura lieu ce soir, à 8.30 p.m., au théâtre des Compagnons, angle des rues Sherbrooke et Delorimier. Il sera présenté un film de grande classe, mettant en vedette, Louis Jouvet, Harry Baur, Dullin, etc. . . . Après le spectacle, un goûter sera servi.

Le théâtre His Majesty's qui a vu défiler sur son plateau les plus grands artistes locaux et internationaux subira des réfections au cours de l'été. Parmi les grands artistes qui ont joué la comédie au His Majesty's depuis 1900 citons, Maurice de Feraudy, Firmin Gémier et plus récemment Louis Jouvet.

Parmi les chanteurs célèbres citons Béatrice LaPalme, Paul Dufault, Martinelli, Fedor Chaliapine, Lotte Lehman. Tous les grands violonistes du siècle dont Elman, Heifetz, Enesco, Menuhin, Kreisler, etc.

Le His Majesty's avait aussi ouvert ses portes aux plus grandes troupes de tournée anglaises tant pour la comédie musicale que pour la comédie tout court.

Une fois rafraîchi, ce théâtre redeviendra encore le centre des plus grandes manifestations d'art de la Métropole.

VERGOR

Au St-Denis

Récital Chopin par Artur Rubinstein

Vendredi soir dernier, récital Chopin par le virtuose Artur Rubinstein et ce fut un immense succès: on refusa du monde dans le cinéma Saint-Denis, le plus grand de Montréal.

Par ce récital Rubinstein rendait hommage à Chopin; et en cet hommage il mettait sinon sa ferveur du moins ses brillantes qualités de virtuose et aussi une musicalité de bon aloi, quand il s'en donne la peine, et ne donne pas trop libre cours à sa fantaisie, car il est avéré qu'il prend parfois des libertés avec les textes. Mais, hélas! qui n'en prend pas de nos jours, même ceux que la mode a consacré comme les meilleurs interprètes de Chopin. A remarquer qu'en parlant d'interpréter, c'est traduire à sa manière. Mais au-dessus de cela, il y a ceux qui se contentent de présenter Chopin, et ils n'ont guère bonne presse.

Pour revenir à Rubinstein, il est avéré aussi que ce grand virtuose joue toujours avec clarté — un très grand point — et vie mouvementée. Il a tendance à précipiter les mouvements rapides, que ce soit dans Chopin ou Beethoven, ou tout autre compositeur.

Le récital comportait les oeuvres les plus connues du Maître. Une "Polonaise" qu'on jouait pour la première fois à Montréal, parait-il, la "Polonaise-Fantaisie" ouvrait le programme, suivie de deux "Mazurkas", plongeant dans le folklore polonais, et du "Nocturne" en ré bémol que le pianiste a su faire admirablement chanter.

Puis ce fut la "Sonate en si bémol mineur", l'une des grandes oeuvres du Maître, dans laquelle Rubinstein fut loin d'être sec par souci d'architecture. Bien au contraire. Mais il ne fut pas égal dans toutes les parties; la "Mar-

che funèbre" fut excellemment présentée; le "Presto" fut brillant, sans plus. Des quatre "Scherzos", le pianiste joua d'abord le 4e op. 54 en mi majeur, le plus faible des quatre, et le 3e, op. 39 en ut dièse, le plus paisible et même le plus joyeux, si on peut parler de joie au sujet de ces pièces qu'on a appelées "les perles noires" de Chopin. Le pianiste joua encore la "Ballade en la bémol" op. 47, qui lui va comme un gant, et deux "Etudes" de l'opus 25, d'une superbe sonorité. Il joua encore une "Berceuse" et de nombreux rappels, du Chopin, bien entendu, dont le Nocturne, Opus 15, No 1, la "Valse en la bémol" op. 34, et la "Fantaisie Impromptu". Inutile d'ajouter, en terminant, que l'enthousiasme des auditeurs égalait la fougue de l'interprète.

D. L.

L'HORAIRE DU FILM

CAPITOL — "Samson and Delilah", 10.00, 12.15, 2.30, 4.45, 7.00, 9.20.
CHAMPLAIN — "L'Aventure vient de la Mer", 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.
IMPERIAL — "Mystery Submarine", 9.55, 12.20, 2.45, 5.15, 7.40, 10.10; dimanche: 12.05, 2.35, 5.05, 7.35, 10.05.
"Pride of Maryland", 11.15, 1.40, 4.10, 6.35, 9.05.
LOEWS — "Harvey", 10.00, 12.20, 2.40, 5.00, 7.20, 9.40.
ORPHEUM — "Second Woman", 10.05, 12.10, 2.30, 4.50; dimanche: 1.15, 4.10, 7.00, 9.55.
"Rhythm", 11.40, 2.35, 5.35, 8.30.
PALACE — "Thirteenth Letter", 10.00, 12.25, 2.50, 5.20, 7.45, 10.15; dimanche: 12.10, 2.40, 5.10, 7.35, 10.05.
PRINCESS — "Tomahawk", 10.35, 12.55, 3.10, 5.25, 7.45, 10.00.
ELECTRA — "Le Massacre de Fort-Apache", 12.15, 2.22, 4.39, 6.56, 9.13.
ST-DENIS — "Le Roi Pandore", 12.15, 3.30, 6.35, 10.00; "L'Assassin est à l'écoute", 1.35, 5.00, 8.25.

COURS PUBLIC

de législation commerciale

Me Jean Filion donnera son cours de législation commerciale ce soir à 8 heures, à l'Université de Montréal, 2900 boulevard du Mont-Royal (salle G-804). Il traitera des contrats sur argent et sur crédit; de la lettre de change et du chèque. Ce cours est donné sous les auspices de la Faculté de droit (chaire Forget). L'entrée est libre.

CAPITOL

A L'AFFICHE
"SAMSON AND DALILAH"
en technicoleur
Hedy LAMARR — Victor MATURE

IMPERIAL

A L'AFFICHE
"MYSTERY SUBMARINE"
Macdonald CAREY — Maria TOREN
aussi
"PRIDE OF MARYLAND"

PALACE

A L'AFFICHE
"THE 13TH LETTER"
Linda DARNELL — Charles BOYER

PRINCESS

A L'AFFICHE
"TOMAHAWK"
en technicoleur
Van HEFLIN — Yvonne De CARLO

LOEWS

A L'AFFICHE
"HARVEY"
JAMES STEWART

ORPHEUM

2ième SEMAINE
"THE SECOND WOMAN"
Robert Young — Betsy Drake
AUSSI
"RHYTHM INN"

GAYETY

"PEACHES"

L'extraordinaire danseuse
8 autres bons numéros

CHAMPLAIN

A l'affiche
"LE REVEIL
DE LA SORCIERE ROUGE"
John Wayne — Gail Russell

ELECTRA

A l'affiche
"LE MASSACRE
DE FORT APACHE"
1114 Ste-Catherine Est CH. 9177

ST-DENIS

A l'affiche
"BOURVIL"
Le ROI
PANDORE
MATHILDE CASADEUS

EN PROGRAMME DOUBLE
Louise CARLETTI
"L'ASSASSIN
EST A L'ECOUTE"

RELLYS
GABRIELLO
Le 84 Prend
des Vacances
EN PROGRAMME DOUBLE
FRANÇOIS PERIER
Au P'tit
Zouave

en exclusivité au Canada,
en l'honneur de la visite
de M. VINCENT AURIOL,
Président de la République
Française.
ELYSEE, MAISON DE LA
REPUBLIQUE FRANÇAISE
Une histoire des Présidents
de la France contemporaine

1204 Ste-Catherine Est FR. 5186

*Soyons
joyeux*

Gai lon la...

LA VIE HUMORISTIQUE

*Restons
français*

LOIN DE LA GARE

En attendant leur train, deux visiteurs s'extasiaient devant les ruines grandioses qui couronnent une butte avoisinante.

—Ce sont les ruines d'un château construit pendant la Révolution, explique un indigène.

—Quelle idée, jette négligemment l'un des touristes, de l'avoir construit si loin de la gare!

LE TAPEUR

Au sortir du Casino municipal:

—Peux-tu me prêter mille francs?

—Non, répond l'interpellé.

—Pourquoi?

—Parce que je veux que nous demeurions amis...

—Parfait!... fait le tapeur. Je m'en souviendrai!

—Tu vois bien, observe doucement l'autre... Tandis que, si je te prêtais mille francs, tu ne t'en souviendrais plus...

PLUTOT LA MAISON

Un monsieur rentre chez lui très gai



et un peu incohérent, à l'aube. Il essaie en vain d'ouvrir sa porte d'une main incertaine. Il secoue la porte en vain. Le laurier qui passe s'arrête.

—Voulez-vous que je vous tienne la clé? demande-t-il.

—Ne voulez-vous pas plutôt tenir la maison? répond l'autre.

JEAN RIGOLE.

Les prix du Musée des Arts

Samedi après-midi, au Musée des Beaux-Arts, avait lieu l'exposition annuelle des travaux des élèves de la School of Art and Design. Le vice-président du Musée, M. R. P. Jellett, fit lui-même la remise des mentions, des prix et des bourses d'études, tandis que le directeur des études, le Dr Arthur Lismer, présentait les récipiendaires.

1ère année

Aux cours du jour, l'élève qui s'est classé le premier en 1ère année: Maro Scarvelis. Andrée Beauregard, 1ère en dessin, remporte une bourse, ainsi que Gérard de Niverville, qui s'est classé le premier en composition. Maro Scarvelis, Maylyn Kyle et Paul DesLoo-ver obtiennent aussi des bourses. Scarvelis s'étant signalé en illustration, M. Kyle, en dessin commercial, Claude Gérin-Lajoie se classe pour sa part le 1er en peinture.

2e année

En deuxième année, cours du jour, Edward Lillipold décroche les plus hauts honneurs, tandis que Jean Ostiguy se classe premier en peinture et dans les arts graphiques, remportant la bourse Lauterman et de nombreux prix en volumes.

3e année

La bourse et les prix accordés en troisième année à l'élève qui s'est le plus distingué en modelage et dans trois matières à la fois reviennent à Stanley Lewis qui reçoit en outre son diplôme. Les autres boursiers et diplômés sont: Henri Telfer, (1er en peinture et

en sculpture); Owen Chicoine (1er en peinture) et Patrick Landsley (1er au cours de fresque et de techniques). D'autres diplômes sont accordés à Joseph Maliff et à Gentile Tondino.

REVUE DES CINÉMAS

(Suite de la page 14)

plaisir semblable les irrésistibles charges des Peaux-Rouges, les bagarres crépusculaires et les poursuites sur les pistes poussiéreuses du désert dans l'envoi éclatant des fanions multicolores. On ne peut voir ce film sans éprouver l'envie irrésistible de bondir de son fauteuil et de participer de façon active à la bataille. Souvent la chevauchée perce l'écran dans un mouvement impossible à contenir. Le rythme de l'action précipite sans mesure le spectateur au cœur d'un tourbillon d'hommes et de chevaux et il se demande comment il se dégagera, comment il résistera aux Peaux-Rouges, comment il sauvera sa vie. Lorsque le spectateur est empoigné à ce point par l'action, on peut dire sans se tromper que le but du metteur en scène est atteint. Le western, par son essence, remet le cinéma à sa vraie place. John Ford le sait bien et, en renouvelant sans cesse un genre dans lequel il excelle, il ajoute encore à son prestige et à la gloire du cinéma. La distribution groupe d'excellents comédiens. Et il est bien difficile de dire qui est le meilleur, de Henry Fonda ou de Shirley Temple, de John Agar ou de John Wayne, de Pedro Armendariz ou de Victor MacLaglen.

AU LOEWS

"Harvey" qui a pris l'affiche au

A la Société d'hypothèque



OTTAWA, 9. (DNC)—M. Jean-J. Perrault, (ci-haut) architecte de Montréal, a été nommé pour un deuxième terme membre du bureau de la direction de la société centrale d'hypothèque et de logement. La nouvelle nomination de M. Perrault comme l'un des directeurs de la société pour un autre terme a été annoncée par M. Robert Winters, ministre des ressources et du développement. A la même occasion, M. Winters a annoncé la nomination d'un autre directeur de la société: M. John Young McCarter, de Vancouver. M. McCarter succède au brigadier Noël-D. Lambert, C.B.E., également de Vancouver.

cinéma Loew's est une agréable fantaisie qui raconte l'histoire d'un homme dont le meilleur ami est un lapin invisible lequel a la modeste taille de six pieds de haut quand il daigne paraître à nos yeux. "Harvey" a eu déjà un grand succès à la scène ici même à Montréal. Cependant le cinéma a l'avantage évident sur le théâtre surtout dans les scènes de féerie.

James Stewart donne une interprétation spirituelle du rôle de Elwood P. Dowd un cerveau légèrement dérangé mais dont la douce folie est généreuse et sympathique pour tous.

Josephine Hull a été bien choisie pour incarner Veta, une jeune fille légère qui a toujours besoin de secours. Cette dernière s'avoue absolument incapable de vivre dans la même maison que son frère Elwood et le mystérieux Harvey. L'emploi de Myrtle Mae est un autre rôle comique joué avec verve par Victoria Horne.

Cecil Kellaway incarne le pompier docteur Chumley un psychiatre qui cache ses sentiments au profit d'une façade extérieure, tandis que Charles Drake et Peggy Dow font un intéressant couple d'amoureux. "Harvey" fut une pièce pleine de fraîcheur sur la scène et elle n'a perdu aucune de ses qualités au cinéma. Ceux qui aiment les bonnes comédies sont servis.

AU PALACE

Le film "The 13th Letter" que présente le cinéma Palace offre un intérêt particulier aux auditoires canadiens du fait qu'il a été tourné au Canada dans des paysages canadiens notamment sur les bords du Richelieu. Cependant ni la popularité de Charles Boyer, de Françoise Rosay n'ont suffi à lui donner le succès complet.

"The 13th Letter" est une version du film français "Le Corbeau" qui raconte l'histoire d'une épidémie de lettres anonymes qui sévit dans un petit village. Le film de Hollywood suit de près le film français. Cependant le film a perdu de sa force à passer d'un idiome à l'autre. Le film manque d'homogénéité dans l'atmosphère par le mélange invraisemblable des accents d'un Charles Boyer, d'une Françoise Rosay avec ceux de Linda Darnell, de Judith Evelyn, de Constance Smith et de Michael Rennie sans compter ceux des Canadiens français employés dans le film. Le mouvement est lent et le film n'atteint pas à la tension que le sujet laisserait prévoir. La photographie est réussie.

MOTS CROISÉS DE LA "PATRIE"

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Refus de soumission.
- 2—Point cardinal — Facile — Abréviation de saint.
- 3—Transpire — Eclat de voix — Tente avec hardiesse.
- 4—Pronom personnel — Conjugaison — Crochets de fer.

Solution du problème de samedi dernier

T	O	R	T	R	I	C	I	D	E	S
E	R	I	U	L	E	S	T	U		
L	A	I	N	E	S	B	I	R	E	
E	I	D	E	R	S	A	M	E	R	
O	S	E	S	O	R	A	S			
L	O	S	T	A	G	I	T			
O	N	R	E	E	P	I	L	E		
G	R	O	A	U	T	E	L			
I	M	I	T	E	R	E	R	O	S	
E	O	S	I	N	E	R	N	E		
S	I	R	S	U	E	R	T			

TROIS VOLS À MAIN ARMÉE

Trois vols à main armée ont été rapportés à la police au cours de la fin de semaine. La Sûreté, en plus de ces hold-ups, a été appelée à faire enquête dans un vol avec violence.

M. Abraham Goldstein, boucher dont l'abattoir est situé à 4507, rue De Bullion, s'est fait voler une somme de \$105, à la pointe du revolver, vers 10 heures, samedi soir, par un bandit solitaire. Quelques minutes plus tard un autre hold-up qui semble avoir été commis par le même individu a été perpétré à l'épicerie de M. Rouis Pellissier, 3857, avenue Henri-Julien. A cet endroit le bandit a fait main-basse sur une somme de \$25.

Un chauffeur de taxi, M. Gabriel Brunet, 7382, rue de Châteaubriand, s'est fait voler le contenu de ses goussets par deux individus qu'il avait fait monter dans sa voiture à l'angle des rues Dorchester et Saint-Dominique, pour les conduire, rue Fabre.

Un autre chauffeur de taxi, M. Alphonse Joubert, 26 ans, 4328, avenue Papineau, fit monter dans sa voiture vers les 4 heures, hier matin, deux clients qui, à l'angle de la rue Beaubien et de la 19e avenue à Rosemont, le frappèrent à coups de pieds et de poings pour lui voler son argent, soit \$18. M. Joubert a été conduit à l'hôpital Notre-Dame, où il fut pansé.

Emule de Gandhi

NEW-DELHI. — Un saint barbu (sadhu) appartenant à la classe des Sikhs, vêtu d'un simple pagne, a commencé le jeûne de la mort à l'ambassade française dans le dessein de sauver le monde de la destruction.

Nirmal Singh Pantar, 46 ans, a

5—Importante foire qui se tenait au Moyen Age dans la plaine Saint-Denis.

6—Ancienne forme de out — Coulé à fond sous voiles ou au mouillage en embarquant de l'eau par avant.

7—Du verbe aimer — Pronom neutre anglais — Conjugaison.

8—Pronom personnel — Caillou, poli et aplati par frottement.

9—Dire qu'une chose n'existe pas — Peu de chose.

10—De vive voix — Train, manière d'aller.

11—Fleuve d'Egypte — Tente avec hardiesse — Voyelles jumelles.

VERTICALEMENT

1—Annulation d'un acte quelconque.

2—Espèce d'euphorbe — Fille d'Inachos — Du verbe rire.

3—Abréviation de sainte — Qui n'a que le nom, sans posséder les avantages réels.

4—Genre d'insectes diptères brachycères — Pronom personnel.

5—Qui commet une profanation de choses sacrées.

6—Art de lancer — Mesures agraires.

7—Une des cinq parties du monde — Argile rouge.

8—Négation — Chez les Grecs, poids de valeur variable.

9—Partie dure du corps humain — Amène à soi.

10—Ce qui constitue la nature d'une chose — Epoque.

11—Possessif — Principe odorant de la racine d'iris.

choisi ce territoire pour commencer ses prières pour la raison que si la France se tient à l'écart des préparatifs de guerre, les risques de guerre diminueront. Il avait l'intention de rester étendu à la porte de l'ambassade. Les fonctionnaires ont eu la gentillesse de le faire entrer et de lui offrir une chambre spéciale. Ils ont déclaré aux journalistes que l'ambassadeur, M. Daniel Lévi, consentait à ce que le saint observe son jeûne à l'intérieur de l'ambassade par respect pour les convictions de ce sincère individu.

Soulagement rapide des

MALAISES DÛS AU RHUME

SANS S'EXPOSER À AUCUNE SUITE DÉSAGRÉABLE

Voici un moyen éprouvé de soulager rapidement les malaises dus au rhume — sans s'exposer à aucune suite désagréable. Depuis plus de 50 ans, des millions de personnes ont éprouvé l'efficacité des authentiques Bromo Quinine Cold Tablets. La formule médicamenteuse de ces comprimés renferme six éléments actifs qui combattent le rhume, ainsi que la quinine. En aidant à soulager, ils vous débarrassent la tête, diminuent la congestion nasale, font baisser la fièvre, calment les douleurs musculaires et corrigent l'élimination paresseuse. Chez votre pharmacien, Economisez... en achetant le grand format.



Authentiques
seulement
si la boîte porte
la signature de
E. W. Grove.

BQ13F-0

BROMO QUININE COLD TABLETS

Un produit de The Grove Laboratories, Inc.

Studio d'Art
DIRECTION
Paul Leduc

DEUX HEURES DE BELLE MUSIQUE
aux belles heures de l'écoute

DU LUNDI AU VENDREDI
de 8 h. à 10 h. p.m.

CHLP

MONSIEUR L'ABBE
Clément Morin p. s. s.
Directeur de la Schola Cantorum

FINANCE et COMMERCE

BOURSE de MONTREAL

Cours modérément actifs en place locale. — Marché irrégulier.

(Presse canadienne). — Le marché local a affiché une tendance irrégulière à l'ouverture des cours aujourd'hui et les échanges ont été modérément actifs. Les variations, dans un sens ou dans l'autre, n'ont pas dépassé les fractions et nombre de valeurs transigées n'ont accusé aucun changement.

A la hausse étaient Bell, Canada Cement, C.P.R., Dominion Glass, Hiram Walker et Winnipeg Electric. Moins soutenus étaient Algoma Steel, B. A. Oil, Seagrams, Fraser, International Nickel et Standard Chemical.

Les prix des matériaux de construction à la hausse

Les prix de gros des matériaux de construction générale et d'habitations augmentent en février, d'après les indices calculés par le Bureau fédéral de la statistique. L'indice des matériaux de construction générale, fondé sur la base de 100 en 1933-1939, atteint un nouveau sommet de 287.4, en comparaison de 279.7 en janvier et 231.4 en février l'an dernier. L'indice réunit des prix de gros des matériaux de construction et d'habitations s'établit à un niveau sans précédent de 24.9, contre 209.6 en janvier et 227.4 en février l'an dernier.

Des augmentations sur janvier sont déclarées pour sept des neuf sous-groupes qui forment l'indice des matériaux de construction d'habitations. Celui du ciment, sable et gravier passe de 136.4 à 136.7; la brique la tuile et la pierre, de 175.2 à 176.3; le bois et ses produits, de 398.7 à 403.3; les matériaux de toiture, de 250.0 à 260.6; la peinture et la vitre, de 193.6 à 194.5; les matériaux de plomberie et de chauffage, de 192.5 à 191.1; et les autres matériaux, de 195.2 à 200.0. L'indice de la latte, du plâtre et de l'isolation et celui des appareils et garnitures électriques restent au même niveau, le premier s'établissant à 124.5 et le second à 197.6.

Forte hausse du nombre des faillites en 1950

Les faillites commerciales, qui tombent sous le coup de la loi de la faillite et de la loi des liquidations, sont plus nombreuses en 1950 qu'en toute autre année depuis 1939. On enregistre un total de 1,303 faillites, au regard de 1,066 en 1949 et de 1,392 en 1939, et le passif se chiffre par \$24,872,000, au regard de \$21,356,000 en 1949 et de \$15,089,000 en 1939. Au cours de l'année, 502 faillites se sont produites dans le commerce en comparaison de 374 en 1949; dans l'industrie manufacturière, 227 contre 232; dans les services, 273 contre 203; dans les autres industries, 271 contre 257.

PRIX DES GRAINS

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, Ltd. Chacore 411, Immeuble du Montreal Board of Trade.

WINNIPEG				
Avoine	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Mai	101 1/2	101 3/4	101 1/2	101 1/2
Juillet	92 1/2	92 3/4	92 1/2	92 1/2
Octobre	85 1/2	85 3/4	85 1/2	85 1/2
Orge				
Mai	150 1/2	150 3/4	150 1/2	150 1/2
Juillet	144 1/2	144 3/4	144 1/2	144 1/2
Octobre	130 1/2	130 3/4	130 1/2	130 1/2
Seigle				
Mai	232 1/2	232 3/4	232 1/2	232 1/2
Juillet	222 1/2	222 3/4	222 1/2	222 1/2
Octobre	196 1/2	196 3/4	196 1/2	196 1/2
Lin				
Mai	533 1/2	533 3/4	533 1/2	533 1/2
Juillet	517 1/2	517 3/4	517 1/2	517 1/2
CHICAGO				
Blé				
Mai	246	246	246	246
Juillet	245 1/2	245 3/4	245 1/2	245 1/2
Décembre	232	232	232	232
Septembre	247 1/2	247 3/4	247 1/2	247 1/2
Décembre	252	252	252	252
Maïs				
Mai	180	180	180	180
Juillet	182 1/2	182 3/4	182 1/2	182 1/2
Septembre	181 1/2	181 3/4	181 1/2	181 1/2
Décembre	180 1/2	180 3/4	180 1/2	180 1/2
Avoine				
Mai	94 1/2	94 3/4	94 1/2	94 1/2
Juillet	89 1/2	89 3/4	89 1/2	89 1/2
Septembre	87 1/2	87 3/4	87 1/2	87 1/2
Décembre	89 1/2	89 3/4	89 1/2	89 1/2
Seigle				
Mai	196	196	196	196
Juillet	195 1/2	195 3/4	195 1/2	195 1/2
Septembre	188 1/2	188 3/4	188 1/2	188 1/2

Emission vendue par Drummondville

L'émission de \$357,000 d'obligations par séries vingt ans de la cité de Drummondville a été adjugée à un syndicat dirigé par la Banque Canadienne Nationale et comprenant Casgrain & Cie, Ltée, McNeill, Mantha Inc. et Morgan, Kempf & Robertson, Ltée. Le prix offert était de 94.60 pour \$140,000 de titres à 3 1/2 % 1952-61, \$98,000 à 3 % 1962-66 et \$119,000 à 3 1/2 % 1967-71, ce qui représente un loyer net de 3.909 % pour l'argent emprunté. Cinq soumissions avaient été envoyées par trois banques et dix maisons de placement.

Drummondville avait fait sa finance précédente en juillet 1950. La municipalité avait alors vendu, par soumissions publiques, au prix de 96.90, \$212,000 de titres à 3 % par séries vingt ans, obtenant ainsi son argent à un intérêt moyen net de 3.315 %.

Autorisé par le règlement No 273, cet emprunt de \$357,000 a été contracté pour des travaux d'aqueduc, d'égout, et autres, l'achat de terrains et la consolidation de dettes. Lors d'un referendum tenu les 7 et 8 juillet 1950, les électeurs propriétaires de Drummondville avaient approuvé cet emprunt par leur vote majoritaire, en nombre et en valeur.

Drummondville avait, en 1950, une évaluation imposable de \$13,157,745. Au 31 décembre 1950, la dette consolidée nette de la corporation s'établissait à \$2,638,780, dont \$799,998.90 pour les services publics. La cité avait une population de 19,183 âmes en 1950.

Profits plus élevés de D. Engineering Works

Dominion Engineering Works Ltd. a vu ses bénéfices nets atteindre \$1,476,512 en 1950, soit l'équivalent de \$11.81 par action, au regard de \$1,099,150 ou \$8.79 pour l'année précédente. Les profits d'exploitation se sont élevés à \$3,772,515 à comparer à \$2,935,810 et les revenus provenant de placements ont été de \$34,688 contre \$20,785.

Les dépenses pour recherches ont été de \$159,593 à rapprocher de \$124,459 et les réserves pour dépréciation accusent peu de changement à \$784,411. Les réserves pour impôts ont passé de \$867,225 à \$1,301,514. Le fonds de roulement augmente de \$5,221,104 à \$5,790,981. Les dépenses de capital ont atteint \$1,117,647. M. W.-F. Angus, président, dans son message aux actionnaires, déclare que la valeur des commandes en carnets dépassent de 75 pour cent celles de l'année précédente, au 31 décembre.

Butterfly Hosiery Co. gagne moins

Pendant les sept premiers mois de 1950, les affaires ont été lentes mais, le reste de l'année, elles sont devenues très actives et, pour l'année entière, les ventes ont accusé une augmentation de 12 pour cent, rapporte M. Russell Weaver, président de Butterfly Hosiery Co., dans le rapport sur l'exercice expiré le 31 décembre 1950.

Les bénéfices nets, après décaissement de tous les frais, ont accusé une légère diminution; ils se sont chiffrés à \$106,467 à comparer avec \$117,888 en 1949. Une fois payés les dividendes privilégiés, le solde a été l'équivalent de 97 cents par action ordinaire comparé à \$1.07. Les dividendes répartis sur les actions ordinaires ont été de 90 cents.

Le bilan montre que les disponibilités ont augmenté de \$24,733 et les exigibilités de \$54,838, de sorte que le fonds de roulement a enregistré une diminution de \$30,104 au montant de \$578,659.

Au cours de l'année, la compagnie a encouru des dépenses de capital de \$149,240 pour l'achat de machinerie et d'outillage.

BOURSE de NEW-YORK

Cours actifs mais irréguliers à Wall Street. — Variations étroites.

NEW-YORK, 9. (P. A.). — Le marché américain a débuté activement ce matin mais les cours ont affiché un ton mixte et les variations se sont limitées aux fractions. Consolidated Coppermines a eu un virement de 10,000 actions pour gagner 1-8. Radio Corporation a baissé de 1-8 sur un échange de 1,000 actions et U. S. Steel a gagné sur la vente de 1,000 actions. American Telephone, Chrysler, Du Pont et Air Reduction ont progressé mais Chesapeake and Ohio, General Electric, Sears Roebuck, Eastman Kodak et Studebaker ont perdu du terrain.

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Amer. T. T.	173 1/2	173 1/4	173 1/2
Beth. Steel	54 1/2	54 1/4	54 1/2
Chrysler	78 1/2	78 1/4	78 1/2
Gen. Electric	51 1/2	51 1/4	51 1/2
Int. Paper	29 1/2	29 1/4	29 1/2
N.Y. Central	29 1/2	29 1/4	29 1/2
Radio Corp.	43 1/2	43 1/4	43 1/2
Rep. Steel	42 1/2	42 1/4	42 1/2
U.S. Steel	39 1/2	39 1/4	39 1/2
Westinghouse	39 1/2	39 1/4	39 1/2

Cours fournis par la maison L.-G. BEAUBIEN & CIE

Ouv. Haut Bas 11 h. 15

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Atlas Steel	15	15	15
Bathurst P. B.	25	25	25
Brown Co.	12 1/2	12 1/4	12 1/2
Can. Ind. com.	36 1/2	36 1/4	36 1/2
Can. W. Lamin.	9	9	9
Cons. Paper	38	38 1/4	38
Don. Paper A	31 1/2	31 1/4	31 1/2
Ford Motor A.	62	62	62
Gr. Lakes Pp.	41	41	41
Min. Ont. Pp.	30	30	30

MINES

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Dome Mines	18	18	18
Hollinger Cons.	13 1/2	13 1/4	13 1/2
Sollivan	3.10	3.10	3.10

HUILES

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Anaconda Oil	19	19	19

Stocks de beurre en baisse au pays

Au 1er avril, les stocks de beurre de crèmerie dans neuf villes du Canada s'élevaient à 4,603,000 livres, en comparaison de 19,899,000 à la date correspondante l'an dernier. Les stocks de fromage cheddar sont de 11,779,000 livres, contre 24,714,000 livres l'an dernier.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par G.-K. LESLIE & CO.

Ouv.	Haut	Bas	11 h. 15
Aumague	64	64	64
Base Metals	64	64	64
Cochonour W.	1.80	1.80	1.80
Cons. Rochette	1.35	1.35	1.35
Cons. Label	1.14	1.14	1.14
Donaldis	1.14	1.14	1.14
East Mahart	1.14	1.14	1.14
East Sullivan	8.10	8.10	8.10
Golden Man.	6.70	6.70	6.70
Jaculet	1.16	1.16	1.16
Macdonald	1.16	1.16	1.16
McKenzie R.L.	1.52	1.52	1.52
Macassa	1.91	1.91	1.91
Narus	1.91	1.91	1.91
New Calumet	3.10	3.10	3.10
Normetals	5.35	5.35	5.35
Preston E. D.	1.60	1.60	1.60
Pickle Crow	1.70	1.70	1.70
Sher. Gordon	3.25	3.25	3.25
Steep Rock	8.35	8.35	8.35
Th. Asbestos	1.02	1.02	1.02
Waite Amulet	10 1/2	10 1/2	10 1/2

Le dollar canadien

NEW-YORK, 9. (P. C.). — Le dollar canadien est demeuré inchangé à un escompte de 5 3-16 pour cent par rapport au dollar américain aujourd'hui sur le marché du change étranger à New-York. La livre sterling cotait \$2.80 1-8.

Bourse de Toronto

TORONTO, 9. (P. C.). — La Bourse de Toronto a affiché un ton mixte durant la matinée et les échanges ont été lents. Les papeteries ont gagné un peu de terrain parmi les industriels. Les métaux non ferreux ont fluctué légèrement à la baisse sur un petit virement alors que la section minière et les pétroles de l'ouest affichaient une tendance irrégulière.



M. George-A. Mueller, qui vient d'être nommé vice-président du département des ventes de Canadian Locomotive Company Limited, de Kingston, Ontario. M. Mueller aura ses bureaux à Montréal.

Cours plus actifs en place locale

Le marché local a été plus actif la semaine dernière et le virement a compté 1,050,374 actions à comparer à 728,793 la semaine précédente. Le nombre de valeurs transigées a augmenté de 346 à 384 dont 146 gains, 114 pertes et 124 inchangées au regard de 73, 162 et 111. La valeur des transactions a atteint \$8,534,762 pour la semaine se terminant le 30 mars (4 jours) comparativement à \$11,141,629 pour la semaine précédente (4 1/2 jours).

Les dix industriels les plus actifs furent les suivants: Cdn Western Lumber, 24,355; Brown Co., 22,340; Massey-Harris, 19,800; Anglo-Nfld (régulier), 15,435; Cons. Paper, 13,093; B. C. Forest, 11,790; Imperial Oil, 11,356; Standard Chemical, 11,275; Dist. Seagrams, 9,500 et Great Lakes, 9,175. Pour les mines: Pershcourt, 43,300; Nocana, 34,500; Siscoe, 32,600; Lavalie, 31,500; Anaconda Oil, 30,000; Base Metals, 28,500; Goldbeam, 26,000; Macdonald, 25,900; Superior Oil, 22,400 et Santiago, 21,000.

L'indice des valeurs a enregistré des gains de 4.2 à 218 pour les industriels et 27.15 à 773.18 pour les papeteries et des reculs de .23 à 30.25 pour les banques; 0.4 à 88.4 pour les services publics et 1.04 à 65.68 pour les mines.

Marché des oeufs

Le marché des oeufs continue de se raffermir; les arrivages restent faibles, tandis que la demande est encore bonne, d'après le ministère fédéral de l'agriculture.

ARRIVAGES (non compris par camion)

	Oeufs	Beurre	From.
Jeudi	352	396	8
Année dernière	642	411	

MARCHÉ DU BEURRE

Pain, 1 livre 69-70

PRIX DES OEUFS

	Prix du	Prix de
	gouv.	détail
A-gros	58-58 1/2	62-66
A-moyens	56-56 1/2	60-63
A-poulettes	54	58-20
Catégorie B	53-55	28-30
Catégorie C	48-30	

†-Prix payés par les marchands de gros aux expéditeurs pour les oeufs classifiés.
*-Prix approximatifs aux consommateurs.

Prix fournis par le ministre fédéral de l'agriculture service de renseignements sur le marché local, caisses de bois gratuites.

Wilsil Limited gagne davantage

Wilsil Limited a vu ses bénéfices nets atteindre \$213,804 en 1950, au regard de \$175,778 l'année précédente, soit l'équivalent de \$1.57 par action contre \$1.30 précédemment. Les profits d'exploitation ont augmenté de 415,766 à \$477,969 et les réserves pour les taxes ont passé de \$122,000 à \$153,700 alors que les charges de dépréciation diminuaient de \$117,988 à \$110,645. Le compte surplus, au 31 décembre, s'établissait à \$2,430,390 à rapprocher de \$1,830,112 en 1949. Le fonds de roulement a augmenté à \$2,678,435 à comparer à \$2,564,532 antérieurement.

OBLIGATIONS CANADIENNES

Cours fournis par THE INVESTMENT DEALERS ASSOCIATION OF CANADA

DOMINION DU CANADA EMPRUNTS DE GUERRE

Offre Dem.

	3 1/2 %	1950-52	102.20	102.50
--	---------	---------	--------	--------

EMPRUNTS DE LA VICTOIRE

II	5 1/2 %	1952-54	102.60	103.25
III	5 1/2 %	1953-56	102.75	103.35
IV	5 1/2 %	1954-57	102.10	102.75
V	5 1/2 %	1956-59	102 1/2	103 1/2
VI	5 1/2 %	1957-60	102 1/2	103 1/2
VII	5 1/2 %	1959-62	102 1/2	103 1/2
VIII	5 1/2 %	1962-65	102 1/2	103 1/2
IX	5 1/2 %	1965-68	99 1/2	100 1/2

GARANTIES PAR LE LE GOUV. FEDERAL

C.N.R.	3 1/2 %	1954-59	101 1/2	102 1/2
C.N.R.	5 1/2 %	1961-66	101 1/2	102 1/2
C.N.R.	2 1/2 %	1967	99	100 1/2
C.N.R.	2 1/2 %	1971	99 1/2	100 1/2

PROVINCES

Nouv. Bruns	3 1/2 %	1957	99	101
"	3 1/2 %	1958	98 1/2	100 1/2
"	3 1/2 %	1965	98 1/2	99 1/2
Nouv. Ecosse	3 1/2 %	1963	101 1/2	102 1/2
Ontario	5 1/2 %	1966	100 1/2	101 1/2
Ont. Hy. El.	3 1/2 %	1963	100 1/2	101 1/2
"	3 1/2 %	1965	100 1/2	101 1/2
Québec	3 1/2 %	1959	100 1/2	101 1/2
"	3 1/2 %	1960	100 1/2	101 1/2
"	3 1/2 %	1962	100 1/2	101 1/2
"	3 1/2 %	1963	100 1/2	101 1/2
"	3 1/2 %	1965	100 1/2	101 1/2

Com. Hyd. de Québec

C.M. de Qué.	3 1/2 %	1969-73	99 1/2	101 1/2
"	2 1/2 %	1957	97 1/2	99 1/2
"	2 1/2 %	1961	97 1/2	99 1/2
"	2 1/2 %	1967	96	97
"	2 1/2 %	1955	101 1/2	102 1/2
"	2 1/2 %	1962	99 1/2	100 1/2
"	2 1/2 %	1958	102 1/2	103 1/2

Le coin des BRIDGEURS

(Chronique de R.-A. BRIEN)

Si le déclarant de cette donne n'a son contrat c'est qu'il risque une impasse au lieu de compter ses levées gagnantes.

Donneur: Sud.
Nord et Sud vulnérables.

Nord		Sud	
♠	R V 5 4	♠	D 10 9
♥	A R	♥	7 6
♦	V 9 7	♦	A R 10 5 2
♣	R 10 5 4	♣	A 8 2

Les déclarations:
Sud Ouest Nord Est
1♦ passe 1♠ passe
1♠a passe 3♠a passe
passe passe

Ouest joua son dix de cœur d'entrée, que le déclarant fit prendre par le roi du mort pour jouer aussitôt un petit carreau vers son dix. Cette impasse rata, Ouest prenant la levée de la dame pour renvoyer aussitôt un cœur afin de faire sauter l'as de la table. Le déclarant passa maintenant ses carreaux affranchis et joua pique. Ouest, qui avait gardé tous ses coeurs, prit aussitôt la main et passa trois coeurs affranchis.

Alors, Sud chuta d'une levée. Sud fit une très grave erreur en risquant l'impasse à carreau, car neuf levées se trouvaient dans ses cartes sans qu'il soit nécessaire de passer tous les carreaux. Dès la deuxième levée, Sud devait faire tomber l'as de pique; alors, il aurait remporté au moins trois piques, deux coeurs, deux carreaux et deux trèfles sans perdre de nouveau la main.

Automobiliste englouti dans le Richelieu

M. Donat Ethier, 30 ans, employé du garage Benoit, à Chambly, et dont la famille habite Sainte-Théodore-d'Acton, comté de Bagot, a perdu la vie, vers 5 h. 30 dimanche matin, lors d'une tragédie qui se déroula à un endroit sis à trois milles de Chambly.

Seul dans son auto, M. Ethier voyageait de St-Basile à Chambly quand, à l'endroit mentionné, dans une courbe, il en perdit apparemment le contrôle du volant. La voi-

Départ de Québec



Photo prise au moment où, au départ du train de Québec, le Président salue de la main la foule venue lui souhaiter "bon voyage" à la gare. Avant de quitter la vieille capitale, dimanche matin, M. et Mme AURIOL avaient assisté à la messe à la Basilique.

ture fit un dramatique plongeon dans les eaux de la rivière Richelieu et son conducteur fut englouti. Un adolescent du voisinage, témoin de la tragédie, donna l'alerte et des secours arrivèrent bientôt sur les lieux. L'auto fut retirée de l'eau vers 7 h. 30, mais M. Ethier avait déjà succombé à l'immersion. Le corps fut transporté à la morgue de la rue St-Vincent, à Montréal, pour la tenue d'une enquête du coroner.

Le détective Anatole Roch, de la Sûreté provinciale, a fait les constatations d'usage.

M. William Michaud décédé à 80 ans

M. William-John Michaud, président de la firme William Michaud et bien connu dans les cer-

cles de l'industrie chimique dans le Québec, est décédé samedi. Il avait 80 ans.

Originaire de Montréal, il y fit ses études. Il travailla ensuite pour la firme Winn and Holland pendant 36 années. Il en devint le vice-président, puis quitta cette fonction en 1923, pour créer sa propre firme. Il a fait partie du Engineer's Club et de la Chambre de Commerce.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse, née Alexina Mackerron; un fils, Cameron-William Michaud, et une bru, Mme C.-W. Michaud. Les funérailles auront lieu ce samedi, à 2 h. 30, à la résidence du défunt, 19, Chemin Northcote, Hampstead. L'inhumation se fera au cimetière Mont-Royal.

Décharge de fusil en pleine figure

Un bambin de huit ans, André Dupont, fils de M. Roland Dupont, de Pointe-Cascade, dans le comté de Soulanges, restera probablement mutilé, au visage, s'il survit, à la suite d'un regrettable accident qui s'est produit, hier matin, dans la banlieue de la municipalité mentionnée.

L'enfant jouait avec un copain de son âge, quand, selon le détective Paul Coulombe, de la Sûreté provinciale, qui fit enquête dans cette affaire, il se cacha soudain dans les broussailles.

M. Jean Berthiaume, 50 ans, du même endroit, crut qu'il s'agissait d'une mouffette. Il visa et tira avec son fusil de chasse de calibre 12, et la décharge de plombs atteignit le bambin en pleine figure.

Après avoir reçu les premiers soins à l'hôpital St-Joseph, à Lachine, la petite victime fut transférée à l'hôpital Notre-Dame, où elle fut confiée aux soins de spécialistes.

Ce matin, les autorités de Notre-Dame nous ont déclaré que son état est grave.

La Commission des Ecoles Catholiques de Montréal

DEMANDE DE SOUMISSIONS
COMBUSTIBLE — EXERCICE
1951-1952

La Commission des Ecoles catholiques de Montréal recevra jusqu'à 3 heures de l'après-midi le mardi 17 avril 1951, des soumissions pour la vente et la livraison du combustible requis pour le chauffage de ses écoles, résidences et locaux.

Le cahier des charges générales et formules contenant les conditions de soumission pourront être obtenus avec tous renseignements additionnels de monsieur Gaston Ranger, ing. p., directeur du Bureau de l'équipement mécanique, 117 rue Saint-Catherine, à partir du mardi matin 10 avril 1951.

Ces soumissions seront ouvertes en séance publique de la Commission le 17 avril 1951, à trois heures de l'après-midi.

Toute soumission reçue après 3 heures de l'après-midi le 17 avril 1951 ne sera pas considérée.

La Commission ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni la plus haute, ni aucune des soumissions reçues.

Le secrétaire,
MARC JARRY.

Montréal, le 6 avril 1951.

Avis est par les présentes donné que Premier Import-Export Company demandera au procureur général de la province de Québec d'abandonner sa charte. Montréal, 5 avril 1951.

LEO ROSENZVEIG

Procureur de
Premier Import-Export Company.

La Patrie

Annonces classifiées comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous: 2 centins par mot, minimum 15 mots.

Semi-display: sur semaine 3 a. la ligne; le dimanche 18 c. la ligne et samedi et dimanche, 25c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, funérailles, messe de requiem, services anniversaire, cartes de remerciements et avis In Memoriam, chargés au taux uniforme: sur semaine 75c; le dimanche \$1.00.

EDUCATION

COURS commercial spécial par correspondance. Demandez prospectus gratuit. Adressez: Casier 5, St-Hyacinthe, Qué.

MEDECINS

A. BRISEBOIS, M. Médecin, Chirurgien, gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau, sang, impuissance, stérilité, maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816, Sherbrooke est, près St-Hubert. FR. 5252.

AGENTS DEMANDES

AIMERIEZ-VOUS vous créer une situation indépendante? Pourquoi ne pas vendre à domicile 225 produits connus, garantis, y compris thé, café, etc. Bons territoires vacants. Commission intéressante, \$15.00 de débourse, seulement. JITO, 5130, St-Hubert, Montréal.

FEMMES, FILLES DEMANDEES

DAME de compagnie, d'âge moyen, qui désire un bon chez-soi dans une maison où il n'y a qu'une personne âgée et son garçon, est priée de s'adresser à Casier 236, La "Patrie", Montréal.

Les heures tragiques

M. Robert Ayre, 51 ans, 5552, rue Snowdon, du département des relations extérieures des Chemins de fer nationaux, a subi des contusions au dos et à l'épaule, et son épouse, 50 ans, des blessures à peu près identiques, quand ils furent renversés par un camion en traversant la chaussée, samedi soir, à l'angle des rues MacKay et Sherbrooke. Tous deux furent admis à la division ouest de l'hôpital Général.

Jean-Louis Paradis, cinq ans, 6655, rue Fabre, a subi de graves blessures à la tête, tard samedi après-midi, quand il fut renversé par une auto en face du domicile de ses parents. L'enfant fut transporté d'urgence à Ste-Justine et hospitalisé.

Samedi après-midi encore, un autre bambin, André Cousineau, neuf ans, fut aussi admis à la même institution après avoir été heurté par une auto en face de 4532, rue Rivard, de même que Robert Bilondeau, cinq ans, 4377, rue De Bullois, qui subit un accident identique en face du domicile de ses parents.

pas l'obligation de mettre Ludovic au courant de ce qui venait de se passer?

Il régla en hâte quelques affaires urgentes, puis quitta l'usine pour se rendre, sans délai, chez le fiancé de Claudie. Celle-ci, si moderne et si évoluée fût-elle, n'était tout de même pas fille à aller surprendre Ludovic chez lui, de bon matin. Jean-Louis ne craignait donc pas de l'y rencontrer et d'être traité de mouchard. Car elle ne machait pas ses mots, la pétulante nièce du maître des requêtes!

Ludovic de Trayves habitait un petit pavillon parmi d'autres, au fond d'un jardin, avenue des Ternes. Une bonne vieille grincheuse, qui avait été jadis au service de ses parents, constituait toute sa domesticité.

Elle introduisait tout de suite le visiteur, qu'elle connaissait bien, dans la chambre où Ludovic s'attardait.

Jean-Louis trouva son ami en pyjama, les pieds nus dans des babouches orientales. Il lui découvrit un air catastrophé et s'attendit à accueillir par ces mots inattendus:

— Je viens de téléphoner à ton usine. On m'a dit que tu étais absent. Tu arrives bien... Ça y est, tu saisis!

— Ça y est... quoi?

(À suivre)

Roman-
feuilleton
de la
"Patrie"

LADY JOAN ET SON MYSTÈRE

Publication autorisée par la Société
des Gens de Lettres.

Roman
inédit
par Claude
Fleurange

(suite)

Changeant de langage, échappant à la contrainte qu'elle s'était imposée jusqu'ici, Claudie Lemaire s'identifia au type le plus moderne de la jeune fille, lorsqu'elle confia:

— Ce que j'ai pu m'embêter! Ah! non, pas folichon, l'once! Bref du jour où j'ai pensé qu'il me faudrait bien faire comme tout le monde, j'ai décidé que je n'épouserais jamais qu'un rigolo. Je me le représentais très bien, mon futur mari. Aussi, quand votre ami a surgi, j'ai tout de suite compris qu'il était l'homme de mes rêves. Mon ours d'once, bien entendu, n'a pas été tout à fait de mon avis. Il y a eu des grincements, au début. J'ai tenu bon. J'aime Ludovic. Je l'aime avec ses défauts, ses

tares et toutes les folies qu'il a pu commettre. Seulement...

— Seulement?

— Je ne veux pas qu'il se paie ma tête! Qu'il ait eu des amourettes, voire des liaisons très sérieuses, je m'en moque éperdument. C'était hier. Mais qu'aujourd'hui cet élégant moineau traîne encore un fil à la patte, voilà ce que je n'admettrai jamais!

— Qui vous permet de penser...

— L'air empoisonné qu'il a depuis quelques jours! On dirait vraiment qu'il se sent menacé et qu'une de ses folles amies de lui promis de lui montrer de quel bois elle se chauffait, si jamais il l'abandonnait. Oh! remarquez que je suis de taille à me défendre. Je n'ai rien de la petite résignée. Si cette fille me cherche,

elle me trouvera! Encore faudrait-il que je sois renseignée. Ludovic ne veut rien me dire. Mais vous, vous qui n'ignorez rien de son existence...

Jean-Louis, tout à fait rassuré, ne permit pas à Claudie d'aller plus loin.

— Je vous affirme, mademoiselle, que votre fiancé est libre de toute attache.

Elle parut douter encore. Elle redevenait grave et employa des mots que n'eût pas désavoués M. Remoulin, le digne magistrat:

— Ce que vous dites là, seriez-vous prêt à le jurer sur votre honneur?

— Sur mon honneur, je jure que Ludovic de Trayves a rayé de sa vie, à jamais, tout ce qui n'est pas vous. J'ajoute que vous êtes aimée autant que vous pouvez désirer l'être...

Les traits de la jeune fille se détendirent. Elle cessa d'apparaître comme un petit coq de combat, prêt à jouer du bec et des ergots.

— C'est bien! dit-elle. Je vous crois. Il ne me reste plus qu'à savoir pourquoi mon grand gosse de fiancé s'embarrasse d'un souci qu'il ne me confie pas.

Le jeune directeur d'usine se fit familier:

— Là, mon petit, vous m'en demandez trop. Débrouillez-vous avec Ludovic.

— Vous n'avez pas une idée? — Oui et non. On peut suppo-

RIONS UN PEU



—Il y en a pour \$4.85 de plus que vous ne désirez...
Est-ce suffisant?

TRAVERS AMUSANTS



STEVE CANYON



Un commandant sympathique

Diplomatie

TARZAN



Tarzan fabrique des armes

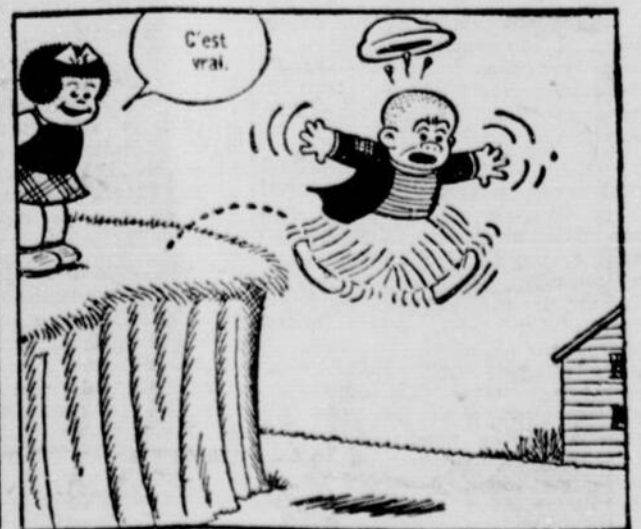
Chasse



PHILOMÈNE

Slogo est amoureux

Dans l'air



ARMAND ET LES PIRATES

Nous voit-il?

Obstacle



JEANNINE ET PATAUD

Etre garde-malade!

Ambition



LE FANTÔME

Prépare le canot...

Complot



ROBERT L'INTÉPIDE

La roulotte est toujours là

Non, Vide!



JOS BRAS-DE-FER

Jos. a engraisé

Trop lourd



REMISE DU MATCH GRAZIANO-GRECO

Rocky Graziano, retenu à New-York par des raisons personnelles, ne pourra pas venir rencontrer Johnny Greco au Forum le 23 avril et ce combat a été remis par la Canadian Athletic Promotions au 21 mai.

Ceci a changé les plans du matchmaker Dave Castilloux qui organisera un programme pour le 30 avril avec comme vedette principale le champion poids-léger de France Pierre Montane. Ce dernier fera face à Armand Savole, qui rencontre Alan McFater ce soir à Toronto.

Les frères Dusek sont confiants de battre Togo

Eddie Quinn a annoncé en fin de semaine que Golden Hawk, un Indien, fera ses débuts au Forum mercredi soir, alors que sera présenté le plus important gala de la présente année à Montréal. Quinn tente présentement de trouver un solide adversaire pour Golden Hawk, qui a obtenu un record impressionnant depuis ses débuts dans la lutte.

La finale qui opposera les frères Dusek, Emil et Ernie au Grand Togo, suscite un immense intérêt.

Les frères Dusek ont prédit en fin de semaine qu'ils battront le Grand Togo en deux chutes consécutives. Ils ont ajouté qu'ils prendront tous les moyens possibles pour anéantir leur adversaire.

"Le Grand Togo a fait de siennes depuis ses débuts dans la lutte, mais il se rendra compte mercredi soir, que la famille Dusek sera bien représentée dans l'arène", a dit Ernie. Le lutteur japonais qui s'est révélé une véritable attraction à Montréal, n'est toutefois pas inquiet.

"J'ai décisivement battu Ernie Dusek et je crois sincèrement que je répéterai cet exploit mercredi soir... et cela en dépit du fait que je lutterai contre deux adversaires. Je suis tout simplement trop rapide pour les Dusek et ces derniers ne pourront rivaliser avec moi", a ajouté le Grand Togo.

La semi-finale devrait aussi fournir beaucoup d'action lorsque Chris Zaharias rencontrera le populaire Eddie Auger. Le Canadien-français a accru son prestige depuis six mois et dans certains milieux, on le considère comme un futur champion.

Pruden et Williams en bonne condition

CHICAGO, 9. (P.A.) — Le champion poids-léger Ike Williams et l'aspirant mi-moyen Filtzie Pruden terminent leur entraînement aujourd'hui en vue de leur combat de mercredi soir au Stadium de Chicago. Ils sont en excellente condition physique.

Ike fera alors sa première apparition à Chicago depuis qu'il fractura la mâchoire de Johnny Bratton, le champion mi-moyen actuel, en janvier 1950.

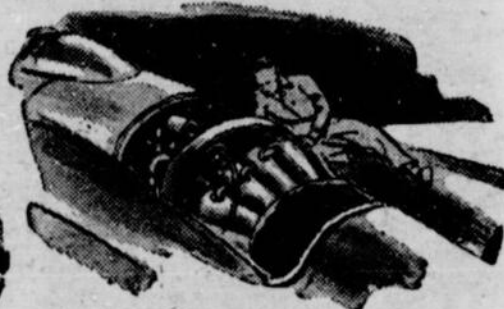
Pruden, le Canadien de 23 ans, détient des victoires sur Tony Janiro, Beau Jack et Ray Carter. Il est classé sixième meilleur mi-moyen au monde par la National Boxing Association.

On a souvent constaté que des gens ont eu de légères attaques de tuberculose sans même qu'ils s'en doutent. S'ils ont guéri, c'était dû, probablement, au bon état général de leur santé. Des radiographies de la poitrine aident à déceler la tuberculose à ses débuts, alors que le traitement peut enrayer le progrès de la maladie.

LA DÉFENSE DU CANADA VOUS REGARDE VOUS AUSSI!



MÉCANICIEN
D'INSTRUMENTS



TECHNICIEN DE MOTEURS D'AVIONS



MÉCANICIEN
DE CHARPENTE

VOUS
POUVEZ COMMENCER À
APPRENDRE IMMÉDIATEMENT
dans le
CARC
n'importe lequel de ces
MÉTIER D'AVENIR



TECHNICIEN DE RADAR



COMMIS AUX OPÉRATIONS (DE CHASSE)



COMMIS AUX TRANSMISSIONS

L'occasion vous est offerte de bien servir votre pays tout en bénéficiant d'une précieuse formation.

Vous devez être âgé de 17 à 40 ans et être en bonne santé. Vous devez avoir fait votre 8e année ou l'équivalent.

Faites votre part pour aider le Canada à faire la sienne

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

NE TARDEZ PAS — POSTEZ CE COUPON
ou consultez le conseiller du centre de recrutement
de l'aviation le plus proche de chez vous.

Centres de recrutement du C.A.R.C.

1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9173
24, rue Saint Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'engagement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettre majuscule)

ADRESSE

VILLE

INSTRUCTIONS (degré et province)

AGE CAP. 459

NOUVELLES de B.A.S.E.B.A.L.L

SPRINGFIELD, Mass., 9 — Stan Spence, ancien voltigeur des ligues majeures, a été acheté par les Cubs de Springfield des Angels de Los Angeles. Spence, un frappeur de longue distance, se rapportera au gérant Bill Kelly au début de la semaine.

Tout indique que ce vétéran voltigeur sera dans l'alignement des Cubs de Springfield lorsque ceux-ci rencontreront les Red Sox de Boston jeudi. On sait que Spence a déjà porté les couleurs des Red Sox. Il a aussi joué avec les Sénateurs de Washington et les Browns de St-Louis.

BEAUMONT, Tex., 9. — Le gaucher Ed Lopat est devenu le premier lanceur des Yankees à lancer une partie complète samedi, alors que les champions du monde ont défait le Beaumont 3 à 2.

Lopat a accordé neuf coups sûrs, a retiré six frappeurs au bâton et a donné trois buts sur balles. La sensationnelle recrue Mickey Mantle a de nouveau brillé au bâton avec un circuit à plus de 400 pieds du marbre dans la troisième manche. C'était son septième circuit depuis le début de la période d'entraînement. Sa moyenne au bâton est maintenant de .423.

Joe DiMaggio a frappé en lieu sûr pour la septième partie consécutive, avec deux coups sûrs, dont un deux buts, pour ainsi porter sa moyenne au bâton à .357.

SAN ANTONIO, Tex., 9. — Un circuit de Roy Sievers à la cinquième manche a permis aux Browns de St. Louis de triompher du club San Antonio au compte de 5 à 2 devant seulement 477 personnes.

C'était la quatrième victoire consécutive des Browns, qui ont un record de 7 victoires contre 18 défaites depuis le début de la période d'entraînement. Austin Knickerbocker a fait compter les deux points du San Antonio avec un circuit contre Al Widmar à la troisième manche.

GREENSBORO, N. C., 9. — Conduits à l'attaque par le vétéran Eddie Joost avec deux circuits, les Athlétiques de Philadelphie ont facilement défait le Greensboro au compte de 10 à 2.

Dick Fowler, brillant lanceur droitier, qui a été un désappointement l'an dernier à blanchi ses adversaires durant six manches. Le Greensboro a compté ses deux points sur des erreurs contre le lanceur Bob Hooper.

BEAUMONT, Texas, 9. — Les

Yankees de New-York, de la Ligue Américaine, ont réduit leur personnel à 31 joueurs en envoyant sous option le deuxième-but Jerry Snyder, au Kansas City, de l'Association Américaine, et le lanceur droitier Lou Burdette, au San Francisco, de la Côte du Pacifique.

Tous deux jouaient pour le Kansas City l'été dernier.

DALLAS, Tex., 9. — Le voltigeur Luke Easter des Indiens de Cleveland a été blessé à la cuisse samedi et il se peut qu'il soit inactif lorsque débutera la prochaine saison. Easter a été blessé quand il a tenté de saisir le lancer de l'arrêt-court, Merrill Combs.

Eastern avait été blessé au début de la période d'entraînement. Il était venu en collision avec la recrue Bob Prentice.

ST-LOUIS, 9. — Les Cardinals de St-Louis ont acheté le lanceur droitier Joe Presko du Houston de la ligue du Texas. Presko a remporté 16 victoires contre autant de défaites l'an dernier avec le Houston, il a de plus mené la ligue pour les retraits au bâton avec 165 à son crédit.

DALLAS, Tex., 9. (U.P.). — Un double de Roberto Avila à la 11e manche a permis à George Stirnweiss de croiser le marbre pour permettre aux Indiens de Cleveland de battre les Giants de New-York au compte de 8 à 7 aujourd'hui.

Allen Gettel alloua ce coup sûr à Avila et fut débité de la défaite. La victoire fut créditée au jeune Bob Chakales, qui a remplacé Bob Lemon à la dixième manche.

Montréal perd contre K. City

LAKE WALES, Flo., 9 — Les Blues de Kansas City ont écrasé les Royaux de Montréal 18-5 hier après-midi dans une joute-exhibition.

Les Blues ont cogné 18 coups sûrs contre Labe Dean et Ray Moore, comptant 12 de leurs 18 points aux dépens de Moore dans les deux dernières manches.

Bob Wiesler, Tom Gorman et Arnold Landeck ont accordé 10 coups sûrs aux Montréalais.

Carey a conduit l'attaque des vainqueurs avec deux trois-butts, un deux-butts et un simple, tandis que Hank Workman et Cerv ont cogné trois coups sûrs chacun.

Montréal (Int.) (5)	ab	p	c	s	r	a	e
Gilliam, 2b	5	1	1	2	0	1	0
Rodriguez, 3c	4	0	2	1	4	0	0
Byam, 1b	5	0	10	0	0	0	0
Shuba, cf	4	1	2	1	0	1	0
Wela, cg	5	0	1	1	1	0	0
Hoak, 3b	4	1	1	1	4	1	0
Cimoli, cc	2	2	0	1	0	0	0
Moore, r	1	0	0	0	1	0	0
Pfister, l	3	0	1	5	1	0	0
Dean, l	2	0	0	0	1	0	0
Keith, cc	2	0	2	2	0	0	0

Totaux	37	5	10	24	12	3	0
Kansas (AA) (18)	ab	p	c	s	r	a	e
Carey, 3b	5	4	4	1	3	0	0
Gaser, 2b	5	1	0	0	1	2	0
Wotowicz, cf	4	2	1	3	0	0	0
Workman, 1b	4	4	3	6	1	1	0
Cerv, ed	5	2	3	0	1	0	0
Thomas, c	3	2	1	2	0	0	0
O'Neal, r	5	1	1	9	1	0	0
Nicely, ac	5	0	2	4	1	0	0
Wesler, l	1	0	0	2	0	0	0
Gorman, l	1	1	1	0	1	0	0
Landeck, l	2	1	1	0	1	0	0

Totaux	40	18	17	27	10	3	0
MONTREAL	001 301 000	— 5					
KANSAS CITY	200 130 66x	— 18					

SOMMAIRE — Points produits par: Cerv (3), Rodriguez, Wela, Dean, Thomas (2), Carey (2), Gaser, Workman (2), Keith (2), Neal, Nicely (2), Wotowicz et Landeck. Coups de deux buts: Workman, Gilliam, Thomas, Pfister, Cerv, Nicely et Carey. Coups de trois buts: Shuba, Carey (2) et Byam. Double-jet: Dean à Rodriguez à Montréal 10. Laissés sur les buts par Montréal 10. Laissés sur les buts par Kansas City 4. Buts sur balles contre: Kansas City 5, Landeck 1, Gorman 3, Moore 5, Dean 1. Retirés au bâton par Wiesler 5, Dean 1, Gorman 2, Landeck 2, Moore 1. Coups sûrs contre: Wiesler, 3 en 3; Dean, Gorman, 5 en 3; Landeck, 2 en 3; Dean, Gorman, 5 en 3; Landeck, 2 en 3. Frappé par le 8 en 5: Moore, 9 en 3. Frappé par le 8 en 5: Moore, 9 en 3. Mauvais lanceur: Corey (par Dean). Mauvais lanceur: Dean. Lanceur gagnant: Wiesler; lanceur perdant: Dean. Arbitres: Kane et Sims. Durée de la joute: 2:26.

Baseball - exhibition

SAMEDI

A Nouvelle-Orléans, Louisiane

Philadelphie (N) ... 226 010 000—11 13 1
Pittsburgh (N) ... 050 013 000—9 13 4

Batteries: Johnson, Cristante (2), Candini (6) et Seminick; Pettit, Werle (3), Muir (7), Koski (9) et Fitzgerald. Lanceur gagnant: Cristante. Lanceur perdant: Werle. Circuits: Waitkus, Bell (2).

A Denver, Colorado

Boston (N) "B" ... 010 215 040—13 16 2
Denver (WSN) ... 000 000 000—0 1 0

Batteries: Nichols, Surkont (7) et Cooper; Williams, Palica (6), Straub (8) et Isringhaus, McWhorter (6). Circuits: Cooper (2).

A Memphis, Tennessee

Detroit (A) ... 100 100 000—2 7 2
Memphis (SOU) ... 300 700 00x—10 13 0

Batteries: Newhouser, Stuart (1), McLeland (4) et Ginsberg; Dahlke, Krelazakos (5) et Wilson. Lanceur gagnant: Dahlke. Lanceur perdant: Newhouser. Circuit: Juekie.

A Dallas, Texas

New-York (N) ... 000 001 051 00—7 11 1
Cleveland (A) ... 100 000 411 01—8 12 0

Batteries: Maglie, Gettel (10) et Yaris; Lemon, Chakales (10) et Murray, Hegan (9). Lanceur gagnant: Chakales. Lanceur perdant: Gettel. Circuits: Easter, Thompson.

A Houston, Texas

Boston (N) "A" ... 004 000 001—5 10 1
St-Louis (N) ... 100 010 000—2 9 2

Batteries: Wall, Wilson (4), Hogue (7) et St-Claire; Lanier, Staley (5) et Garagiola. Lanceur gagnant: Wall. Lanceur perdant: Lanier. Circuit: Eastman.

San Antonio, Texas

St-Louis (A) ... 000 131 000—5 6 0
San Antonio (Tex.) ... 020 000 000—2 6 1

Batteries: Widmar, Garver (4), Schacht (7) et Lollar; Bruner, Albrecht (6), Gibson (8) et Mancuso, Johnson (6). Lanceur gagnant: Garver. Lanceur perdant: Bruner. Circuits: Knickerbocker, Sievers.

A Columbia, Caroline du Sud

Washington (A) ... 200 010 000—3 9 1
Cincinnati (N) ... 100 002 40x—7 10 0

Batteries: Haynes, Bearden (7) et Sacka, Okrie (7); Blackwell, Perkovich (8) et Scheffing. Lanceur gagnant: Blackwell. Lanceur perdant: Bearden.

A Beaumont, Texas

New-York (A) ... 101 010 000—3 12 1
Beaumont (Tex.) ... 000 001 001—2 9 0

Batteries: Lopat et Courtney, Houk (3); Beers, Schaeffer (7) et McKelvey, Morgan (7). Lanceur perdant: Beers. Circuit: Mantle.

A Greensboro, Caroline du Nord

Philadelphie (A) ... 051 101 200—10 12 0
Greensboro (CAR) ... 000 000 020—2 8 5

Batteries: Fowler, Hooper (7) et Astrieh, Dalley (7); Earth, Storch (7) et Batchelor. Lanceur gagnant: Fowler. Lanceur perdant: Earth. Circuits: Hitchcock, Joost (2).

DIMANCHE

A Birmingham, Alabama

Boston (A) ... 009 611 012—20 16 3
Birmingham (SOU) ... 063 000 030—6 9 3

Batteries: Stobbs, Scarborough (6) et Rosar; Perry, Eyre (3), Freeman (3), Yochim (4) et Ryan. Lanceur gagnant: Stobbs. Lanceur perdant: Perry. Circuits: Yukmire, Boudreau, Williams, DiMaggio, Ortiz, Wilson, Vanalstyne, Doerr.

A Baltimore, Midland

Philadelphie (A) ... 001 003 300—7 11 1
Baltimore (Int.) ... 000 001 000—1 4 1

Batteries: Shantz et Tipton; Poschel, Groth (7), Hansen (8), Payne (9) et Anderson. Lanceur perdant: Poschel. Circuits: Joost, Wahl, Holmig, Chapman.

A Charlotte, Caroline du Sud

Cincinnati (N) ... 302 000 001—6 10 0
Washington (A) ... 100 000 000—1 1 1

Batteries: Ramsdell et Pramesa; Kuzava Harris (7) et Sacka, Grasso (7). Lanceur perdant: Kuzava.

A San Antonio, Texas

St-Louis (A) ... 212 030 030—11 13 2
San Antonio (Tex.) ... 001 200 101—5 13 1

Batteries: Herrera, Starr (2), Overmire (7) et Moss; Turley, Hyde (4), Freels (7) et Mancuso. Lanceur gagnant: Starr. Lanceur perdant: Turley. Circuits: Woods, Sievers, Knickerbocker, Lenhardt.

A Nashville, Tennessee

Chicago (A) ... 400 011 000—6 10 1
Chicago (N) ... 020 010 110—5 14 2

Batteries: Cain, Judson (5), Rotblatt (8) et Niarbos, Erautt (5); Minner, Schultz (6), McLish (8), Dubiel (9) et Walker, Burgess (9). Lanceur gagnant: Cain. Lanceur perdant: Minner.

A Atlanta, Georgie

Brooklyn (N) ... 010 010 220—6 12 5
Atlanta (SOU) ... 000 010 70x—8 15 3

Batteries: Newcombe, Bankhead (8) et Campanella. Higbe et Aucutt. Lanceur perdant: Newcombe.

A Beaumont, Texas

St-Louis (N) ... 001 000 310—5 8 0
Beaumont (Tex.) ... 000 000 033—6 7 2

Batteries: Munger, Brazie (8) et Riege; Grim, Bagwell (6), Patrick (9) et Tappe, Morgan (6). Lanceur gagnant: Patrick. Lanceur perdant: Brazie. Circuit: Rice.

A Dallas, Texas

Cleveland (A) ... 000 000 102—3 8 3
New-York (N) ... 240 013 00x—10 11 1

Batteries: Garcia, Fahr (7) et Hegan, Murray (3); Kramer et Westrum. Lanceur perdant: Garcia. Circuit: Thompson.

Semi-finales des Golden Gloves au Mont-St-Louis

Les semi-finales du tournoi de boxe amateur des Golden Gloves commenceront ce soir au Mont-Saint-Louis, alors que 14 excellents programmes de boxe amateur seront présentés. On prévoit des combats contestés, surtout chez les boxeurs expérimentés des catégories poids-plume et poids mi-moyen.

Chez les 126 livres, André Gaudault livrera son plus difficile combat du tournoi alors qu'il fera face à Frankie Fitzgerald, du Griffintown Boys Club et champion poids-coq du pays. Dans l'autre semi-finale de cette classe, Richard MacDonald rencontrera Sammy Fortunato.

Chez les mi-moyens, Normand Dufort, Henri Roy, Martin Conroy et Léo Roy seront à l'affiche. Voici le programme de ce soir :

112 LIVRES

Novices: Robt. McCracken, Y.M.C.A., vs Paul Dominique, Palestre Nat.; Riell Bougie, Ville-Emard vs Noël Bariteau, Champêtre A.C.

Amateurs: Albert Padulo, Grenadier Guards vs Gabriel Palliotti, St-Paul A.C.; Gerry Simpson, Champêtre A.C., vs Bobby O'Connor, Ville-Emard.

126 LIVRES

Novices: David Leslie, Grenadier Guards vs Raymond Jean Champêtre A.C.; Maurice Thibault Gren. Guards vs Armand Giguère Square A.C.

Amateurs: Richard MacDonald Uni. Seattle vs Sammy Fortunato Champêtre A.C.; Frankie Fitzgerald, Champêtre A.C.

147 LIVRES

Novices: Herman Kennedy, Central Y. vs René Descheneaux, Sorrel, Qué.; Ray McKeown, 79th Battery vs Jim Wilkes, Griffintown, B.C.

Amateurs: Norman Dufort Champêtre A.C. vs Henri Roy, Palestre Nat.; Martin Conroy, Griffintown vs Léo Roy, Palestre Nat.

175 LIVRES

Novices: Gerald Samuels, Gren Guards vs Claude Lefebvre, Square A.C.; Carl Mackay, St. Paul's A.C. vs Ken Walker, 79th Battery

BOXE aujourd'hui

Oklahoma City: Sugar Robinson vs Don Ellis; Holyoke, Mass.: Paddy de Marco vs Harry La Sane; Washington, D.C.: Léo Lebrun vs Gene Smith; Salt Lake City: Anton Raadik vs Ron Whittle; Newark, N.J.: Tony Amato vs Jimmy Cerello; Baltimore, Md.: Rose Virgo vs Chick Williams; Providence, R.I.: Jackie Keough vs Irvin Steen; Boston (Garden): National vs Tournament.

A Fort Worth, Texas

Boston (N) "A" ... 104 212 202—14 15 1
Fort Worth (Tex.) ... 200 200 010—5 11 4

Batteries: Fowler, Johnson (5) et St-Claire; McCahan, Daly (6) et R. Bragan. Lanceur gagnant: Fowler. Lanceur perdant: McCahan. Circuits: Adida, Elliott.

A Houston, Texas

New-York (A) ... 000 065 022—15 19 0
Houston (Tex.) ... 013 000 023—9 14 0

Batteries: Morgan, Peterson (5) et Houk, Silveira (6); Mazar, Rubert (6), Ciola (7) et Phillips, Landis (6). Lanceur gagnant: Peterson. Lanceur perdant: Mazar. Circuits: Mantle, DiMaggio, Witte, Rac, Shaffer.

A Nouvelle-Orléans, Louisiane

Philadelphie (N) ... 112 040 101—10 10 1
Pittsburgh (N) ... 200 140 200—9 12 2

Batteries: Miller, Konstanty (8) et Seminick; Chambers, Queen (6) et McCullough. Lanceur gagnant: Konstanty. Lanceur perdant: Queen. Circuits: Ennis, Jones, Hammer, Kiner.

A Memphis, Tennessee

Detroit (A) ... 010 002 010—4 7 2
Memphis (SOU) ... 302 000 00x—3 5 0

Batteries: Herbert, White (6), Hoelt (9) et Ginsberg; Giocechea, Hamilton (6), Virkstis (8) et Wilson. Lanceur gagnant: Giocechea. Lanceur perdant: Herbert. Circuit: Seeray.

Dolbeau bat Smith Falls

JONQUIERE — Les Castors de Dolbeau ont défait le club Smith Falls, au compte de 7 à 3, pour prendre une avance de deux parties dans la série semi-finale de trois de cinq dans les éliminatoires de l'Est du Canada pour la coupe Allan.

Fernand Bernaquez, frère de Jean-Jacques Bernaquez, qui jouait pour les Reds de Trois-Rivières, et Lalancette ont dirigé l'attaque du Dolbeau avec deux buts chacun. Fillon, Lupien et Tremblay ont été les autres compteurs des vainqueurs.

Haj Dewey, ex-joueur de la ligue Senior, a compté deux des buts des perdants. Gibson compta l'autre but.

Une bagarre a éclaté dans la dernière période. Thompson et Webster ont été expulsés après avoir reçu chacun une punition majeure. Quatre autres sentences majeures ont été imposées à la suite de cette bataille.

Première période

1-Dolbeau: Bernaquez (Lupien et Tremblay) 2.00
2-Dolbeau: Lalancette (Fillon et Paquin) 3.01
Punition: C. Gagnon.

Deuxième période

3-Smith Falls: Gibson (Tierney et Smith) 5.58
4-Dolbeau: Fillon (Lalancette et St-Jean) 12.36
5-Dolbeau: Lupien (Bernaquez et Bennett) 14.55
6-Dolbeau: Bernaquez (Lupien et Bennett) 15.15
7-Dolbeau: Lalancette (St-Jean) 17.06
Punitions: Wilkinson, Fillon, Duncan (2), Tierney, Kuntz et Rockburn (10 minutes, mauvaise conduite).

Troisième période

8-Dolbeau: Tremblay (Bernaquez) 1.26
9-Smith Falls: Dewey (Tierney et Smith) 4.18
10-Smith Falls: Dewey (Tierney et Smith) 10.20
Punitions: Fillon, Tierney, R. Gagnon, Thompson (majeure et match), Lalancette (majeure), Bennett (majeure), Rockburn (majeure) et Dewey (majeure).

BELLE VICTOIRE DE BEN HOGAN

AUGUSTA, Georgie. — Le diminutif golfer du Texas, Ben Hogan, un athlète aux nerfs d'acier, a remporté les honneurs du tournoi des Maîtres, ici hier, avec un score de 280 coups pour les 72 trous. Hogan, qui dans le passé s'est assuré les honneurs de plusieurs tournois d'importance aux États-Unis, en était à sa première victoire dans le tournoi des Maîtres.

Dans la ronde finale, Hogan a enregistré un total de 68 coups, soit quatre coups en-dessous de la normale du parcours difficile du club National d'Augusta. Hogan a terminé le tournoi avec une avance de deux coups sur Robert (Dike) Riegel, un pro de Tulsa, Oklahoma. Lloyd Mangrum et Lew Worsham ont terminé ex-aequo en troisième position avec chacun un score de 286 coups. Sam Snead, Byron Nelson et John Bulla ont fini loin dans le classement. Le champion de l'an dernier, Jimmy Demaret, qui disons incidemment a gagné le tournoi des Maîtres à trois reprises, a fini avec un score lamentable de 299 coups.

LE DIGESTE du SPORTIF

Pour purifier l'eau dans la forêt



L'eau des ruisselets dans les bois est ordinairement assez pure. L'eau des lacs du nord semble l'être et nombre de gens en boivent sans en subir de mauvais effets, bien que l'on prétende, en certains milieux autorisés, qu'aucun lac n'est exempt de colibacilles (le bacille de la typhoïde) en plus ou moins grande quantité. L'eau de couleur brune peut être filtrée pour la clarifier et doit être bouillie pendant 20 minutes pour la purifier.

Une demi-cuillerée à thé de chlorure de chaux dans une chopine d'eau suffit ordinairement pour purifier cette quantité d'eau.

Règle générale, plus une source est éloignée d'une habitation humaine, plus l'eau est pure.

En prix et en finesse
Le Rye Harwood
Canada's Finest

Tremblay brille alors que Québec bat Valleyfield, 3-2

QUÉBEC. — Les As de Québec ont exécuté un courageux ralliement, hier après-midi, pour triompher des Braves de Valleyfield, 3 à 2, en supplémentaire, et ainsi égaliser les chances à trois gains chacun dans la série finale de 5 dans 9 pour le championnat de la ligue Québec Senior. Ludger Tremblay a donné la victoire aux As en comptant le but décisif après seulement six secondes de jeu de la période de surtemps, avec l'aide de George Scholes et Dick Gamble.

Dans l'intervalle, Doug Grimston, le président de la Canadian Amateur Hockey Association, a annoncé que la ligue Québec Senior devra produire un représentant dans le détail pour la coupe Alexander le 13 avril, sans quoi elle sera automatiquement éliminée. Si la série actuelle de 5 dans 9 entre les As et les Braves se continue jusqu'à la limite de neuf parties, elle ne se terminera que le 17 avril.

Un "deadlock" existe actuellement. La C.A.H.A. insiste pour que le champion de Québec soit rendu dans les Maritimes pour le 13 avril, tandis que le président de la ligue Senior, George Slater, et le président des As, Jack Latter, insistent qu'ils attendront bel et bien la fin de la série Valleyfield-Québec avant de participer au détail de la coupe Alexander.

VALLEYFIELD COMPTE

Les Braves de Valleyfield ont vite pris une avance de 2 à 0 à la première période et ils semblaient en voie de mettre fin à la guigne qui s'acharne aux clubs visiteurs quand les As revinrent d'en arrière pour égaliser les chances et ensuite gagner. Une foule de 11,075 personnes a vu le match.

Jean-Paul Bisailon a compté le premier but de la partie avec un lancer d'une distance d'environ 40 pieds qui a passé entre les jambes de Jean Marois; et André Corriveau a porté le score à 2-0 avec l'aide de Jimmy Orlando et Jackie Schmidt. Apurés cela, Jean Marois a été invincible dans les filets des As.

Les As ont alors déclenché leur ralliement. Ludger Tremblay a tout d'abord pris Paul Leclerc en défaut

aidé par Scholes et Roberge et au début de la deuxième période, Morrie Hamilton a égalé le score à 2 à 2. Les deux clubs ont joué avec prudence et le score n'a pas changé durant le reste de ce deuxième engagement et au cours du troisième pour forcer du temps supplémentaire.

Les As ont compté à la première mise au jeu. Gamble passa la rondelle à Scholes à la mise au jeu et Scholes la transporta jusque dans la zone des Braves, où il lança à Tremblay à la bouche des buts. Ludger n'eut qu'à faire ricocher le disque derrière Leclerc pour assurer le gain au Québec.

La septième partie sera disputée demain soir à Valleyfield.

VALLEYFIELD — Buts: Leclerc; défenses: Ernst et Orlando; centre: Kwong; ailes: Irvine et Schmidt. Substituts: Bourassa, Joannette, Bisailon, Corriveau, Bougie, Courteau, Menzies, Larivee et Deslauriers.

QUÉBEC — Buts: Marois; défenses: Renaud et Ross; centre: Carnegie; ailes: Gauthier et Gaudreault. Substituts: Leblanc, Roberge, Gamble, Hamilton, Scholes, Tremblay, Poitras, Pruneau et Fitzpatrick.

Arbitres: Hap Shouldice et Stan Pratt.

1 — Valleyfield: Bisailon (Deslauriers et Joannette) ... 7.58
2 — Valleyfield: Corriveau (Orlando et Schmidt) ... 14.53
3 — Québec: Tremblay (Scholes et Roberge) ... 17.42
Punitions: Ernst, Gamble et Leblanc.

Deuxième période

4 — Québec: Hamilton (Poitras et Leblanc) ... 3.28
Punition: Orlando.

Troisième période

Aucun point.
Punitions: Bourassa, Bougie.

Période supplémentaire

5 — Québec: Tremblay (Scholes et Gamble) 06
Aucune punition.

Les Citadelles déclassent Inkerman; Béliveau, Haworth et Henri brillent

OTTAWA, Ont. — Les Citadelles de Québec, champions de la ligue Junior, ont pris une avance de deux à zéro dans la série semi-finale pour le championnat de l'Est du Canada en déclassant les Rockets d'Inkerman, champions du district d'Ottawa, au compte de 16 à 1, devant 8,000 personnes. Québec remporta la première joute 9 à 0. La troisième joute sera disputée à Québec, demain soir.

Jean Béliveau, Gordie Haworth et Camille Henri ont été les trois étoiles des Citadelles en réussissant le tour du chapelle. Bernard Guay et Roland Dubeau en ont compté deux chacun tandis que les autres buts ont été enregistrés par Jean-Marie Plante, Guy Gervais, Rainor Makila, et Legault. Maurice Savard, Réal Dagenais, Bert Duncun et Cliff Baldwin ont été les seuls compteurs des perdants.

Le club de la Vieille Capitale était beaucoup trop puissant pour les Rockets d'Inkerman qui donnaient l'impression d'être un club de catégorie juvénile. Dès la première période, les joueurs de Pete Martin et Kirby McDonald ont pris une forte avance de 4 à 0. Les Québécois complétèrent six autres buts dans chacune des deux dernières périodes et les représentants de l'Ontario répliquèrent avec quatre.

Gordie Hudson, un solide gaillard d'Ottawa qui joue à la ligne bleue pour les Citadelles, afficha une magistrale tenue et prit part à quatre des buts de son club.

Les Citadelles qui sont maintenant gros favoris pour décrocher les honneurs de la coupe Memorial étaient privés des services de Copper Leyte, Neil Amadio et l'américain Norman Divinney, qui ont reçu un repos bien mérité.

Paul-Emile Legault, des Citadelles, se mérita une punition majeure, vers la fin de la dernière période, pour avoir donné du coude à un joueur des Rockets, le long de la bande. Les Québécois ont écopé de huit des onze punitions de la joute.

Première période
1 — Québec: Haworth (Gervais-Hudson) ... 1.56
2 — Québec: Henri (Gervais-Plante) ... 12.26
3 — Québec: Dubeau (Henri-Plante) ... 16.37
4 — Québec: B. Guay (Béliveau-Roy) ... 18.08
Punitions: Roy (2), Plante, Romblid.

Deuxième période

5 — Québec: Béliveau (Makila) ... 4.34
6 — Québec: Henri (Gervais-Dubeau) ... 6.30
7 — Inkerman: Savard (Bjorness) ... 6.49
8 — Québec: Plante ... 10.28

9 — Québec: B. Guay (Béliveau-Hudson) ... 11.43

10 — Inkerman: Duncan (McFarlane) ... 12.24

11 — Québec: Haworth ... 16.49

12 — Québec: Béliveau (B. Guay-Hudson) ... 18.09

Punitions: Plante (2), B. Guay, Trussell, Hudson.

Troisième période

13 — Québec: Gervais (Dubeau-Henri) ... 4.14

14 — Québec: Makila (Roy) ... 7.54

15 — Québec: Henri (Cline) ... 9.06

16 — Québec: Béliveau (Hudson) ... 9.44

17 — Inkerman: Dagenais (Savard) ... 10.56

18 — Québec: Haworth (R. Guay-Cline) ... 16.20

19 — Inkerman: Baldwin (Crowder-Romblid) ... 18.49

20 — Québec: Dubeau (Henri-Gervais) ... 19.32

Punitions: Legault (majeure), Romblid, Roy.

Bas de vig 1 col

Nouveau circuit

Jr. dans l'ouest

FLIN FLON. — Le hockey junior dans l'Ouest canadien connaît un regain de vie, si on en croit les rumeurs voulant qu'on y établisse, l'an prochain, un puissant circuit junior groupant 11 équipes. La direction des Bombers de Flin Flon, au Manitoba, a reçu une proposition de Harper Parry, de Moose Jaw, secrétaire de la ligue de hockey junior

Manastersky encore avec les Alouettes

Tommy Manastersky, l'une des principales vedettes des Alouettes la saison dernière, a révélé hier qu'il fera encore partie de ce club l'automne prochain.

Manastersky, qui a été choisi l'athlète de l'année l'an dernier par les rédacteurs sportifs locaux, a fait cette déclaration à son retour de Vancouver, où il s'est aligné avec le club de hockey dirigé par le vétéran Murph Chamberlain.

Joannette sera fêtée demain

Rosario "Kitoute" Joannette, des Braves de Valleyfield de la ligue de hockey Québec Senior et des Chiefs de la ligue Laurentienne de baseball, sera l'objet d'une belle démonstration publique à l'Aréna de Valleyfield demain soir, à l'issue de la septième joute de la série finale entre les Braves de Valleyfield et les As de Québec.

On présentera à Joannette une auto 1951, don de ses milliers d'admirateurs. En plus, Kitoute recevra d'autres cadeaux pratiques et utiles de la part de ses coéquipiers chez les Braves et autres admirateurs du "maire de Bellerive".

Les principaux organisateurs de cette "soirée Joannette", MM. Lucien Leduc, Gilles Rochefort, H. Brunet, Georges Lafontaine et autres, ont déjà recueilli plus de \$2,000.

Les responsables de la soirée Joannette ont reçu des souscriptions très généreuses de la part des amateurs de Valleyfield et des environs ainsi que de plusieurs sportsmen montréalais.

On estime que plus de 3,500 personnes assisteront à cette cérémonie spéciale à l'Aréna de Valleyfield mardi soir prochain, le 10 avril, afin de rendre un témoignage juste et raisonnable à celui qui a toujours porté avec brio les couleurs des équipes organisées à Salaberry-de-Valleyfield au cours des dernières quinze années.

Pittsburgh défait Cleveland 3-2 en période supplémentaire

CLEVELAND. — Les Hornets de Pittsburgh ont pris les devants dans leur série finale de la ligue Américaine alors qu'ils ont défait les Barons de Cleveland, 3 à 2. Le jeune Bob Solinger s'est révélé le point de mire de la joute en comptant deux buts dont le point victorieux durant la période supplémentaire.

Les Hornets ont ainsi remporté leur septième victoire consécutive. Les joueurs du Pittsburgh ont affiché trop de puissance pour les Barons. Bower, gardien de buts du Cleveland, a été sensationnel dans ses filets. Il a dû effectuer 41 lancers soit 17 de plus que Gilles Mayer.

Les Barons ont pris une avance de 1-0 durant la première période. Doran a compté sur des passes de Taylor et Lavitt pour déjouer Mayer sur un lancer de 10 pieds.

Bob Solinger a égalé le compte pour les Hornets quelques minutes avant la fin de la deuxième reprise. Les deux clubs jouaient à court d'un homme lorsque Solinger compta son but.

de l'Ouest; à l'effet que le nouveau circuit soit fondé dès l'an prochain.

La nouvelle ligue comprendrait des clubs de Moose Jaw, Lethbridge, Medicine Hat, Calgary, Crow's Nest Pass, Edmonton, Humboldt, Prince-Albert, Saskatoon et Flin Flon.



(Photo Jacques Doyon—La Patrie)
Kenny MOSDELL vient de compter ce qui devait être le but décisif dans la victoire 3-2 des Canadiens, leur assurant le droit de participer à la finale pour la coupe Stanley. Terry SAWCHUCK s'est jeté à terre dans une vaine tentative pour arrêter le coup de Mosdell.

Toronto défait les Bruins deux fois; Klukay brille

BOSTON, 9 — (PC) — Les Maple Leafs de Toronto sont retournés à leur camp de St. Catharines aujourd'hui pour se préparer à l'ouverture de la finale pour la coupe Stanley contre les Canadiens de Montréal mercredi soir à Toronto. Les Leafs se sont surpassés en fin de semaine pour battre les Bruins de Boston deux fois, 4-1 et 6-0 et s'assurer le droit de jouer dans la finale.

Joe Klukay, un joueur qui est utile surtout pour son habileté défensive, a conduit l'attaque des Torontois avec deux buts dans chaque partie. Le jeu d'ensemble des Leafs a été parfait hier, et leur défense n'a permis aux Bruins de menacer Turk Broda que rarement.

Les Bruins avaient remplacé leur gardien de buts Jack Gelineau par Red Henry, qui a été rappelé de Hershey, hier soir, mais rien n'a servi.

Ted Kennedy, Fleming, Mackell, Sid Smith et Tod Sloan ont compté les autres buts des Leafs hier. Les Leafs ont eu un avantage considérable, lançant 29 coups sur Henry, tandis que les Bruins n'ont réussi que 16 lancers contre Broda.

L'instructeur Joe Primeau a refusé de faire des prédictions quant à la finale: "Les Canadiens ne sont pas le même club que durant la

saison régulière, dit-il. Ils se sont améliorés considérablement. Je prévois une série chaudement contestée, de six ou sept parties."

Les Leafs ont battu les Canadiens 10 fois et ont annulé deux autres joutes contre les Montréalais, qui n'ont gagné que deux parties contre les Leafs pendant la campagne régulière.

Les Torontois sont au complet, à l'exception de Harry Watson, qui n'a pas joué dans la série contre Boston à cause d'une blessure à une épaule, mais il sera probablement prêt à jouer contre les Canadiens mercredi.

Les Leafs ont patiné à toute vitesse du commencement à la fin de la partie hier soir et le brillant jeu défensif des joueurs d'avant et de l'arrière-garde a empêché les Bruins d'organiser une offensive soutenue.

Dans la partie de samedi, les Leafs ont montré une supériorité marquée. Klukay a compté deux fois, tandis que Fleming Mackell et Ted Kennedy ont obtenu les autres buts. Bill Ezinicki a obtenu le seul point des Bruins au milieu de la 3ème période.

BOSTON — Buts: Henry. Défenses: W. Quackenbush, M. Quackenbush; Centre: Schmidt; Ailiers: Dumart, Ezinicki; Substituts: Fisher, Lynn, Sandford, Creighton, McIntyre, Sullivan, Ferguson, Kryzanowski, Henderson, Kraft, check, Laycoe, Ronty.

TORONTO — Buts: Broda. Défenses: Flaman, Barliko; Centre: Kennedy; Ailiers: Sloan, Smith; Substituts: Thomson, Morton, M. Bentley, Klukay, Timgren, Gardner, Meeker, Mackell, Juzda, Lewicki.

Arbitre: Bill Chadwick; Juges des lignes: George Hayes et Sam Babcock.

SOMMAIRE

Première période

1 — Toronto: Kennedy (Smith) ... 10.16

2 — Toronto: Klukay (Barliko) ... 14.36

Aucune punition

Deuxième période

3 — Toronto: Mackell (Klukay, Bentley) ... 12.42

Aucune punition.

Troisième période

4 — Toronto: Smith ... 6.42

5 — Toronto: Sloan (Kennedy, Smith) ... 9.42

6 — Toronto: Klukay (Mackell, Bentley) ... 15.01

Aucune punition.

SAMEDI

Première période

1 — Toronto: Klukay ... 19.38

Punitions: Lynn, D. Quackenbush, Morton, Sullivan, Sloan et Meeker.

Deuxième période

2 — Toronto: MacKell (Klukay et Bentley) ... 11.13

Punition: Ezinicki.

Troisième période

3 — Toronto: Klukay (Bentley et Mackell) ... 4.46

4 — Toronto: Kennedy (Sloan) ... 9.13

5 — Boston: Ezinicki (Dumart et Schmidt) ... 9.52

Punitions: Sloan, Ferguson et Thomson.

LES CANADIENS EN FINALE

Le Tricolore s'assure le droit de faire face aux Leafs en éliminant les Red Wings

(par PHIL SEGUIN)

Les Canadiens ont complété leur "miracle" samedi soir lorsqu'ils ont battu les Red Wings de Détroit 3-2 devant 14,448 amateurs délirants, dans la sixième partie de leur série semi-finale, de jouer dans la finale pour la coupe Stanley contre les Maple Leafs de Toronto, qui ont éliminé les Bruins de Boston hier soir. La finale, qui commencera mercredi à Toronto, sera la première pour les Canadiens depuis la saison 1946-47.

La partie de samedi a probablement été la plus dramatique de la série. Tous les buts ont été comptés durant la troisième période, et les Canadiens et leurs partisans n'ont pu respirer librement que lorsque la sirène est venue interrompre une attaque furieuse des Red Wings, qui ont employé tous leurs atouts durant les dernières minutes de jeu dans l'espoir d'égaliser les chances.

Kenny Mosdell a compté ce qui devait être le but décisif, moins de cinq minutes avant la fin lorsqu'il s'est échappé d'une attaque en masse des Red Wings pour aller déjouer Terry Sawchuck.

Billy Reay a compté le premier but, après six minutes de jeu dans la troisième période, et Sid Abel a égalé les chances moins d'une minute plus tard, mais les Canadiens ont repris les devants lorsque Maurice Richard, qui a joué sa meilleure partie de la série, a déjoué Sawchuck à son tour au milieu de l'engagement.

Le but de Mosdell a porté le compte à 3-1, mais tout n'était pas dit. Les Red Wings ont oublié toute prudence pour déclencher une offensive soutenue, mais la défense des Canadiens a tenu bon jusqu'à la dernière minute. Ted Lindsay a réussi à compter 45 secondes avant la fin, mais les Red Wings n'ont pu s'assurer le but qui aurait évité, au moins temporairement, l'élimination, quoiqu'ils aient remplacé leur gardien de buts par un sixième avant pour les 45 dernières secondes de la partie.

Les joueurs s'en sont tenus au hockey, oubliant les bousculades sur les clôtures et aucune infraction n'a été commise durant la soirée. Bill Chadwick n'a pas puni un seul joueur pendant la partie.

McNEIL, LE HEROS DE LA SÉRIE

Les Canadiens ont entouré le petit Gerry McNeil après la joute pour lui offrir les félicitations qu'il méritait. McNeil a été le héros de la série pour les Canadiens, et c'est grâce à sa brillante tenue dans le filet durant toute la série que le Tricolore a réussi à l'emporter sur le club qui avait terminé la saison en tête du classement, avec une avance de 36 points sur les Habitants.

Tous ont bien joué dans le camp des Canadiens. Tous les joueurs ont bataillé avec toute l'énergie qu'ils possèdent pour réussir à l'emporter sur les champions, et il fallait que les Canadiens soient à leur meilleur pour battre les Red Wings, qui ont joué avec tout le brio dont ils sont capables.

McNeil a écarté 29 lancers au cours de la partie, tandis que les Canadiens ont lancé 26 fois sur Sawchuck, qui ne peut être tenu responsable pour la défaite des siens. Emile Bouchard et Doug Harvey ont été sensationnels à la défense, et les autres joueurs de défense se sont aussi bien acquittés de leur besogne.

Le trio Mosdell-Curry-MacKay a bien tenu les compteurs des Wings, Abel, Gordie Howe et Lindsay, en respect, quoique cette ligne d'avant ait produit les deux buts des Wings.

RICHARD BRILLE

Richard a finalement réussi à secouer Marty Pavelich, qui s'était attaché à lui comme son ombre depuis le début de la série, et le "Rocket" est venu près de compter trois ou quatre buts avant de réussir à déjouer Sawchuck. Elmer Lach et Bert Olmstead ont bien secondé Richard, et les recrues Bernard Geoffrion et Paul Meger ont formé une autre ligne redoutable avec Billy Reay qui a

été remplacé au centre à quelques occasions par Paul Masnick.

Jerry Couture a été le plus dangereux chez les Red Wings. Couture a réussi plusieurs brillantes courses durant la soirée, et il aurait mérité deux ou trois buts s'il avait été plus chanceux. Leo Reise a de nouveau brillé à la défense, mais Red Kelly, qui était probablement épuisé par un surcroît de travail durant la saison régulière, a décepu une autre fois.

Johnny Wilson, un jeune rappelé d'Indianapolis, a remplacé Metro Prystai et a fait belle figure, formant une ligne d'avants avec George Gee et Couture.

Les deux clubs se sont montrés prudents au début de la partie, et les chances de compter ont été rares durant les 10 premières minutes. Floyd Curry a manqué une belle occasion de compter après avoir pris le retour du lancer de Kenny Mosdell et quelques minutes plus tard, Richard a frappé le poteau avec un lancer de revers. Sawchuck a ensuite réussi un brillant arrêt aux dépens de Billy Reay.

McNeil a réussi son meilleur arrêt de la première période contre Kelly, qui avait réussi à contourner la défense.

McNEIL EST BOMBARDE

L'allure est devenue plus rapide dans la 2ème période, et durant la première moitié de l'engagement, McNeil a dû exécuter une dizaine d'arrêts sensationnels pour empêcher les Red Wings de compter. Les Canadiens ont tenu le coup durant cette offensive prolongée des Wings, et ils ont repris l'avantage du jeu dans la deuxième moitié de la période. Jimmy Peters a déjoué McNeil au bout de 15 minutes, mais son lancer a frappé le poteau. Richard a fait de même quelques secondes plus tard.

L'égalité a été brisée soudainement après moins de sept minutes de jeu dans la troisième période. Meger a porté la rondelle dans le territoire des Wings et il a passé à Geoffrion qui a lancé de loin. Reay, posté devant le filet, a fait

dévier le caoutchouc derrière Sawchuck.

La joie des amateurs a été de courte durée. Moins d'une minute plus tard, Howe a reçu le disque à une mise au jeu près du filet des Canadiens, et il a lancé un coup que McNeil a arrêté, mais la rondelle est revenue à Abel, et celui-ci l'a glissée prestement entre les jambes de McNeil.

Ceci aurait pu avoir un effet désastreux sur le moral des Canadiens, mais, au lieu de flancher, les Habitants ont repris leur attaque de plus belle, et deux minutes plus tard, Richard a déjoué Sawchuck habilement, lançant d'un angle difficile. La rondelle a frappé la jambière de Sawchuck pour ensuite rouler dans le filet.

MOSDELL COMPTE

Sawchuck a sauvé la situation à deux occasions, contre Geoffrion et Meger, qui étaient arrivés seuls devant lui, avant que Mosdell réussisse à compter ce qui devait être le but décisif.

Curry a intercepté une passe à la ligne bleue des Canadiens et il a passé en avant à Mosdell, qui s'est avancé sans obstruction jusqu'à Sawchuck, qu'il a déjoué avec un lancer bas dans le coin du filet.

Les Wings ont attaqué désespérément par la suite et l'offensive a porté fruit lorsque Lindsay a compté dans la dernière minute de jeu, mais il était trop tard, et les champions n'ont pu obtenir un autre lancer sur McNeil durant les 45 dernières secondes.

"C'est incroyable, mais c'est vrai, s'est écrié Jack Adams, le gérant général des Red Wings, après la partie. Les Canadiens ont été favorisés par la chance quatre fois, et le hasard ne nous a aidés que dans deux parties. Chance ou non, les Canadiens méritent leur triomphe et je crois qu'ils battent Toronto dans la finale."

Les Red Wings ont félicité les Canadiens après la joute, et le premier à serrer la main de Richard a été Sid Abel.

La scène était joyeuse dans la chambre des Canadiens. Richard

était le plus paisible de tous. Il s'est habillé rapidement et s'est assis dans un coin pour déguster une liqueur douce, mais il a posé avec un sourire pour les photographes.

Mosdell, qui a compté le but décisif, a déclaré: "Il était plus que temps que je compte un point. C'est mon premier de la série, mais il ne pouvait arriver à un moment plus opportun."

Bob Goldham a été frappé au front par un lancer de Richard, vers la fin de la deuxième période. Il a fallu trois points de suture pour fermer l'entaille, mais Goldham a pu revenir au jeu dans la troisième. Red Dutton, l'ancien président de la N.H.L., était assis avec Bill Tobin des Black Hawks. Les Canadiens avaient été battus par Toronto dans la finale en 1947. Ils auront cette année l'occasion de venger cet échec.

DETROIT — Buts: Sawchuk; défenses: Reise et Kelly; centre: Abel; ailes: Howe et Lindsay. Substituts: Goldham, Martin, Gee, Peters, Stewart, Skov, Pavelich, McFadden, Couture, Pronovost, Wilson et Glover.

CANADIENS — Buts: McNeil; défenses: Harvey et MacPherson; centre: Mosdell; ailes: Curry et MacKay. Substituts: Bouchard, Geoffrion, Richard, Johnson, McNabney, Reay, Olmstead, Lach, Lowe, Kaiser, Meger et Masnick.

Arbitre: Bill Chadwick; juges des lignes: George Hayes et Sam Babcock.

Première période	
Aucun point.	
Aucune punition.	
Deuxième période	
Aucun point.	
Aucune punition.	
Troisième période	
1—Canadiens: Reay (Meger et Geoffrion)	6.49
2—Détroit: Abel (Howe)	7.31
3—Canadiens: Richard (Lach) ..	9.35
4—Canadiens: Mosdell (Curry) ..	15.45
5—Détroit: Lindsay (Abel et Gee)	19.15
Aucune punition.	

LES DATES POUR LA SÉRIE FINALE

BOSTON, 9. (P. C.)—Clarence Campbell, le président de la ligue Nationale a fait connaître hier soir, immédiatement après l'élimination des Bruins de Boston par les Maple Leafs de Toronto, les dates des joutes de la finale entre les Canadiens de Montréal et les Leafs.

Voici ces dates: mercredi le 11 et samedi le 14, à Toronto; mardi le 17 et jeudi le 19, à Montréal; la cinquième joute, si nécessaire, à Toronto, le samedi 21 avril. La tenue des sixième et septième joutes, si nécessaires, sera décidée plus tard.



DIMANCHE

Québec 3, Valleyfield 2.

Coupe Allan

Semi-finale pour l'Est.

Dolbeau 7, Smiths Falls 3. (Dolbeau mène 2 à 0 série de 3 de 5).

Ligue Intermédiaire "A"

St-Hyacinthe 7, Waterloo 2. (St-Hyacinthe gagne cette série, 3 à 1).

SAMEDI

Coupe Calder

Pittsburgh 3, Cleveland 2.

Première joute d'une série finale de 4 de 7.

Coupe Memorial

Semi-finale pour l'Est.

Québec 16, Inkerman 4.

(Québec mène 2 à 0, série de 3 de 5).

Semi-finale pour l'Ouest

Winnipeg 1, Port-Arthur 0.

(Winnipeg mène 3 à 2, série de 4 de 7).

Ligue Junior de l'Ontario

Tor. Marlboros 5, Barrie 2.

(Les deux clubs sont sur un pied d'égalité, 2 à 2, finale de 4 de 7).

Ligue du Pacifique

Victoria 3, New Westm. 2.

(Victoria mène 2 à 0, série finale de 4 de 7).

Classements

Coupe Stanley

Série "A"

	P	J	G	P	N	C	P
Canadiens	6	4	2	0	13	12	8
Détroit	6	2	4	0	12	13	4

(Canadien gagne cette série, 4 à 2).

Série "B"

	P	J	G	P	N	C	P
Toronto	6	4	1	1	17	5	9
Boston	6	1	4	1	5	17	3

(Toronto gagne cette série, 4 à 1).

Samedi

Canadien 3, Détroit 2.

(Canadien gagne cette série semi-finale de 4 de 7, par 4 à 2).

Toronto 4, Boston 1.

(Se joute d'une série semi-finale de 4 de 7).

Dimanche

Toronto 6, Boston 0.

(Toronto gagne cette série semi-finale de 4 de 7, 4 à 1. Une joute fut nulle).

COMPTES

	B.	A.	Pts	Pun.
Abel, Détroit	4	3	7	0
Bentley, Toronto	2	6	8	2
Richard, Canadiens	4	2	6	9
Howe, Détroit	3	3	6	0
Reise, Détroit	2	3	5	2
Olmstead, Canadiens	2	2	4	2
Klukay, Toronto	4	3	7	0
Barliko, Toronto	2	2	4	*25
Reay, Canadiens	2	1	3	0
Dumart, Boston	1	2	3	0
MacNeil, Toronto	2	3	5	7
Lach, Canadiens	1	2	3	0
Erdnick, Boston	1	1	2	18
Gardner, Toronto	1	1	2	1
Flaman, Toronto	1	1	2	4
Pelton, Boston	1	1	2	2
Couture, Détroit	1	1	2	0
Geoffrion, Can.	1	1	2	0
Mosdell, Can.	1	1	2	0
Lindsay, Détroit	1	1	2	8
Stewart, Détroit	0	2	2	2
Curry, Canadiens	0	2	2	0
Harvey, Canadiens	0	2	2	28
Meger, Canadiens	0	2	2	0
MacKay, Can.	1	0	1	0
Bouchard, Can.	1	0	1	2



Les joueurs des Canadiens et les officiels du club se réjouissent dans la chambre du Tricolore après la victoire 3-2 sur les Red Wings, qui a assuré

aux Canadiens le droit de rencontrer les Maple Leafs de Toronto dans la finale pour la coupe Stanley.

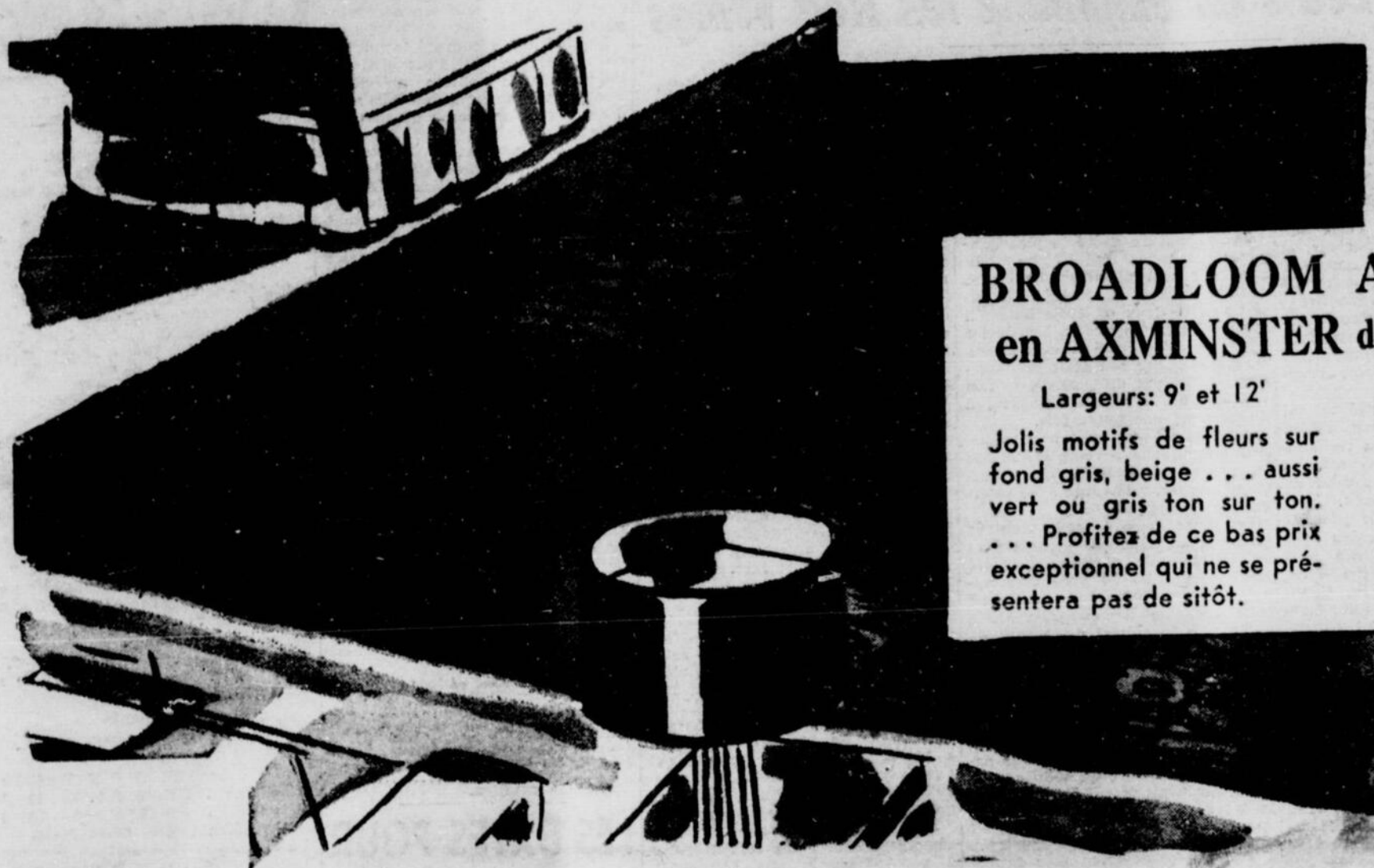
Québec bat le Mont-Saint-Louis

QUÉBEC, (CP).—Le Séminaire de Québec a remporté en fin de semaine le championnat juvénile de basketball de la province de Québec en triomphant du Mont St-Louis au compte de 161 à 100, dans une série de deux joutes au total des points.

Samedi, les étudiants Québécois ont remporté la première joute par 88 à 42 et ils ont de nouveau gagné par 73 à 53 hier après-midi. Emilien Rochette, de Québec, a été le meilleur des gagnants avec 70 points pour la série tandis que Roger Bourgeois a été le meilleur joueur des Montréalais avec 29 points en deux joutes.

OUVERTS DE 9 H. 30 A 5 H. 30
SAMEDI COMPRIS
OUVERTS JUSQU'A 9 H.
LE VENDREDI SOIR

RÉNOVEZ L'APPARENCE DE VOTRE INTÉRIEUR à bon compte DUPUIS



BROADLOOM ANGLAIS en AXMINSTER de belle qualité

Largeurs: 9' et 12'

Jolis motifs de fleurs sur
fond gris, beige . . . aussi
vert ou gris ton sur ton.
. . . Profitez de ce bas prix
exceptionnel qui ne se pré-
sentera pas de sitôt.

Spécial DUPUIS
la verge carrée

10.50

GRAND SPÉCIAL!

CARPETTES AXMINSTER

*Fabrication anglaise
de belle qualité*

SPECIAL DUPUIS

89.50

Qualité recommandable
pour tous les foyers . . .
Motif oriental tout dési-
gné pour salle à manger,
vivoir, salon . . . une seule
dimension à ce prix très
spécial: 9' x 12'.

CARPETTES AXMINSTER

FABRICATIONS CANADIENNE ET
ANGLAISE . . .

Belle qualité parfaite
de carpettes en Axmin-
ster . . . une rare va-
leur qui vous apporte
apparence et durabili-
té pour des années à
venir. Motifs fleuris et
orientaux très prati-
ques.

Profitez des prix d'au-
baines DUPUIS.

6'9" x 9' **69.50**

9' x 10'6" **89.50**

9' x 12' **99.50**

Paiements faciles si désiré



BENEFICIEZ
DES FACILITES DE
PAIEMENT DUPUIS

Dupuis Frères
LIMITÉE

RAYMOND DUPUIS, président

DUPUIS — cinquième